



**Réincarné en mercenaire de
l'espace**

Réincarné en mercenaire de l'espace - Tome 15

Prologue

C'est la sonnerie de l'alarme de mon téléphone qui me réveilla. J'étais encore endormi et complètement fatigué, mais c'était de ma faute ; j'avais décidé de me forcer à me lever. Je pensais qu'un peu d'exercice et une douche me débarrasseraient de ma fatigue.

Peut-être réveillée par le bruit que j'avais fait en sortant du lit, Mimi se réveilla à son tour. « Ah... bonjour... » Sa voix matinale, douce et envoûtante, était incroyablement adorable.

« Tu peux dormir encore un peu », lui dis-je.

« Maître Hiro, si tu te lèves, alors je me lève aussi... Hmmm... D'accord. Je suis réveillée ! » Alors que Mimi chassait sa somnolence, son expression endormie se transforma en un sourire radieux.

Elle avait beaucoup progressé dans l'art de se réveiller le matin, comparé à quand elle était montée à bord du vaisseau. Cela prouvait qu'elle s'était habituée au mode de vie de mercenaire.

Même si je ne pouvais pas dire que je regrettais de l'avoir prise sous mon aile, je ne pouvais m'empêcher de me sentir coupable en la voyant ainsi. C'était moi qui l'avais conduite sur une voie différente de celle qui lui était initialement destinée. Si je n'étais pas intervenu quand je l'avais rencontrée pour la première fois — ou plutôt quand je l'avais vue —, elle serait probablement dans un bien pire état aujourd'hui. Pourtant, je ne pouvais m'empêcher de

me sentir coupable de l'avoir changée. Après tout, Mimi avait tellement de chance qu'elle s'en serait peut-être très bien sortie sans mon intervention. Mais se livrer à ce jeu du « et si » n'avait pas vraiment de sens.

« Pour l'instant, on doit prendre une douche », dis-je.

« D'accord ! Allons nous laver ! »

Nous nous étions dirigés ensemble vers la salle de bains, avec Mimi accrochée à mon bras. Prendre une douche avec une belle fille aux seins énormes dès le réveil... J'avais vraiment grimpé les échelons depuis mon arrivée.

Après avoir pris une bonne douche avec Mimi, nous nous étions dirigés tous les deux vers la cafétéria. Nous n'étions pas les premiers à arriver.

« Bonjour, vous deux. »

« Bonjour, Elma. Tu as l'air bien reposée ce matin, tu as dû passer la nuit à boire. »

Elma, l'elfe de l'espace aux cheveux argentés qui dégustait un steak artificiel ainsi qu'une sorte de salade de pommes de terre préparée à la cocotte-minute, était la pilote du deuxième vaisseau de notre groupe de mercenaires, l'Antlion.

Même si elle était mince, elle me surpassait largement en force brute. C'était en quelque sorte un gorille dans la peau d'une elfe... Mais je ne l'aurais jamais dit à voix haute, car je préférais éviter de me faire casser tous les os du corps.

« Ça te pose un problème ? » rétorqua Elma. « L'alcool est l'un des plaisirs de la vie. »

« Eh bien, ne viens pas te plaindre chez moi si la docteure Shouko te passe un savon. »

À en juger par sa réaction, Elma avait clairement passé la matinée dans une capsule médicale. La docteure Shouko, notre médecin de bord récemment embauchée, n'était pas du genre à s'en prendre aux autres, mais si quelqu'un dépassait les bornes, elle n'hésiterait probablement pas à intervenir.

« Oh... bonjour. Je vois que vous êtes toutes les deux réveillées. »

Alors que Mimi et moi nous dirigions vers le cuiseur automatique Steel Chef 5 pour prendre notre petit-déjeuner, une voix énergique retentit dans la cafétéria. Je jetai un coup d'œil et vis deux jeunes filles — enfin, deux naines —, l'une aux cheveux roux, l'autre aux cheveux bleus.

« Bonjour, Hiro... Mimi », dit Wiska.

« Bonjour, Tina, Wiska. Vous venez prendre le petit-déjeuner ? »

« Non, juste pour faire une pause. Nous sommes réveillées depuis un moment », répondit Tina en se dirigeant vers le réfrigérateur à boissons. Wiska, quant à elle, peut-être dans l'intention de se procurer des friandises au Steel Chef 5, se dirigea vers nous.

« On dirait qu'on va bientôt se retrouver dans des combats sérieux, alors nous avons vérifié nos provisions et fait des copies des pièces qui s'usent rapidement », dit-elle.

« Je vois. Si nous devons nous réapprovisionner, faites une liste. Nous pourrions nous en occuper au dépôt de ravitaillement de la

Flotte impériale. »

« D'accord. Laisse-nous faire. »

« C'est ce que je compte faire. Oh, Mimi, tu as aussi fait le plein de provisions récemment, n'est-ce pas ? »

« Oui, j'ai fait le plein de produits de luxe dans la colonie où nous nous sommes arrêtés en venant. Des choses qu'on a tendance à avoir du mal à trouver sur la ligne de front. »

La colonie où nous étions auparavant, Rimei Prime, connaissait une pénurie d'approvisionnement, donc tout y était considérablement plus cher. Mimi avait donc insisté pour qu'on passe par une colonie quelconque afin de faire le plein de produits de luxe qu'on pourrait revendre sur le front avec une grosse marge.

« D'accord. Alors, mangeons et préparons-nous pour la journée. »

« D'accord ! »

Les mercenaires jouissaient d'une grande liberté, et c'est précisément pour cette raison qu'ils devaient respecter des routines strictes. C'est du moins comme ça que je voyais les choses.

Ma routine consistait à me réveiller le matin et à prendre une douche, généralement avec la personne avec qui j'avais couché la nuit précédente. C'était un moment plutôt agréable. Puis, je prenais mon petit-déjeuner et me rendais à la salle d'entraînement pour me mettre en mouvement. Quelqu'un m'accompagnait généralement, mais parfois j'y allais seul. Une fois terminé, je

prenais une autre douche pour me débarrasser de la sueur, puis je faisais ma ronde sur le vaisseau. C'était en partie pour m'assurer qu'il n'y avait pas de problème, mais le Lotus Noir était si immense que marcher partout était un bon moyen de garder la forme — une autre forme d'entraînement personnel.

Je saluais et discutais avec tous ceux que je croisais lors de mes rondes, car il était important que les membres d'équipage communiquent entre eux. Je veillais à repérer si elles semblaient contrariées ou préoccupées par quelque chose. Pour être honnête, je commençais à me demander s'il ne valait pas mieux laisser ce genre de problèmes à un spécialiste.

« Hm... Tu manques un peu de sommeil, mais tu es quand même le portrait de la santé. Tu t'es bien amusé hier soir ? » me demanda la Dre Shouko.

« Ouais. Attends, cette question, n'est-ce pas techniquement du harcèlement sexuel ? »

« Je te l'ai posée pour des raisons médicales, donc ça ne compte pas comme du harcèlement », répondit-elle en souriant.

Je doutais que cette question ait vraiment un rapport médical, mais cela ne me dérangeait pas qu'elle me l'ait posée.

« J'allais te prescrire des compléments alimentaires si tes séances quotidiennes de copulation commençaient à avoir un impact sur ta santé », poursuivit la Dre Shouko. « Mais d'après tes analyses sanguines et tes autres résultats, cela ne semble pas nécessaire. »

« Notre Steel Chef 5 est le meilleur, après tout. »

« C'est vrai. L'idéal, c'est d'avoir une alimentation équilibrée sans avoir besoin de compléments. »

Notre cuiseur automatique haute performance Steel Chef 5 pouvait analyser les habitudes d'exercice et l'état de santé de l'équipage afin de proposer des repas optimisés pour chacun. La précision du cuiseur était tout simplement incroyable. Il semblait utiliser les données captées par les capteurs du vaisseau, mais c'était tellement utile que cela ne me dérangeait pas vraiment.

« Au fait, qu'est-ce que fait Kugi ? Ou plutôt, qu'est-ce que tu lui fais ? » demandai-je en jetant un coup d'œil à Kugi, assise, un drôle d'appareil sur la tête.

Ses oreilles de renard étaient dressées et les trois queues qui lui sortaient du dos et des fesses remuaient, ce qui laissait penser qu'elle ne subissait rien de contraignant.

« Mon seigneur, » dit Kugi, « j'aide actuellement la docteure dans ses recherches. »

« Les personnes originaires de l'Empire sacré de Verthalz partent rarement, et celles qui le font ne proposent généralement pas de nous fournir leurs informations génétiques. Mais ces informations soulèvent beaucoup de questions intéressantes, alors Kugi m'aide. Tu sais à quel point les capacités psioniques sont difficiles à utiliser, à moins d'avoir un certain talent latent ? Nous avons de la chance que Mimi, Tina, Wiska et moi n'ayons pas ce talent, alors que toi, Kugi et Elma, vous l'avez. En plus d'avoir un large éventail de talents psioniques latents, nous avons ici un assortiment de races. La reproduction interespèces est toutefois toujours possible, ce qui signifie que nous devons être assez similaires sur le plan génétique. »

La Dre Shouko se mit soudain à parler à toute vitesse. Certaines personnes devenaient comme ça quand il s'agissait de leur domaine d'expertise. Elle parlait toujours, mais honnêtement, je ne comprenais pas la moitié de ce qu'elle disait.

« Tu n'es pas obligé de l'aider, tu sais », dis-je à Kugi. « N'hésite pas à dire non quand tu veux. »

« Oui, mon seigneur », répondit Kugi. « Cependant, la docteure a l'air de s'amuser beaucoup, alors... »

« C'est vrai », reconnus-je. « Bon, après être allé voir Mei, j'aurai terminé ma patrouille quotidienne. Je pensais m'entraîner un peu après. »

Kugi perfectionnait actuellement ses compétences de copilote du Krishna. Elle était également ma mentore pour développer mes capacités psioniques et surveillait de près mes progrès.

« Compris », répondit-elle. « Passe dans ma chambre plus tard, alors. »

« D'accord. À plus tard, docteure Shouko. Je vais continuer ma ronde. »

« Oh ? Alors je ne vais pas te retenir. À plus tard. »

« À plus tard. N'oublie pas de faire une pause à un moment donné. »

Je leur fis un signe de la main et quittai l'infirmerie. Il était temps de terminer ma routine quotidienne.

En entrant dans le cockpit du Lotus Noir, je l'avais tout de suite trouvée. Bon, ce n'est pas comme si elle se cachait. Elle se tenait à sa place habituelle, donc il aurait été difficile de la rater.

Elle se retourna et me salua. « Bonjour, Maître. »

Mei était une vraie beauté. Cela peut passer pour de l'autosatisfaction, étant donné que c'est moi qui l'ai conçue, mais elle était vraiment magnifique. Outre sa beauté, elle était forte et capable d'accomplir tout ce qu'on lui demandait. C'était vraiment la servante la plus parfaite qui ait jamais existé.

« Bonjour, Mei. Pas de problème avec notre itinéraire ? »

« Non, tout se passe bien. Nous arriverons à destination dans environ cinquante-deux heures. »

« Bien. Je suis désolé de te faire porter le poids de tout cela. »

« Non, Maître... Te rendre service me procure de la joie. Tu n'as pas besoin de t'excuser. »

« C'est ce que tu dis, mais... »

Mei n'était pas seulement responsable de tout le Lotus Noir ; elle servait également de partenaire d'entraînement et de confidente pour toutes les femmes, tout en s'occupant d'innombrables autres tâches. Elle faisait tellement pour nous que, pour être honnête, je ne pourrais jamais lui rendre la pareille. C'était le genre de situation où je ne pouvais même pas dormir les pieds tournés vers elle.

« Ta gratitude envers moi est le plus beau cadeau qui soit », me dit Mei. « Mais si tu insistes... »

« Si j'insiste ? »

« Je ne serais pas contre un câlin. »

« D'accord. »

Je ne pouvais m'empêcher de penser qu'il s'agissait plutôt d'une récompense pour moi. Mais bon, si c'était ce qu'elle voulait, je n'étais pas du genre à refuser. Je m'approchai, me plaçai devant Mei, qui avait des câbles reliés à son cou et au bas du dos, et l'attirai doucement vers moi pour l'enlacer. Mei était une Maidroid, une machine, et pourtant elle était chaude et douce au toucher, et elle sentait bon. C'était un véritable mystère.

Mei avait toujours été lourde, au point que je n'aurais pas pu la soulever, même si j'en avais eu envie. Pour une raison inconnue, je ne sentais toutefois pas du tout ce poids lorsque je la serrais dans mes bras.

« Merci. Ça va me donner de l'énergie pour le mois à venir. »

« Pas besoin d'attendre un mois entier. Je suis prêt à te serrer dans mes bras quand tu veux. » *Je suis presque sûr que tu as besoin d'un entretien régulier dans une capsule de maintenance, non ? Si tu sautes un mois, il y aura forcément des problèmes.*

Pendant que nous nous rendions à destination, j'avais poursuivi ma routine quotidienne. Les mercenaires passaient beaucoup de temps en transit, ce qui rendait ces moments quotidiens d'autant plus précieux. Ils offraient un contraste avec le monde dangereux dans lequel nous vivions, où une seule erreur pouvait réduire notre vaisseau en miettes.

Après avoir réglé la pandémie sur Rimei Prime, notre prochaine destination était le système Klion. Le système en lui-même n'avait rien de particulièrement intéressant ; aucune de ses planètes n'était vraiment propice à la vie. Il était bien situé pour le transport

de marchandises et possédait des ressources minérales légèrement supérieures à la moyenne, mais tout bien considéré, c'était un système stellaire plutôt ordinaire.

Le problème, c'est que le système Klion se trouvait être une terre disputée entre l'Empire de Grakkan et la Fédération Belbellum. Bien que l'Empire le contrôlât actuellement, la situation était instable. Le mot « terre » ne s'applique pas vraiment à un système stellaire. Peut-être que « territoire » serait un terme plus approprié ? Oui, ce sera « territoire ». Ce territoire avait autrefois appartenu à Belbellum, mais à la suite d'une guerre entre les deux nations, l'Empire de Grakkan avait pris le contrôle du système Klion et des systèmes voisins.

Néanmoins, la Fédération de Belbellum n'avait pas renoncé à récupérer son territoire perdu. Elle continuait d'exiger la restitution des territoires qu'elle détenait autrefois, y compris le système Klion. L'Empire rejetait systématiquement ces revendications, affirmant qu'il avait acquis une souveraineté légitime grâce à la guerre. En somme, cette région de l'espace restait une zone contestée où les deux nations s'affrontaient sans cesse.

Quoi qu'il en soit, pour des mercenaires comme nous, la légitimité historique ou toute autre considération n'avait aucune importance. Tout ce qui nous importait, c'était que le système Klion et ses systèmes voisins étaient un endroit idéal pour gagner sa vie — et comme toutes les bonnes sources de revenus, une zone assez dangereuse.

En général, nous traquions les pirates qui s'en prenaient aux vaisseaux civils et nous évitions soigneusement de nous retrouver mêlés à des conflits internationaux. Après tout, même si l'on aurait pu gagner de l'argent, le danger que ces situations comportaient était bien réel. Affronter des pirates n'était pas sans danger, mais c'était rien comparé aux risques liés à l'affrontement avec les

forces militaires officielles d'un autre pays ou des escadrons d'infiltration. Les vaisseaux civils équipés d'armes de fortune étaient évidemment plus faciles à gérer que de véritables vaisseaux de combat pilotés par des soldats.

On n'avait pas besoin de prendre de tels risques pour gagner un peu plus d'argent, et pour être honnête, je préférais ne pas m'en mêler... Mais cette fois-ci, je n'avais pas vraiment le choix. Après tout, le chef de l'Empire de Grakkan, Sa Majesté l'empereur, avait apparemment donné l'ordre à la Flotte impériale de me traîner jusqu'ici.

Mais pourquoi diable ferait-il cela ?! C'est ce que je pensais de la situation.

« On dirait que vous n'avez pas non plus la vie facile, colonelle Serena. »

« On est dans le même bateau, vu qu'on est tous les deux ici », répondit-elle avec un sourire. « Et je vais vous mettre au travail. »

Serena et moi ne nous étions pas vus depuis un moment. Même si ses lèvres esquissaient un sourire, ses yeux trahissaient son agacement.

*Il y a plus que ça sous la surface, bon sang ! Ce fichu empereur...
Je vais lui faire payer ça un jour ou l'autre !*

Chapitre 1 : Le dépôt de ravitaillement de la flotte impériale du système Klion

Partie 1

Le nom officiel du dépôt de ravitaillement de la flotte impériale du

système Klion était bien trop long. À en juger par son nom, on pourrait croire qu'il s'agit d'un paisible dépôt de ravitaillement où l'on stocke des conteneurs de matériel, mais il s'agit en réalité d'une véritable forteresse. Une forteresse spatiale.

Cette station spatiale était la seule du système Klion et approvisionnait la flotte impériale ainsi que les armées de nobles opérant dans les systèmes environnants. Il s'agissait donc naturellement d'une cible importante pour l'ennemi, à savoir l'armée de Belbellum. C'est pourquoi l'Empire avait dû considérablement renforcer les défenses de la station. Il y avait bien sûr d'autres dépôts de ravitaillement dans les systèmes voisins, donc ce n'était pas comme si ce dépôt était forcément en tête de liste des cibles.

« La sécurité est assez stricte ici », remarqua Mimi en regardant par la fenêtre depuis la banquette arrière du véhicule dans lequel nous nous trouvions. Dès notre arrivée au dépôt, la colonelle Serena nous avait accueillis; sans tarder, nous étions montés à bord d'un véhicule militaire et nous nous étions dirigés vers son vaisseau, le cuirassé Lestarius.

« Eh bien, ouais. C'est une vraie base militaire. Il n'y a sûrement pas beaucoup de civils ici », répondit Elma en regardant par la fenêtre.

Peu de magasins semblaient s'adresser aux soldats de passage pour se réapprovisionner ou en permission. Le grand vaisseau mère de ravitaillement, le Dauntless, sur lequel nous avions embarqué dans le monde périphérique, comptait beaucoup de civils, ce qui signifiait qu'il y avait aussi de nombreuses boutiques insolites. Ce dépôt de ravitaillement semblait toutefois dépourvu de tout cela.

La colonelle Serena, assise en face de nous, haussa les épaules. « <https://noveldeglace.com/> Réincarné en mercenaire de l'espace -

Ce dépôt de ravitaillement est assez proche de la ligne de front. Laisser entrer des civils reviendrait à laisser entrer des espions. »

Elle n'avait pas tort. S'il était facile pour des civils de venir ici, il serait tout aussi facile pour les espions de Belbellum de s'infiltrer. Cela poserait un problème, car la ligne de front était toute proche. Si ces espions faisaient passer en douce des armes biologiques ou des explosifs, ce serait un véritable désastre.

« Alors, pourquoi vous êtes-vous donné tant de mal pour nous accueillir dès notre arrivée et nous escorter jusqu'à votre vaisseau ? » demandai-je.

« On en parlera une fois arrivés. Alors, votre équipage s'est-il encore agrandi ?

« Qu'est-ce que vous insinuez... ? — Non, pas du tout. Je n'invite pas de nouveaux membres d'équipage à bord aussi facilement. »

Elma prit la parole. « Par contre, nous sommes censés accueillir un nouveau membre dans trois ans. »

« Dans trois ans ? Qu'est-ce que vous voulez dire ? » demanda Serena.

« Hiro a fait une promesse à une fillette de douze ans. »

« ... Oups. » Serena me lança un regard plein de dégoût.

Même si j'étais patient, j'avais quand même mes limites. « Je n'allais pas laisser une enfant dont le corps n'avait pas fini de grandir rejoindre mon équipage, alors je l'ai simplement rejetée d'une manière qu'elle accepterait. De toute façon, une gamine de son âge trouvera bien autre chose à faire pendant ces trois ans et oubliera complètement ma promesse. C'est pour ça que je l'ai fait.

»

« Mais vous allez quand même y retourner dans trois ans pour la chercher, n'est-ce pas ? »

« Je tiens mes promesses. Bien sûr que j'irai voir comment elle va. Après tout, elle a risqué sa vie pour nous. »

La fillette de douze ans dont il était question, Linda, avait une forte immunité innée contre le champignon à l'origine de la pandémie sur Rimei Prime. On avait donc mis au point un remède contre la maladie à partir de son organisme. Le noble qui dirigeait la colonie nous avait offert une récompense, dont une partie avait été donnée à Linda. Linda était également liée à Tina, donc selon moi, ce ne serait pas si étrange d'aller voir comment elle allait dans trois ans.

« Ça ne m'étonnerait pas qu'elle attende trois ans que tu reviennes », dit Mimi.

« Pas question. Nous n'avons pas beaucoup interagi, et trois ans, c'est long. Elle m'aura oubliée. »

Pour une raison que j'ignore, Mimi, Elma et même la colonelle Serena avaient commencé à me regarder avec exaspération. *Pourquoi ? Je ne pense pas avoir tort là-dessus.*

« Bon, d'accord. Je vois bien que je ne vais pas gagner cette discussion, alors parlons d'autre chose. Colonelle Serena, Mimi a rempli le Lotus Noir de produits de luxe, y compris d'alcool, en prévision de notre arrivée. Pouvez-vous nous aider à décharger ces marchandises ? »

« Oui, ça ira. Notre flotte peut prendre en charge la quantité que le Lotus Noir peut transporter; nous allons nous occuper de tout ça.

Nous avons le budget pour ça. »

« Ce serait génial pour nous, mais vous êtes sûre ? »

« Quelle que soit l'importance de votre budget, il est difficile de se procurer de telles choses sur le front, et il y a aussi une limite à ce qu'on peut recevoir lors du ravitaillement. Cependant, cette limite militaire ne s'applique pas aux marchandises que l'on achète directement à vous », dit Serena avec un sourire malicieux.

Est-ce vraiment possible ? Vous êtes une officière. Bon, je suppose qu'il n'y a rien de mal à acheter des marchandises au prix du marché en utilisant le budget qui vous a été alloué. Tant que Serena ne nous facturait pas trop cher et ne nous obligeait pas à lui céder des marchandises à prix réduit, tout devrait bien se passer.

« D'accord. Puis-je contacter votre officier logistique plus tard ? »

« Je vous en prie. Je m'arrangerai pour que Lad... Mademoiselle Mimi puisse le contacter directement. »

La colonelle Serena avait clairement failli l'appeler « Lady Mimi ». Elle savait bien que Mimi était la petite-fille de l'Empereur, après tout. Elle avait dû commencer par l'appeler par son titre par réflexe, puis s'était corrigée rapidement.

Pendant notre conversation, le véhicule dans lequel nous nous trouvions arriva à l'endroit où le Lestarius était amarré. Nous étions descendus pour monter à bord du Lestarius.

Pour information, seuls Mimi, Elma et moi visitons le Lestarius ce jour-là. Laisser Mei à bord du Lotus Noir était plus sûr, après tout, et il n'y avait aucune raison que les jumelles mécaniciennes ou la docteure Shouko nous accompagnent. Kugi était restée, car elle

pouvait me contacter par télépathie si nécessaire. Kugi m'avait appris les bases de la télépathie, et je pouvais donc désormais le faire moi aussi. Si je le voulais, je pouvais envoyer des messages télépathiques à Mimi, Elma et aux autres membres d'équipage encore à bord du vaisseau. Mais uniquement à sens unique.

Après être sortis du véhicule militaire banal, nous avons emprunté une grande échelle d'accès, semblable à un ascenseur, pour entrer dans l'écouille du Lestarius. Alors qu'on le faisait, la colonelle Serena me fixa, pour une raison inconnue, m'examinant de la tête aux pieds.

« Quoi ? »

« Je vérifiais juste votre apparence. Même si elle laisse un peu à désirer, je suppose que je devrais au moins vous féliciter d'avoir mis votre insigne d'assaut à l'étoile d'or et celle de l'épée ailée d'argent.

« Merci, je suppose. » Je n'avais pas vraiment l'impression qu'elle me complimentait, mais je lui avais quand même répondu.

Comme c'était une base militaire, j'ai pensé que la médaille que j'avais reçue après cette bataille contre les formes de vie cristallines ferait un bon moyen de dissuasion. Avec ces grosses médailles et une épée à la ceinture, personne ne viendrait me chercher à moins d'être complètement idiot.

Tous les soldats impériaux que je connaissais étaient rigides et sérieux, mais je savais que tous les soldats n'étaient pas comme ça. Il était donc judicieux de prendre des précautions pour éviter les ennuis avant qu'ils n'arrivent. De plus, il y aurait ici des soldats affiliés aux armées nobles, en plus des troupes de la Flotte impériale.

Par « armées nobles », j'entends les armées privées engagées par des aristocrates. Ces armées privées opéraient généralement comme des forces paramilitaires au sein des systèmes stellaires gouvernés par un noble, mais certains de leurs soldats étaient plutôt du genre violent; il serait plus approprié de qualifier ces personnes de « voyous » que de « soldats ». Il valait donc mieux être prudent.

Bon, tant que j'en ai l'occasion, autant demander à la colonelle Serena comment ça se passe ici. « Au fait, c'est comment l'ambiance sur cette base ? J'espère qu'il n'y a pas de tarés qui se la jouent. »

Je posais juste la question comme ça, mais dès que la colonelle Serena entendit ma question, son visage se figea complètement. *Oups. J'ai failli me pisser dessus.*

« En fait, j'allais justement vous en parler une fois qu'on serait arrivés sur le vaisseau », me répondit-elle.

« Je vois. Je suppose qu'on peut en déduire que la situation n'est pas bonne, non ? »

« Eh bien, pas exactement. En fait, je suppose que oui... euh... » dit-elle vaguement, l'air troublé. La situation était apparemment assez compliquée, donc les problèmes provenaient probablement de là.

Je reconnus l'officier féminin au sourire ironique, qui semblait être l'adjudante de la colonelle Serena, même si je ne me souvenais pas de son nom. Je connaissais bien l'aide de camp du colonel, le lieutenant Robertson, mais pour une raison qui m'échappait, je n'arrivais pas à me souvenir de cette officière.

« Je vais être franche », dit la colonelle Serena. « Un noble avec

lequel nous n'entretenons pas les meilleures relations est actuellement chargé de ce dépôt de ravitaillement et des systèmes stellaires environnants. Pour être encore plus franche, c'est essentiellement un faire-valoir. »

« Quoi ? — Vous voulez dire qu'il a été envoyé en première ligne pour être broyé, en guise de punition ? »

« Ouais, en gros. C'est une bonne façon de voir les choses. Le noble en question est le comte Ixamal. »

« Je vois. Et c'est qui, lui ? » demandai-je.

En réponse, la colonelle Serena trébucha. Elma poussa un profond soupir tandis que Mimi et l'adjudante souriaient ironiquement. L'adjudante eut même un petit tic au visage.

« Vous ne vous en souvenez vraiment pas ? » demanda Serena.

« Non, mais je crois que ce nom me dit vaguement quelque chose. »

« Ça veut dire que vous ne vous en souvenez pas. Mais vous vous souvenez de ces armes biologiques contre lesquelles nous avons combattu dans le système Kormat, n'est-ce pas ? Vous n'avez pas oublié ça, n'est-ce pas ?

« Oh, je me souviens que vous m'avez traîné sur une planète en cours de terraformation. Je n'ai pas oublié la rancune que j'ai développée ce jour-là. »

« Vous ne devriez pas garder de rancune pour des choses aussi insignifiantes », me réprimanda Serena. « Mais la personne qu'on poursuivait à l'époque travaillait pour le comte Ixamal. »

Insignifiant ? Je ne suis pas d'accord. C'est cette expérience qui

m'a poussé à acheter mon armure de ninja. Bon, j'admets que ce n'est pas si important. Mais quand même. « Maintenant que vous le dites, je me souviens vaguement que vous souriez malicieusement en disant quelque chose comme : "Je vais m'en servir pour coincer ce noble indiscipliné... hé hé hé !" »

« Je ne rirais jamais d'une manière aussi inconvenante ! »

« Vous êtes sûre ? » lui ai-je demandé d'un ton traînant. « Je ne m'en souviens pas vraiment. »

Serena me regarda de travers, comme un chat en colère, alors je détournai le regard, faisant semblant de ne pas comprendre de quoi elle parlait. Je me souvenais bien que quelque chose de ce genre s'était produit; à l'époque, cependant, cela m'importait peu, et je ne m'attendais pas à me retrouver impliqué dans une affaire pareille à nouveau. Je n'avais donc pas vraiment pris la peine de le graver dans ma mémoire.

Pourtant, d'après ce que disait Serena, la famille noble punie par l'Empereur à cause de nos actions avait étendu son influence dans ce système stellaire. C'était une situation problématique, et ce maudit empereur devait le savoir quand il nous a envoyés ici, Serena et moi. *Ce crétin l'a bien mérité.*

Partie 2

« Bon, mis à part la colonelle Selena, les aléas de la politique, c'est un peu hors de notre domaine. Mais à quoi pensait donc ce maudit empereur en nous forçant à venir ici par un édit impérial ? »

« S'il vous plaît, n'insultez pas l'Empereur en ma présence. C'est problématique, vu ma position », dit Serena en souriant, une tasse de thé à la main. Nous étions installés dans le bureau du capitaine du Lestarius, le vaisseau amiral de l'unité de chasse aux pirates,

somptueusement décoré.

Pour les soldats impériaux, l'empereur était un chef à qui ils avaient juré loyauté et estime. De mon point de vue, c'était un salaud qui m'envoyait dans des situations difficiles juste pour le plaisir.

« Je ne peux pas prétendre comprendre les intentions de l'Empereur », poursuivit Serena. « Je ne crois pas qu'il nous ait envoyés ici simplement parce qu'il apprécie nos talents de chasseurs de pirates; il est donc fort probable que nous soyons là pour changer la situation... en tant que premier domino. »

« La situation ? Mais qu'est-ce que c'est, au juste, la situation ici ? C'est un territoire contesté entre l'Empire et la Fédération, et cette dernière envoie des agents déguisés en pirates pour menacer les lignes d'approvisionnement impériales, n'est-ce pas ? Et puis, un noble indiscipliné qui se mêlait des affaires de la famille Dalenwald a été envoyé ici pour être mis au pilori... »

J'eus soudainement un mauvais pressentiment. Quel serait le pire scénario possible dans la situation actuelle ? En y réfléchissant, je compris, dans une certaine mesure, ce que ce maudit vieillard espérait.

« Y a-t-il un problème ? » demanda Serena.

« Rien que d'imaginer ça me met en rogne, mais Sa Majesté Impériale essaie peut-être de pousser ce noble indiscipliné à passer à l'attaque. Le pire serait que le comte Ixamal change de camp pour rejoindre la Fédération.

« Ce serait un peu exagéré. Les Ixamal sont corrompus, mais la maison est toujours composée de nobles impériaux. »

« Ça peut vous sembler convaincant. Je dis juste que ce n'est pas impossible. Sur le champ de bataille, on ne peut pas partir du principe que le scénario le plus improbable est impossible. »

« Eh bien... c'est vrai, mais... À ce moment-là, » Serena resta sans voix.

Selon moi, si quelqu'un avait été acculé et envoyé au front en guise de punition, et que son pouvoir et son influence s'amenuisaient jour après jour, il ne serait pas étonnant qu'il change d'allégeance, même si trahir l'Empire était apparemment impensable pour les nobles impériaux.

« Est-ce vraiment si improbable qu'un noble trahisse l'Empire pour se ranger du côté de la Fédération ? » demandai-je.

« S'ils le faisaient, ils perdraient leur statut et leur territoire », expliqua Elma. « Un comte possède au moins cinq systèmes stellaires entiers, tu sais. Les impôts de leur territoire représenteraient une somme considérable et les nobles impériaux bénéficient en outre de toutes sortes d'avantages. La plupart n'envisageraient même pas de trahir l'Empire. »

« Je vois. Donc, ce n'est pas seulement une question de fierté; il y a beaucoup d'avantages liés à un titre de noblesse. Cela dit, puisque je suis impliqué, mieux vaut s'attendre au pire. »

« Euh... n'est-ce pas un peu tôt pour baisser les bras ? Ne devriez-vous pas faire preuve de détermination face à l'adversité ? » demanda Serena avec un air désapprobateur. Elle avait l'air d'une beauté délicate qui aurait dû porter une robe plutôt qu'un uniforme militaire, mais c'était une vraie dure à cuire.

« D'après mon expérience, je ne peux pas empêcher le pire d'arriver juste parce que je le veux. Mieux vaut s'y préparer; au

moins, je ne paniquerai pas le moment venu. »

« N'êtes-vous pas un peu trop défaitiste ? »

« J'ai appris de mes expériences, c'est tout. En tout cas, je comprends plus ou moins le côté politique des choses maintenant. Ce n'est pas comme si des mercenaires comme nous pouvions changer grand-chose à la situation, alors je vous laisse vous en occuper. Ce que je veux savoir ensuite, c'est tout ce qui concerne les pirates, même s'ils ne sont pas vraiment des pirates. »

« Leur équipement est un peu meilleur que d'habitude, leur coordination et leurs tactiques sont légèrement plus difficiles à gérer, mais ce ne sont que des pirates », répondit Serena. « nous en avons capturé plusieurs, et c'est vraiment le cas. »

« Hum... ? Ça veut dire que Belbellum les finance simplement ? Ou bien les finance-t-il et les engage-t-il ? Ou peut-être les deux ? »

« Probablement. En tant que professionnel, qu'est-ce que vous suggérez ? »

« Il n'y a pas de solution spécifique pour ça. La meilleure stratégie serait de leur casser la figure jusqu'à ce qu'ils en aient marre de ce travail. Comme vous l'avez dit, ce ne sont que des pirates. S'ils ne s'en sortent pas, ils couperont les ponts avec leur commanditaire et disparaîtront d'eux-mêmes. Ce serait bien de frapper celui qui les commande, mais ce sera possible ou non dépendra entièrement de la chance. »

À moins que l'ennemi ne soit totalement incompetent, il changera fréquemment de centre de commandement. Il utiliserait peut-être un vaisseau mère de la même taille que le Lotus Noir, voire légèrement plus grand, car un vaisseau mère hautement furtif constituerait un centre de commandement de guérilla mobile

extrêmement utile. S'il se cachait parmi les astéroïdes et les débris, il serait très difficile à trouver.

« Couper la tête du serpent, c'est la stratégie optimale... ? Ça dépendrait effectivement de la chance. »

« Ouais... Au fait, comment les pirates ciblent-ils les lignes d'approvisionnement ? La Flotte impériale ne devrait-elle pas se méfier de ce genre d'attaques ? Nous sommes si près de la ligne de front. »

« Peut-être dans les régions disputées, comme le système Klion, mais le réseau de la Flotte impériale ne couvre pas entièrement les régions plus éloignées. Les pirates que nous poursuivons opèrent principalement dans des systèmes plus distants, comme Volks, Xylem et Daomun. »

« Je vois... Ce ne sont pas les lignes d'approvisionnement d'ici jusqu'à la ligne de front qui sont attaquées, mais celles qui mènent à ce dépôt de ravitaillement. C'est logique, puisque c'est probablement la Flotte impériale elle-même qui transporte les marchandises d'ici jusqu'à la ligne de front. »

Les unités logistiques de la Flotte impériale seraient probablement chargées d'acheminer les ravitaillements depuis le dépôt du système Klion et, naturellement, elles seraient accompagnées d'une importante escorte. Les pirates de cette région étaient mieux équipés que d'habitude, mais il n'y avait aucun sens à ce qu'ils attaquent une unité logistique de la Flotte impériale.

« Je vois. Les pirates se cacheraient-ils donc dans des systèmes proches de la région contestée ? Ça... complique les choses. »

« Vous le pensez ? » demanda la colonelle Serena.

« Bien sûr », répondis-je.

« Ouais », dit Elma.

« Oui », dit Mimi.

Nous avons tous les trois répondu en même temps à sa question.

Ce qui compliquait les choses, c'est qu'on ignorait l'endroit précis où opéraient les pirates. Les systèmes situés à proximité de la ligne de front disposaient tous de trois ou quatre entrées d'hyperespace. Comme cette région était proche de la ligne de front, la plupart des vaisseaux qui y circulaient étaient lourdement armés. Si l'on tombait par hasard sur un vaisseau de combat récemment acquis, pour lequel aucune prime n'avait encore été mise, il serait impossible de savoir s'il appartenait à des pirates. Pour ne rien arranger, ces pirates étaient censés être suffisamment bien équipés pour posséder des dispositifs de brouillage qui pourraient faire croire, à première vue, qu'aucune prime n'avait été mise sur leur tête.

« Est-il possible de retracer l'origine de leurs armes et de leur argent ? »

« On ne peut pas vraiment installer de dispositifs de stabilisation dans les hypervoies des régions contestées pour pouvoir tout contrôler. »

« Oh, je comprends. »

Les hypervoies, des autoroutes interdimensionnelles reliant les systèmes stellaires, étaient très pratiques, mais pour atteindre sa destination plus rapidement, il fallait se préparer. C'était un peu comme naviguer sur un canal bien entretenu, ce qui était plus sûr et plus efficace que de descendre une rivière sinueuse aux

courants imprévisibles.

L'installation de dispositifs de stabilisation et de balises dimensionnelles aux endroits appropriés rendait les voyages par hypervoie plus efficaces, mais ces dispositifs imposaient une certaine restriction sur les coordonnées à partir desquelles il était possible d'entrer ou de sortir d'une hypervoie. Cela signifiait que les défenseurs d'une zone pouvaient prendre l'avantage en surveillant les entrées et les sorties des hypervoies. Cependant, ces dispositifs devaient être installés aux deux extrémités d'une hypervoie pour fonctionner correctement, ce qui permettait aux attaquants d'une région disputée de les neutraliser à l'avance.

Si les appareils ne fonctionnaient pas, le trajet via une hypervoie serait plus long et le point de sortie serait aléatoire, couvrant une vaste région. Le point de sortie serait alors limité à un endroit situé dans une certaine section du système extérieur, mais ces restrictions couvriraient tout de même une zone extrêmement vaste, qu'il faudrait plusieurs heures à parcourir, même avec un moteur FTL. C'était un gros avantage pour les envahisseurs, mais cela permettait aussi aux espions et aux pirates de voyager « en toute sécurité », ce qui mettait les défenseurs dans une position désavantageuse.

« Les patrouilles font de leur mieux, mais elles ne peuvent pas couvrir toute la zone pour l'instant », expliqua Serena. « Ces ennemis ne nous harcèlent que depuis peu, donc on n'a pas vraiment donné la priorité à ce problème non plus. »

« Si vous me demandez mon avis, ne pas prendre de mesures plus agressives va faire que les petits dégâts s'accumuleront avec le temps », ai-je fait remarquer. « Eh bien, ce n'est pas mon travail de m'en soucier. On va juste devoir se concentrer sur ce qu'on a pour mission de faire. On ne vous a pas demandé de vous battre en première ligne non plus, n'est-ce pas ? »

« Non, en effet. On nous a demandé d'éliminer les pirates qui harcèlent les lignes de ravitaillement. »

« Dans ce cas, concentrons-nous sur l'accomplissement de notre mission afin que nous puissions tous repartir satisfaits. »

« Vous avez l'air très confiant. Vous avez un plan ? »

« Peut-être. Si les pirates ne se déplacent pas de manière totalement aléatoire, alors nous avons des options. »

Il fallait d'abord recueillir davantage d'informations. Si mon intuition était bonne, on pourrait trouver un indice qui nous mènerait jusqu'à eux.

J'avais donc décidé de demander à la colonelle Serena quels étaient les problèmes particuliers cette fois-ci. Puisque ce maudit empereur avait publié un édit pour m'envoyer ici, il devait y avoir une raison autre que son propre divertissement. Probablement.

Selon Serena, sa mission consistait à limiter les activités de ces pirates et à les éliminer si possible. Cependant, les pirates pouvaient opérer sur une vaste zone et l'unité de chasse aux pirates ne pouvait pas, à elle seule, déployer un filet suffisamment large. L'unité disposait également de navires plus lents, tels que des cuirassés et des croiseurs légers, ce qui rendait difficile la poursuite des pirates qu'ils parvenaient à repérer.

Juste pour référence, j'avais demandé à Serena ce qu'elle avait vécu jusqu'à présent. Il semblerait qu'il y ait déjà eu quelques cas où son unité avait raté de peu ses cibles. Lors d'un incident, par

exemple, ils avaient capté un signal de détresse, mais le temps qu'ils arrivent sur place, il était déjà trop tard. Il y avait aussi eu un cas où ils avaient détecté des vaisseaux suspects utilisant la propulsion FTL, mais ils n'avaient pas pu les rattraper et les intercepter, car leurs cuirassés et leurs croiseurs légers étaient trop lents.

« Je veux dire, je suppose que c'est normal, mais ces cuirassés et ces croiseurs légers vous freinent », dis-je à Serena.

« Ne soyez pas si méchant... Je vais pleurer. Vous voulez que je pleure ? Je pleure très fort. »

« Est-ce censé être une menace ? Je ne dis pas qu'ils sont inutiles. Écoutez-moi bien, je vais vous dire mon plan. »

« Je le dis juste comme ça, mais je suis colonel de la Flotte impériale. Je maîtrise donc parfaitement les tactiques et stratégies militaires qui conviennent à mon rang. Et en plus, j'ai fait de bonnes études. » Serena me lança un regard exaspéré. Derrière elle, son adjudant m'observait avec curiosité.

C'était logique. Ce sont des professionnels de l'armée, et des plus compétents, puisqu'elles ont gravi les échelons pour devenir colonelle et adjudante. Un simple mercenaire qui n'avait jamais fréquenté d'académie militaire pouvait-il leur enseigner des stratégies valables ? C'était donc raisonnable d'en douter, et je ne pouvais pas vraiment leur en vouloir pour leur réaction.

« Ces connaissances et cette formation militaires vous ont donné un bon sens de base, mais elles entravent votre imagination », expliquai-je. « Vous devez être plus flexible et penser plus simplement. »

« Vous parlez bien haut. — Alors, c'est quoi votre grand plan ? »

« C'est simple. Si une seule flotte n'est pas assez grande pour tout couvrir, il suffit de diviser vos forces et de créer plusieurs flottes. Cela augmentera la zone que vous pourrez couvrir et vous pourrez créer des points de contrôle artificiels. »

« Je vois... Mais c'est... Non, attendez ! » La colonelle Serena porta une main à sa bouche et se plongea dans ses pensées. Son cerveau amélioré devait tourner à plein régime.

Les problèmes étaient simples. Les pirates pouvaient opérer librement sur une zone trop vaste et se déplaçaient plus vite que nous. Il suffisait donc de diviser les cuirassés et les croiseurs légers, plus lents, en petits groupes et de les placer près des entrées des hypervoies. Cela empêcherait les pirates de se déplacer vers d'autres systèmes, tout en bloquant l'arrivée des flottes par saut depuis plusieurs systèmes stellaires. Rien que cela limiterait considérablement leurs mouvements.

Partie 3

L'activation d'un hyperpropulseur prenait beaucoup plus de temps que celle d'un propulseur FTL; ainsi, si ces « pirates » se rendaient à l'entrée d'une hypervoie pour s'enfuir, les cuirassés et les croiseurs légers de l'unité de chasse aux pirates pouvaient les scanner et leur tirer dessus avant qu'ils n'aient le temps d'activer leur hyperpropulseur. Dans le cas inverse, lorsque des vaisseaux émergeaient de l'hyperdrive, les petites flottes dédiées étaient également positionnées pour exiger qu'ils se soumettent à un scan. Si le vaisseau refusait d'obtempérer ou ignorait la demande et tentait d'activer son propulseur FTL, la flotte de Serena pouvait simplement lui tirer dessus avec ses canons principaux : des canons laser à très longue portée, haute puissance et gros calibre. Aucun vaisseau de petite ou moyenne taille ne pouvait résister sans risque à un barrage de ces canons. Le Krishna n'avait même

aucune chance d'échapper à la portée des canons, sans obstacle pour le protéger ou sans moyen de distancer immédiatement les tirs. Un tir de ces canons détruirait au minimum les boucliers d'un vaisseau et, sans boucliers, son équipage ne pourrait pas activer son moteur FTL. Activer un moteur FTL sans boucliers pouvait en effet causer des dommages fatals si le vaisseau rencontrait des débris spatiaux; c'est pourquoi un dispositif de sécurité intégré désactivait le moteur FTL lorsque les boucliers étaient hors service.

L'adjudante de Serena leva la main. « Euh... la doctrine militaire de la Flotte impériale interdit de diviser les forces d'une flotte. »

« Ces enseignements ne servent à rien face aux pirates. Oubliez tout ce que vous avez appris. Cette doctrine militaire a été créée en partant du principe que vous combattiez la Fédération de Belbellum ou une autre nation interstellaire, n'est-ce pas ? D'un point de vue militaire, les ennemis que nous affrontons ici ne sont que de petits poissons qu'une frégate ou deux corvettes pourraient éliminer », répondis-je, balayant d'un revers de la main ses inquiétudes.

Les mercenaires comme nous classaient généralement les vaisseaux de combat en quatre catégories : petits vaisseaux, vaisseaux moyens, grands vaisseaux et vaisseaux-mères. Du point de vue de l'armée, cependant, tout ce qui était plus petit qu'un vaisseau moyen était une corvette, et les vaisseaux-mères et les grands vaisseaux étaient subdivisés en vaisseaux tels que des frégates et des destroyers. Selon eux, seuls les vaisseaux de cette taille, ou peut-être d'une taille supérieure étaient de véritables vaisseaux militaires. Les vaisseaux plus petits n'étaient pas vraiment considérés comme des unités de combat à part entière, mais plutôt comme des chasseurs embarqués à bord de vaisseaux plus grands.

Bon, ce n'était pas important pour l'instant. Ce n'était pas si

important et ce n'était pas le problème ici. Le problème, c'est que même le raisonnement de la colonelle Serena était entravé par l'éducation militaire qu'elle avait reçue, au point qu'elle avait négligé l'idée de diviser ses forces.

Ce n'est pas que je ne pouvais pas comprendre. Dans cet univers, les batailles militaires se jouaient sur la solidité des boucliers et du blindage, ainsi que sur le nombre de canons puissants dont on disposait. Les canons laser, en particulier, avaient une portée extrêmement longue dans la guerre spatiale et une précision pratiquement parfaite. Tant qu'il n'y avait pas de différence significative dans la puissance des boucliers ou des armes, une bataille se jouait sur le nombre. C'est pourquoi la doctrine militaire interdisait de diviser ses forces. Un désavantage numérique signifiait que l'on était complètement à la merci de son adversaire.

« L'idée de diviser nos forces si près de la ligne de front est un peu effrayante, mais je comprends ce que vous voulez dire », répondit la colonelle Serena. « C'est en effet quelque chose que nous pourrions faire, et cela devrait s'avérer efficace. La touche finale de votre plan consiste à faire balayer le système par nos destroyers et nos petits vaisseaux pour repousser les pirates dans le filet de plus en plus serré que nous avons créé, n'est-ce pas ? »

« Oui. À un moment donné, pendant que nous les traquons, nous allons probablement mettre la main sur des informations cruciales qui nous permettront de frapper directement la tête du serpent. »

En analysant les données récupérées sur les vaisseaux de ces « pirates » ou en les capturant pour les interroger, on devrait finir par découvrir où se cache leur commandant. L'élimination de leur chef devrait mettre fin aux attaques qui perturbent les lignes d'approvisionnement, même si l'on pourrait aussi découvrir quelque chose qui nous mettrait dans une situation encore plus délicate.

« Il ne nous reste plus qu'à décider par où commencer le filet », ai-je dit. « Ça ne servirait à rien de créer un filet sans poisson, alors commençons par analyser les endroits où les pirates sont déjà apparus, ainsi que ceux où des vaisseaux marchands ont disparu. Je suppose que votre équipe s'en chargera ? »

« Oui, une fois que ce sera fait, on vous mettra au travail. »

« Bien sûr. On a l'habitude de courir après les pirates. »

Mais cette fois-ci, les pirates étaient censés être bien équipés, donc il était judicieux de prendre les choses au sérieux. En tout cas, l'Antlion d'Elma devrait avoir de quoi occuper les pirates jusqu'à l'arrivée du Lotus Noir, plus lent, ou des renforts de l'unité de chasse aux pirates.

Une fois de retour sur le vaisseau, je devrai passer en revue tous ces détails avec Elma et Mei.

Une fois notre première réunion avec la colonelle Serena terminée, nous étions retournés sur le Lotus Noir pour faire part des détails de la réunion au reste de l'équipage.

« Je vois, » déclara Tina. « Donc, en gros, c'est comme d'habitude ? »

« Ouais. Comme l'ennemi est relativement bien équipé, nous devons prendre ça au sérieux, mais nous n'avons pas de mission différente de la normale. Vous, par contre, vous allez sûrement être bien occupées. »

« S'ils sont vraiment bien équipés, tu as probablement raison. Nous ferons de notre mieux », déclara Wiska en serrant le poing. Si l'ennemi disposait effectivement d'un bon équipement, elles pourraient gagner un peu d'argent en pillant et en dépouillant leurs vaisseaux. Le montant dépendrait en grande partie de l'ardeur au travail des deux ingénieurs; j'appréciais donc l'enthousiasme de Wiska.

« Pourquoi la flotte impériale n'a-t-elle pas de stratégie pour faire face à ce genre de tactique d'infiltration en petits groupes ? » demanda la docteure Shouko. « J'ai toujours trouvé ça un peu étrange. »

« Ce type de stratégie d'infiltration n'est généralement pas très efficace, c'est pourquoi les nations interstellaires l'utilisent rarement », expliquai-je. « L'idée est de perturber les lignes d'approvisionnement, mais ces groupes ne parviennent en réalité qu'à réduire les marchandises civiles qui atteignent la ligne de front. Ils ne peuvent pas détruire les dépôts de ravitaillement de la Flotte impériale et ils ne peuvent pas faire passer en douce les forces dont ils auraient besoin pour cela à travers la ligne de front. Les infiltrés peuvent se montrer gênants, mais ils ne peuvent pas accomplir grand-chose de plus. »

Selon les rapports, ils n'avaient pris pour cible que des vaisseaux civils transportant des marchandises telles que des denrées alimentaires de luxe. Les flottes de croiseurs chargées de transporter les munitions et les rations nécessaires au front n'avaient pas encore été attaquées. La Fédération de Belbellum dépensait probablement beaucoup pour cette opération, mais tout ce qu'elle avait à montrer, c'était une réduction des quantités de produits de luxe atteignant le front, ce qui n'était au mieux qu'un désagrément mineur.

« Dans ce cas, pourquoi la Fédération de Belbellum a-t-elle fait ça ? »

<https://noveldeglace.com/> Réincarné en mercenaire de l'espace -

» demanda la docteur Shouko.

« Il faudrait le leur demander toi-même. Mais je pense qu'enquêter sur les raisons de cette situation fait probablement aussi partie du travail de la colonelle Serena dans le cadre de cette mission. Après tout, son unité de chasse aux pirates est la seule chargée de s'occuper de ces prétendus pirates, et ses forces ne font pas partie des troupes déployées sur la ligne de front contre Belbellum. »

J'avais appris cela directement de la bouche de la colonelle Serena, qui m'avait fait part de ses griefs après la réunion. Bien qu'elle soit venue sur le front, on ne lui avait confié que la tâche de s'occuper de quelques minables qui tentaient de perturber les lignes de ravitaillement. Et quand elle était allée saluer ses pairs qui combattaient sur le front, ils lui avaient dit, de manière détournée, quelque chose qui revenait à : « Au final, tu fais juste partie d'une unité symbolique créée pour faire de la publicité. » Maintenant que j'y pensais, c'était probablement pour cette raison qu'elle était de mauvaise humeur.

« Je ne sais pas non plus si le problème avec le comte Ixamal est lié à cela », poursuivis-je. « Je continue de penser qu'il va changer de camp, mais la colonelle Serena et Elma sont formelles : c'est impossible. »

« Même s'il traverse une mauvaise passe et qu'il n'est pas vu d'un bon œil, le comte Ixamal n'a rien à y gagner », insista Elma.

« C'est ce qu'Elma dit », reconnus-je. « Quoi qu'il en soit, comme nous avons déjà eu des problèmes avec lui par le passé, il fera sûrement tout pour nous causer des ennuis. La colonelle Serena nous a donné l'autorisation d'utiliser son nom si cela se produit. »

« Même si nous sommes des mercenaires, nous sommes temporairement sous les ordres de la colonelle Serena tant que

nous sommes ici », fit remarquer Elma. « Si les hommes du comte Ixamal nous cherchaient des noises, ça reviendrait à se frotter à la colonelle Serena. Je ne pense pas qu'on ait grand-chose à craindre. »

Ses connaissances étaient toujours très utiles lorsqu'il s'agissait de questions liées à la noblesse. Elle était d'ailleurs très utile pour beaucoup d'autres choses.

« On va encore capturer des pirates, cette fois-ci, mon seigneur ? » demanda Kugi.

« Hmm... Eh bien, s'il y en a qui survivent, je suppose qu'on pourra les capturer. Plus on pourra leur soutirer d'informations, mieux ce sera. Est-ce que quelque chose te préoccupe ? »

« Je pense simplement que je pourrais être utile pendant les interrogatoires. Je devrais me donner à fond pour forcer les pirates à avouer rapidement ce qu'ils savent. »

« Oh, je vois... Eh bien, si on en arrive là, on comptera sur toi. »

« Oui, mon seigneur ! » Les oreilles de renard de Kugi se dressèrent tandis qu'elle se motivait.

Comparées à la torture, à l'administration de drogues ou à l'utilisation d'une machine pour fouiller dans leur cerveau, les capacités psioniques de Kugi constituaient en effet un moyen plus rapide et « naturel » d'obtenir les informations nécessaires. J'avais une grande expérience de ces capacités, car Kugi les avait utilisées à plusieurs reprises contre moi pendant que je m'entraînais à créer une barrière dans mon esprit. J'avais fini par avouer beaucoup de choses, ce qui avait beaucoup amusé le reste de l'équipage. J'avais l'intention de lui rendre la pareille si je maîtrisais moi-même cette capacité. Tu sais, c'est en gros de l'hypnose !

Mais c'était une capacité de niveau élevé, et je ne savais pas si j'arriverais un jour à la maîtriser. Mes compétences psioniques semblaient pencher vers la manipulation de l'espace-temps et la télékinésie, et bien que j'aie aussi un certain talent pour les pouvoirs mentaux que Kugi utilisait si habilement, ils étaient un peu moins développés que mes capacités dans les deux autres domaines.

Bof... De toute façon, je ne maîtrise aucune capacité psionique à fond pour l'instant ! Même si je pouvais ralentir le temps en retenant ma respiration, je ne comprenais pas vraiment comment cela fonctionnait. J'utilisais également ma capacité de manipulation du destin de manière complètement inconsciente. En revanche, je pouvais désormais créer consciemment une barrière mentale et mes capacités télékinétiques s'étaient développées au point que je pouvais réellement les utiliser au combat. Si je le voulais, je pouvais tordre et étrangler un marine protégé par une armure assistée sans même le toucher. J'avais également travaillé sur d'autres atouts cachés, mais je n'avais pas encore eu l'occasion de les tester.

« Pour l'instant, on reste en attente pendant que la colonelle Serena prépare tout. Il semblerait que cela prenne un peu de temps pour réanalyser et compiler les données. »

L'équipage acquiesça. Mei, qui se tenait derrière moi, restait complètement silencieuse; son silence signifiait que je n'avais rien manqué. Il ne devrait donc y avoir aucun problème !

Nous avons un peu de temps devant nous pour recharger nos batteries avant de partir.

Chapitre 2 : À la chasse aux « pirates »

Partie 1

« Étrange... J'avais prévu de me détendre jusqu'à ce que l'unité de chasse aux pirates ait terminé ses préparatifs. »

« Ah ah ah ! Eh bien, on ne peut pas faire grand-chose... C'est un ordre direct du client. »

« Faisons de notre mieux, mon seigneur. Je vais t'aider. »

Il s'était écoulé environ une demi-journée depuis notre rencontre avec la colonelle Serena. Nous étions désormais dans le système Volks, un système stellaire proche du système Klion, en mission de patrouille. Il serait plus juste de parler d'une mission « abattre les pirates à vue ».

Nous volions actuellement en formation en aile de grue — enfin, avec trois vaisseaux, c'était plutôt une formation en V —, le Lotus Noir au centre, patrouillant le système avec nos moteurs FTL activés.

La colonelle Serena nous avait envoyé l'ordre suivant : « L'unité de chasse aux pirates doit reformer ses escouades avant qu'on puisse bouger, mais vous, vous pouvez déjà vous mettre au travail, non ? On a décidé dans quel système stationner le Lestarius, alors nettoyez-le avant qu'on n'y arrive. »

Elle compte nous faire crever à la tâche ? Elle n'a donc aucune décence ?

« Le budget de l'armée n'est pas illimité. Vous êtes des mercenaires de haut niveau extrêmement coûteux, payés à la journée, alors mettez-vous au travail, s'il vous plaît. »

<https://noveldeglace.com/> Réincarné en mercenaire de l'espace -

Tome 15 37 / 197

C'est ce qu'a dit notre cliente, et elle n'avait pas tout à fait tort — après tout, notre contrat avait pris effet hier, dès notre arrivée dans le système Klion et notre rencontre avec elle —, alors nous étions là.

La rémunération de base que la Flotte impériale me versait cette fois-ci s'élevait à 10 millions d'Eners pour trente jours. Au-delà de cette période, il fallait ajouter 300 000 Eners par jour. La Flotte impériale devait également prendre en charge le coût du réapprovisionnement en munitions ou en tout autre chose. Nous pouvions piller les vaisseaux abattus comme bon nous semblait et nous recevions également une récompense pour chacun d'entre eux. En résumé, rester sur place pendant que l'unité de chasse aux pirates réorganisait ses groupes aurait été un gaspillage d'argent. Et comme Serena ne nous avait pas demandé d'aller combattre en première ligne pendant que l'unité se réorganisait, je n'avais aucune raison de refuser ses ordres.

« J'espérais être payé juste pour manger et dormir toute la journée », avouai-je.

« Euh... mon seigneur... Je ne pense pas que ce soit le cas, mais tu n'as pas proposé ton plan à la colonelle Serena avec de telles intentions en tête, n'est-ce pas ? »

« Je ne peux pas dire que je n'avais pas de telles intentions, mais le plan que je leur ai présenté sera en fait assez efficace. Demander à l'unité de chasse aux pirates de se déplacer en un seul gros groupe pour cette mission, c'était comme utiliser un couteau à thon pour attraper un petit poisson. »

« Je vois. Ça se tient », dit Kugi, soulagée.

Oh, bon sang... Elle a vraiment cru que j'avais proposé ce plan à Serena juste pour mon propre bénéfice ? Quelle vilaine fille ! Je

vais devoir lui donner une fessée là où ses queues se rejoignent, plus tard.

« Nous n'avons encore vu aucun pirate. »

« C'est notre première fois ici, nous n'avons pas assez d'informations, donc nous ne pouvons pas faire grand-chose. Nous devrions probablement nous diriger vers Volks Secundus... Attends... Hein ? »

Les capteurs dimensionnels du Krishna avaient détecté quelque chose. Les capteurs du vaisseau n'étaient pas assez puissants pour déterminer la nature de l'objet, mais ceux du Lotus Noir l'étaient davantage et pourraient probablement le faire.

« On dirait un signal de détresse, Maître Hiro. Mei a envoyé un message. »

« D'accord. Dis à Mei qu'on y va et demande à Elma de se préparer à utiliser le brouilleur de gravité si nécessaire. Kugi, prépare-toi au combat. »

« D'accord ! »

« Oui, mon seigneur. »

« L'ennemi est censé être bien équipé, alors prenons ça au sérieux. »

Le Lotus Noir, dont les moteurs FTL avaient été synchronisés, fit lentement demi-tour et se dirigea vers le signal de détresse. *Très bien. Voyons voir à quel point ces pirates « bien équipés » sont vraiment forts.*

Nous avons effectué un saut au moment idéal, avec un grand boum. Les gardes des vaisseaux de transport attaqués n'avaient plus que deux navires à peine opérationnels. Les assaillants disposaient d'un total de neuf vaisseaux opérationnels, dont deux de taille moyenne, et l'on pouvait voir les restes de plus de cinq vaisseaux abattus sur le champ de bataille.

« Des renforts ?! » s'écria une voix dans le radio. « Aidez-nous, s'il vous plaît ! »

« Ha ! Vous arrivez au mauvais moment », se réjouit une autre voix. « Il ne reste plus que deux vaisseaux de garde, plus quelques cibles supplémentaires ! Allez-y, les gars ! »

Ces deux vaisseaux de garde nous avaient demandé de l'aide, tandis que les neuf vaisseaux agresseurs venaient de déclarer leur intention de nous attaquer également. Ils avaient dû prendre le Lotus Noir pour un vaisseau de transport. Bon, je suppose que c'était un peu notre but en cachant nos armes sous tout ce blindage de camouflage.

« Ici le capitaine Hiro, de la guilde des mercenaires. Nous sommes là pour vous aider. »

« Merci ! » répondit l'un des vaisseaux, avant d'ajouter à l'autre : « Envoie un signal d'identification — tout de suite ! »

Les deux vaisseaux de garde encore en état envoyèrent frénétiquement un signal d'identification que nous acceptâmes, tout en examinant les vaisseaux ennemis qui se dirigeaient vers nous : deux vaisseaux de taille moyenne et deux petits, soit quatre au total. De notre côté, nous n'avions qu'un vaisseau de taille moyenne et deux petits; on ne pouvait pas dire que le fait

d'envoyer le double de notre puissance de combat pour nous affronter était une mauvaise décision de leur part.

« Leur équipement est plutôt bon », remarquai-je.

« Ça ne ressemble pas du tout à des vaisseaux pirates normaux », dit Mimi.

J'avais progressivement augmenté la puissance des réacteurs et accéléré tout en examinant l'équipement des vaisseaux ennemis, jetant un coup d'œil distrait aux résultats du scan effectué par Mimi. Leurs vaisseaux étaient un peu délabrés et vieux, mais ils avaient la structure de vaisseaux de combat en règle. Pour autant que je puisse en juger, ils étaient également bien équipés. À tout le moins, leur équipement ne se limitait pas à des armes de tir : ils disposaient de tout ce qu'on pourrait s'attendre à trouver sur le vaisseau d'un mercenaire débutant. Ces équipements étaient un peu vieux et délabrés, tout comme leurs vaisseaux, mais ils disposaient également d'un blindage correct et de boucliers efficaces.

« Ce niveau d'équipement ne posera pas de problème pour nous, mais il pourrait être difficile à gérer pour des mercenaires débutants », ai-je fait remarquer. « Très bien, nous sommes à bonne distance. Allons-y. »

Juste avant d'entrer dans le champ de tir de l'ennemi, j'avais augmenté la puissance des réacteurs, allumé les propulseurs et réduit la distance qui nous séparait de l'adversaire.

« Waouh ! Ce type est rapide ! »

« Tirez ! Tirez ! »

Les vaisseaux ennemis tirèrent frénétiquement avec leurs canons

laser et leurs canons multiples, mais ils n'arrivaient pas à concentrer leurs tirs correctement. J'avais réussi à m'approcher à bout portant d'eux avant que les boucliers du Krishna ne soient endommagés. J'avais désactivé l'assistance au pilotage, fait pivoter le Krishna pour passer juste à côté d'eux, puis j'avais tiré avec mes deux canons flaks directement dans leurs cockpits, abattant un vaisseau de taille moyenne.

« Ça en fait un de moins. »

Même si les vaisseaux ennemis avaient des boucliers efficaces, les canons antiaériens transperçaient facilement leurs boucliers à bout portant. Un cockpit touché de plein fouet signifiait une mort certaine.

En utilisant l'inertie produite lorsque je passai devant le vaisseau détruit, j'actionnai les propulseurs de contrôle d'attitude pour faire pivoter le Krishna d'un tour complet, puis je tirai à plusieurs reprises avec les lasers à impulsions lourdes sur un petit vaisseau qui tentait frénétiquement de faire demi-tour, le détruisant.

« Le deuxième. »

J'avais alors réactivé mon assistance de vol, relancé mes propulseurs et réduit la distance qui me séparait des pirates restants. Répéter des attaques efficaces était l'un des principes de base du combat.

« Tu as vraiment du cran à m'exposer ton arrière comme ça », remarqua Elma.

« Auuugh ! Je suis en train de fondre ?! Non ! »

L'un des petits vaisseaux avait exposé sa face inférieure non protégée à l'Antlion, qui se trouvait juste derrière. L'émetteur de

faisceau laser à haute puissance de l'Antlion le fit fondre de part en part et il explosa. Quant au vaisseau moyen restant...

« Quoi ?! Ce n'est pas un vaisseau de transport ?! »

Le Lotus Noir désactiva son blindage de camouflage et déploya ses armes. Ses douze canons laser de qualité militaire n'étaient pas à prendre à la légère. Ils transpercèrent le vaisseau de taille moyenne, pourtant bien équipé, comme s'il s'agissait de papier, réduisant les pauvres attaquants en miettes en quelques secondes.

« Merde ! Les gars qu'on a envoyés contre ces vaisseaux qui sont soudainement apparus sont tous morts ! »

« Merde ! On a tiré la courte paille ! Laissez tomber ceux qui sont sur le point de mourir et filez ! »

« Mon moteur FTL ne s'active pas ! Quoi ? Qu'est-ce que c'est que cette erreur ?! »

« Comment ça, c'est parce qu'il y a une planète de grande masse à proximité ?! Allez, bon sang ! Fonce, espèce de tas de ferraille ! »

Les cinq autres vaisseaux qui harcelaient les vaisseaux de transport et leurs deux vaisseaux de garde tentèrent de s'enfuir, mais Elma avait apparemment activé son brouilleur de gravité; leurs tentatives pour mettre en marche leurs moteurs FTL échouèrent.

Très bien. Tout se passait bien. « Finissons-en avec les autres. »

« Oui, mon seigneur. »

Les pirates restants ne comprenaient pas pourquoi leurs tentatives de fuite échouaient; ils n'étaient donc pas difficiles à achever. Ils

nous avaient tourné le dos et volaient sans but; c'était comme tirer sur des poissons dans un tonneau.

Partie 2

« Nous vous devons vraiment une fière chandelle. Vous nous avez sauvé la vie. »

« Nous faisons juste notre travail; nous sommes payés pour ça. Prenez soin de vous. »

Nous étions à Volks Secundus. Après avoir sauvé les vaisseaux d'escortes et les vaisseaux marchands, nous avons récupéré ce que nous pouvions des épaves de leurs assaillants et remorqué l'un de leurs vaisseaux de taille moyenne — pratiquement intact à l'exception de son cockpit — vers Volks Secundus, avec les vaisseaux marchands qui avaient été attaqués.

Une fois arrivé, le capitaine des vaisseaux d'escortes nous remercia. C'était un mercenaire affilié à une guilde qui avait apparemment accepté une mission pour protéger ces deux vaisseaux marchands. Il n'était toutefois pas réaliste de poursuivre cette mission avec seulement deux vaisseaux d'escortes restants, alors son client avait décidé de faire escale à Volks Secundus pour effectuer des réparations et recruter des renforts.

« Nous n'avons pas vraiment besoin de nous réapprovisionner », fis-je remarquer. « Je suppose qu'on peut demander à notre client quelles sont nos prochaines instructions. »

Il serait également judicieux d'informer la colonelle Serena, notre cliente, de ce qui s'était passé : nous avons croisé des pirates dont l'équipement était légèrement meilleur que d'habitude — ce qui correspondait aux informations que nous avons reçues à l'avance —, nous les avons fait exploser et nous avons réussi à récupérer

un vaisseau de taille moyenne dont tout, à l'exception du cockpit et du stockage de données, était intact. Nous pourrions peut-être encore extraire des informations utiles de ce vaisseau.

À titre d'information, nous avons envoyé nos robots de combat à bord du vaisseau de taille moyenne pour le fouiller, mais il n'y avait manifestement aucun survivant. Le vaisseau devait pourtant contenir les effets personnels des pirates; il valait donc mieux jouer la carte de la prudence. Avec un peu de chance, les terminaux et les tablettes intactes à l'intérieur du vaisseau contiendraient des données utilisables.

Les jumelles mécaniciennes étaient déjà à l'œuvre, en train de démonter et de remettre en état le matériel et l'équipement récupérés, ainsi que le vaisseau lui-même. Elles utilisaient même les robots de combat pour les assister. En les voyant faire, je ne pus pas m'empêcher de rire.

Quoi qu'il en soit, notre priorité était de contacter la colonelle Serena. En tant que chien avec un collier, je devais aboyer et prouver que je travaillais vraiment.

« Il y a un dicton qui dit : si vous envoyez un chien se promener, il se fera frapper avec un bâton. Mais je ne m'attendais pas à ça... »

« Ouaf. » La colonelle Serena avait l'air effrayée sur l'écran holographique, alors je lui avais répondu par un joli aboiement.

« À l'origine, cette phrase était censée être un avertissement : si

vous vous promenez au hasard, le malheur vous rattrapera... Mais bon, c'est moi qui vous ai dit d'aller travailler. Il y a vraiment quelque chose d'étrange chez vous. »

« Je rencontre des ennuis tout le temps. Mais alors que le chien a des ennuis à cause de la malchance, dans mon cas, c'est moi qui les attire. Et plutôt que de simples bâtons, je dois me méfier des flèches et des lances qui me sont lancées. Ce n'est pas quelque chose dont je suis fier, pour être honnête. »

« C'est vrai que ce n'est pas quelque chose dont on peut être fier. Bon, pour l'instant, vous pouvez mettre en pause la remise en état de ce vaisseau que vous avez capturé. Restez en attente sur Volks Secundus. Une fois que nous serons tous réunis, nous fouillerons le vaisseau nous-mêmes. »

« D'accord. Nous allons rassembler tout ce qui pourrait contenir des données pour vous les remettre dès votre arrivée. On pourrait aussi demander à Mei de commencer à analyser tout ça dès maintenant. Qu'en pensez-vous ? »

« Vous pouvez simplement nous les remettre, mais si vous commencez le processus d'analyse dès maintenant, cela nous aidera certainement. »

« À vos ordres, madame. Je vais en informer Mei. »

« Merci. Nous allons essayer de finir de nous organiser et nous viendrons dès que possible. Je raccroche maintenant. »

J'avais salué la colonelle Serena, puis j'avais raccroché. « Vous avez entendu ça, pas vrai ? Quelqu'un peut-il dire à Tina et Wiska ce que la colonelle Serena vient de dire ? »

« Je m'en charge ! » dit Mimi. « Je le dirai aussi à Mei. »

« Merci. Elma et moi allons aller voir la guilde des mercenaires — Kugi devrait nous accompagner. »

« Oui, mon seigneur. Je t'accompagnerai. »

La docteur Shouko était probablement occupée à faire des recherches sur l'un de ses passe-temps étranges au laboratoire, mais je me suis dit que je pouvais tout de même lui lancer une invitation. Je doutais cependant que quoi que ce soit à la guilde des mercenaires puisse l'intéresser, et elle ne se joindrait probablement pas à nous.

« Alors, c'est ça, une succursale de la Guilde des mercenaires ?! Waouh ! C'est comme visiter un parc d'attractions ! C'est trop excitant ! »

Alors que nous regardions la Dre Shouko entrer dans la guilde des mercenaires, toute excitée, Elma me lança un regard impassible.

« J'ai dit que j'étais désolé, d'accord ? » Qui aurait pu s'attendre à ce que la docteur Shouko soit aussi enthousiaste ? Je n'avais aucune idée de ce qui se passait.

L'entrée de la succursale, située loin des comptoirs, avait été conçue pour servir de salon. Chaque succursale était libre de décider si elle souhaitait inclure cet espace dans son agencement, et celle-ci en avait justement un. Dans certains romans fantastiques, la guilde des aventuriers aurait un bar intégré, mais cet endroit n'offrait évidemment rien de tel. Piloter un vaisseau de

combat en état d'ébriété était une très mauvaise idée. Une très mauvaise idée.

Je toussai. « Dre Shouko ? »

« Hum ? — Oh, excuse mon comportement. Les chercheurs comme moi ont rarement l'occasion de visiter la guilde des mercenaires. Les services de sécurité et de vente le font parfois, mais pas moi. Je t'ai dit que j'avais rejoint ton équipage parce que j'avais toujours rêvé de vivre la vie d'un mercenaire, non ? Tous les holofilms et holoromans que j'ai vus ont nourri ce sentiment, et maintenant, je peux enfin en faire l'expérience en personne. »

« C'était un peu long », dis-je. « Bon, on comprend pourquoi tu réagis comme ça, mais tu pourrais te contrôler un peu ? »

« Ouais, ouais, d'accord », répondit la Dre Shouko avec un sourire radieux et innocent. C'était une expression plutôt rare chez elle; elle avait plutôt tendance à ricaner qu'à sourire. Mais bon, il serait préférable qu'elle maîtrise un peu son enthousiasme. Après tout, les systèmes stellaires de la région regorgeaient de pirates armés d'équipements de haute qualité. Ce qui signifiait...

« Ce salaud... emmener toutes ces femmes. Il est vraiment insouciant, lui. »

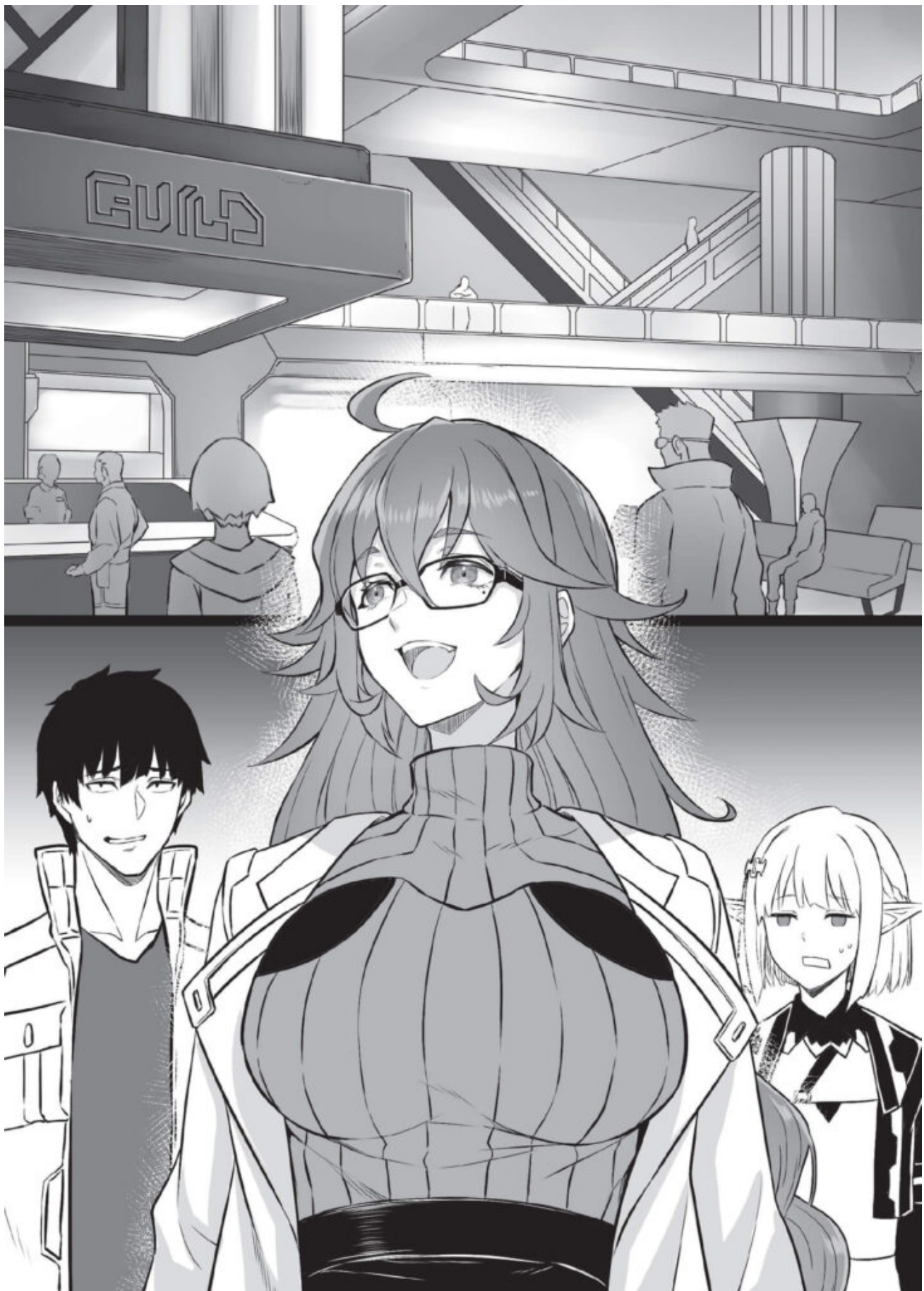
« Je ne l'ai jamais vu, donc ces jolies filles vont probablement mourir ou devenir les jouets des pirates tôt ou tard. Quel gâchis ! »

Les autres mercenaires qui traînaient à la guilde bavardaient à mon sujet.

« Hiro, ils... »

J'avais eu un mauvais pressentiment, alors, avant que la docteur

Shouko ne puisse continuer, je lui couvris la bouche. « Bon, on arrête de parler », l'avais-je interrompue, puis je l'avais pratiquement traînée vers le comptoir. « Excuse-moi... Bonjour... Je passe. » Je n'avais pas envie de me retrouver dans le pétrin aujourd'hui.



« Tu as l'habitude de prévenir les ennuis », remarqua-t-elle.

« J'aimerais bien ne pas avoir à le faire. Je ne sais pas ce que tu allais dire, Dre Shouko, mais ces systèmes regorgent de pirates bien équipés. Tout mercenaire qui n'est pas en mission en ce moment est soit coincé ici parce que son vaisseau a été gravement endommagé et est encore en réparation, soit il a perdu des membres d'équipage et ne peut donc pas repartir sans les avoir remplacés. Ou alors, ils attendent simplement que la situation se calme, car ils ne veulent pas prendre de risque. Quoi qu'il en soit, dire un mot de travers ici va amener toutes les personnes présentes à se défouler sur toi, et je préfère éviter ça. »

« Oh, je vois. J'allais justement demander pourquoi tant de gens se la coulaient douce alors qu'ils avaient l'air de mercenaires. »

« Ton talent pour semer la zizanie est sans limites. »

Les mercenaires étaient déjà déprimés, et voilà qu'un nouveau venu débarquait soudainement avec trois beautés. Si l'une de ces beautés demandait soudainement : « Hé, pourquoi ces gens restent-ils assis là au lieu de travailler ? », ces mercenaires exploseraient, ils piqueraient une crise. (Oui, cette expression est un peu dépassée.)

« Heureusement que tu l'as arrêtée », dit Elma.

« Désolés, vous deux, mais faites de votre mieux pour ne pas trop attirer l'attention, d'accord ? » suppliai-je vers la docteur Shouko et Kugi.

« Je ferai de mon mieux, pour ne pas aggraver la situation. »

« Allez, Hiro. Je ne suis pas une gamine, » fit la docteure Shouko en faisant la moue. « Maintenant que je comprends la situation, j'ai assez de maîtrise de moi pour ne rien provoquer. »

Elma transpirait à grosses gouttes et j'avais décidé de lancer cet appel désespéré à Kugi et à la Dre Shouko avant qu'il ne soit trop tard.

Kugi sourit et remua ses queues, tandis que la Dre Shouko fit la moue, continuant à bouder. *À peine étions-nous entrés que tu as failli tout gâcher... Tu ne peux pas bouder comme ça alors que mes inquiétudes sont fondées.* Quoi qu'il en soit, nous avons réussi à éviter le cliché du combat avec un mercenaire malchanceux dès notre entrée dans la guilde.

Nous arrivâmes au comptoir, où était assise une employée à l'air plutôt blasé. « Oh..., quel groupe flamboyant ! Sympa. Bienvenue à la succursale de la Guilde des Mercenaires Volks. Je ne pense pas que vous soyez là pour proposer une mission. »

L'employée de la guilde pencha la tête, perplexe. Un homme avec une épée à la ceinture, accompagné d'un groupe de femmes, serait généralement le jeune maître d'une famille noble venu demander une mission d'escorte. Mais en y regardant de plus près, l'une des femmes qui suivaient cet homme était habillée comme une mercenaire et lui-même avait aussi ce look. De plus, il portait un pistolet laser en plus de son épée, ce qui signifiait probablement qu'il était un mercenaire. C'est sans doute là où en était cette employée dans son analyse de notre groupe.

« Non, nous ne sommes pas là pour confier une mission », confirmé-je. « Nous sommes juste là pour saluer le personnel de la guilde et obtenir des informations. Nous avons reçu des ordres d'en haut nous demandant de nettoyer cette zone. »

« D'en haut ? Je ne me souviens pas avoir entendu quoi que ce soit de la part de la guilde... Oh. Maintenant que vous le dites, je crois que l'armée... »

Elle était sur le point de dire quelque chose qu'elle n'aurait pas dû, alors je lui couvris la bouche — elle tapotait nonchalamment le comptoir — et je portai un doigt à ma bouche en faisant le geste universel du « chut ». C'était assez intéressant de constater que ce geste restait universel, même dans un autre univers.

Partie 3

« C'est à peu près ça, » dis-je. « J'ai donc besoin des coordonnées des attaques qui ont eu lieu dans ce système et dans les systèmes voisins, ainsi que des itinéraires prévus des vaisseaux portés disparus. »

« Je comprends la situation, » répondit l'employée de la Guilde, « mais nous ne pouvons pas simplement remettre des données à n'importe qui qui en fait la demande. »

« Je suis en mission pour le compte de la Guilde », l'ai-je rassurée. « Si vous vérifiez mon identifiant, vous devriez trouver la mission dont je parle. Comme vous le savez, cette situation n'est pas normale. Je veux être prudent. »

« C'est... » Après avoir vérifié mon identifiant, elle sembla prise de court. « Je dois consulter mon chef. Veuillez attendre un instant, s'il vous plaît. »

L'employée de la guilde se leva précipitamment de derrière le comptoir et se dirigea vers l'arrière. J'étais assez connu et il n'y avait pas beaucoup de membres classés Platine, donc sa réaction n'était pas si surprenante.

« Pourquoi sommes-nous venus en personne, mon seigneur ? » demanda Kugi. « Si tu voulais simplement obtenir des données, n'aurais-tu pas pu les demander à distance ? »

« Les transmissions peuvent être interceptées. Les pirates sont des experts en la matière, donc dans ces circonstances, c'est un vrai risque. C'est plus sûr d'obtenir les données de manière analogique. »

« Oui », acquiesça Elma. « Les pirates n'ont probablement pas pu mettre sur écoute la guilde des mercenaires elle-même, donc c'est leur seule solution. »

« Vraiment ? Les employés sont humains, pourtant. Ne pourraient-ils pas être soudoyés ? » demanda la Dre Shouko.

« Pas les employés de la guilde. Si l'un d'entre eux acceptait un pot-de-vin, on le poursuivrait jusqu'aux confins de l'univers. »

« Oh, ça a l'air un peu effrayant... »

Je ne savais pas trop comment la loi impériale s'appliquait ici, mais j'avais déjà vu des avis de recherche pour des membres de la guilde qui l'avaient trahie. Ils étaient recherchés, morts ou vifs, et la prime offerte par la guilde à quiconque les attraperait était généreuse, même à mes yeux. Les mercenaires se lançaient littéralement à la poursuite de ces primes, les yeux injectés de sang, et comme les employés de la Guilde n'étaient généralement que des gens ordinaires, ils n'avaient pas vraiment les moyens d'échapper à leurs poursuivants.

« Ouais. Donc, pas besoin de s'inquiéter qu'un employé de la guilde nous trahisse. Oh... on dirait qu'elles sont de retour. »

L'employée de tout à l'heure était revenue avec une femme qui

semblait être sa supérieure directe. *Bon, voyons ce que je peux apprendre.*

« En temps normal, nous ne transmettons pas les données directement comme ça. Mais bon... »

« Mais... ? »

La femme que l'employée avait fait venir soupira et posa une puce sur le comptoir. Il s'agissait d'un support de stockage de données accessible par les terminaux. « Le fait que vous soyez de rang Platine change la donne. Prenez. Ça ne vous sera probablement pas très utile dans son état actuel; il s'agit là d'un mélange de données brutes et traitées. »

« Pas de souci. On va l'analyser nous-mêmes. Notre opératrice est très compétente. »

J'insérai la puce dans mon terminal et parcourus les données. Mimi était désormais une opératrice à part entière; elle pouvait donc analyser ces données et localiser l'endroit où les pirates avaient probablement établi leur base. Si elle avait besoin d'aide, nous avions Mei; j'étais moi-même plutôt doué pour ce genre d'analyse. D'une manière ou d'une autre, ça marcherait.

« Oh, je vois. Il semblerait que leur base se trouve probablement dans le système voisin de Xylem », dis-je après avoir parcouru les données.

L'employée de la guilde et sa patronne me regardaient toutes deux, surprises. *Qu'est-ce qui leur prend ? Quand vous me*

dévisagez comme ça, soudainement, c'est un peu flippant...

« Êtes-vous également un expert en analyse de données, capitaine Hiro ? »

J'avais alors affiché le mini-holoécran du terminal et j'avais expliqué mon raisonnement. « Non, je ne sais pas faire d'analyses de données compliquées. C'est plutôt une question d'expérience et d'intuition. Regardez, des attaques ont été signalées ici et là, et plusieurs vaisseaux marchands ont disparu alors qu'ils empruntaient cette route, n'est-ce pas ? » J'avais indiqué l'endroit. « Quant à ces deux attaques ennemies, elles ont été signalées comme des échecs, et l'armée du système a été déployée en réponse. Mais ces incidents se sont produits au moment même où les vaisseaux marchands disparus étaient censés passer par cette zone, donc je pense que ces attaques ratées n'étaient en vérité que des diversions. Ils s'en sont servis pour attirer l'armée du système; leurs vraies cibles étaient ces vaisseaux. Les forces de l'armée du système, qui ont répondu aux attaques de leurres, étaient censées se diriger vers la zone autour de l'entrée de l'hypervoie du système Xylem par la suite, mais à cause du leurre, elles sont arrivées en retard. Une attaque similaire a eu lieu dans le système Xylem; elle a été brève, mais a créé une brèche pendant laquelle les défenses des deux côtés de l'hypervoie étaient en sous-effectif. Cependant, aucun vaisseau n'a été signalé comme manquant dans le système Xylem. Cela confirme que cet incident est lié à l'attaque ratée et aux vaisseaux marchands disparus de ce côté-ci, ce qui laisse penser que les pirates opèrent dans le système Volks, puis transportent leur butin vers le système Xylem. »

« Des incidents similaires impliquant de telles attaques leurres et la disparition de bâtiments marchands se sont produits ici à plusieurs reprises », ai-je poursuivi. « En voilà un, deux, et celui-ci

fait trois. Cela signifie que les pirates ont déjà recours à cette stratégie bien rodée. On peut en déduire qu'ils ont réussi à mettre la main sur les itinéraires de patrouille des armées des systèmes Volks et Xylem, ainsi que sur un moyen de déterminer les routes des vaisseaux marchands. Je ne sais pas si un initié divulgue des informations ou si les pirates ont mis en place un système pour les obtenir, mais quoi qu'il en soit, des informations fuient. Bon, ce n'est pas mon travail de comprendre comment ils s'y prennent. Ce qui m'intéresse surtout, c'est de savoir si je peux utiliser ces informations pour les éliminer. »

Je jetai un coup d'œil aux employées de la guilde, qui avaient la bouche grande ouverte, sous le choc, et me fixaient. *Hé, vous aviez l'air intéressées, et j'ai pris la peine de vous expliquer, alors au moins faites attention ? Ce n'est pas convenable pour de jeunes filles comme vous d'avoir la bouche grande ouverte comme ça. Vous êtes toutes les deux jolies, alors vous ne devriez pas faire quelque chose d'aussi inconvenant.*

« Waouh, je suis impressionnée. Hiro, tu as peut-être l'étoffe d'un scientifique », remarqua la docteur Shouko.

« Pas question. Je ne suis pas si doué que ça pour utiliser mon cerveau. C'est plutôt l'instinct d'un professionnel qui s'appuie sur son expérience. Il n'y a rien de scientifique là-dedans, et aucune mathématique ne vient étayer mes hypothèses. Mais j'ai probablement raison. »

« Hiro a tendance à activer des compétences bizarres à des moments étranges, comme celui-ci », dit Elma.

« Qu'est-ce qu'il y a de "bizarre" là-dedans ?! »

La supérieure de l'employée leva la main. « Euh, excusez-moi... Désolée. Pourriez-vous répéter ce que vous venez de dire ? En fait,

seriez-vous d'accord pour enregistrer votre analyse, afin que nous puissions y faire référence plus tard ? »

« Hein ? Je préférerais ne pas y passer trop de temps... » Sa demande insistante me fit reculer de surprise. Je préférerais éviter de m'impliquer dans quoi que ce soit de compliqué.

« Ça ne vous prendrait qu'un tout petit peu de temps. Écoutez, on vous a fourni les données dont vous aviez besoin, non ? Vous pouvez nous rendre la pareille en nous consacrant un peu de votre temps. S'il vous plaît. »

« Certes, vous fournir ces données a peut-être dépassé le cadre de l'aide habituelle offerte par la Guilde des mercenaires, mais cela devrait tout de même rester dans les limites de l'aide que vous êtes censé apporter. Demander une faveur en échange de cette aide, c'est quand même un peu culotté. »

« Si cela ne suffit pas, alors je me joindrai personnellement à vous pour une nuit. Vous pourrez aussi l'avoir, elle, en prime. »

« En prime ?! » s'écria l'employée de la guilde. « Je n'ai pas mon mot à dire là-dessus ?! »

« Eh bien, vous êtes toutes les deux magnifiques. Je ne peux donc pas dire que je ne suis pas tenté », répondis-je. « Mais honnêtement, je suis déjà bien pourvu de ce côté-là, donc ça ne m'intéresse pas. »

« Il a aussi refusé cette offre ?! — Euh, patron, j'ai l'impression qu'on vient de piétiner ma fierté, et je n'ai pas du tout eu mon mot à dire ! » La jeune femme de la guilde, qui avait failli voir sa pureté offerte « en prime » par sa patronne, s'écria, choquée et outrée, en le fixant du regard. C'était plutôt divertissant.

« Passer une nuit avec moi serait un peu problématique, non ? D'un point de vue éthique professionnelle ? » ai-je fait remarquer.

« Patronne, un type qui a trois femmes à ses pieds vient de nous parler d'éthique et de logique. Et je crois qu'il a raison, Patronne. »

« J'admets que j'ai peut-être dépassé les bornes de l'éthique professionnelle », déclara la supérieure de l'employée. « Mais je n'arrive pas à croire qu'un homme qui a trois femmes à ses pieds vienne nous faire la leçon sur l'éthique. »

« Il en a trois — non, quatre — de plus sur le vaisseau », répondit la Dre Shouko.

« Pourquoi quelqu'un comme lui nous fait-il la leçon sur l'éthique ? N'est-ce pas un peu bizarre ? »

Tu dois apprendre à te taire, docteur Shouko. Je suis content que tu aies pensé à compter Mei, par contre. Et puis, Madame la Supérieure, pourquoi remettez-vous en question mon éthique ? Si c'est comme ça que vous voulez jouer, ça me va. « D'accord. Si c'est une bagarre que vous voulez, je suis partant. » J'avais serré le poing et j'avais souri.

La supérieure se mit immédiatement à s'excuser. « Je suis désolée. Pardonnez-moi. Pardonnez-moi d'avoir perdu mon sang-froid. »

Je n'avais pas vraiment prévu de la frapper. « Je ne suis pas vraiment en colère, mais pourquoi agissez-vous de manière si désespérée ? »

« Pour être tout à fait franche, l'analyse que vous venez de présenter est tout à fait novatrice. Il existe des moyens de prédire où les attaques auront lieu à l'avenir en se basant sur des schémas antérieurs, mais ils ne sont pas très précis. Si votre méthode

pouvait être mise en place et appliquée de manière systématique, elle pourrait toutefois devenir un outil important pour réduire l'activité pirate à l'avenir. »

« Je vois. Je ne pense pas que ce que je viens de faire soit si impressionnant. »

La technologie de cet univers était assez avancée, et j'étais donc certain qu'il existait des moyens plus efficaces d'évaluer les lieux et la fréquence des attaques pirates. Honnêtement, l'analyse que je venais de mener était probablement rudimentaire comparée à ce que les militaires apprenaient dans leurs académies. Maintenant que j'y pensais, la colonelle Serena n'avait non plus aucune idée de la façon de gérer les pirates par le passé. N'y avait-il vraiment aucune organisation qui enseignait ces bases ? J'étais presque certain qu'il existait des chercheurs spécialisés dans les pirates de l'espace, prêts à payer une fortune pour tout ce qui concernait ces derniers.

« Eh... bon, d'accord », dis-je. « Le petit spectacle que vous venez de nous offrir était plutôt drôle, alors je vais vous réexpliquer. Mais comme il s'agit de ma méthode d'analyse, si la Guilde parvient à en tirer quelque chose, j'attends qu'on m'en attribue le mérite, ainsi qu'une part des bénéfices qui en découleront. »

« On peut vous promettre que vous serez crédité, mais je ne peux pas garantir de part. »

« Une part serait plus importante... Bon, peu importe. Je vais commencer à expliquer. » Je répétais l'analyse que j'avais fournie auparavant, en examinant également une situation passée qui avait déjà été résolue, ce qui prouvait que les réponses que j'avais fournies étaient tout à fait exactes.

« Il nous a fallu plusieurs mois pour régler cet incident, et

d'innombrables vaisseaux marchands ont été attaqués entre-temps. »

« Alors, c'est ça, le talent d'un classé platine ? »

« Je ne suis pas sûr que mon rang ait quoi que ce soit à voir là-dedans. »

C'était juste mon expérience avec Stella Online qui me servait à nouveau. Je n'avais pas fait preuve de capacités de déduction impressionnantes; les pirates de ce monde agissaient tout simplement comme ceux de SOL. La raison pour laquelle ils se comportaient ainsi dépassait mes compétences.

La supérieure, toute excitée, semblait croire que comprendre ma méthode d'analyse lui vaudrait une promotion. Je la laissai à ses propres affaires et quittai la guilde des mercenaires. Cette femme était vraiment unique en son genre, mais je doutais qu'on la revoie un jour.

Quoi qu'il en soit, j'avais obtenu ce que je venais chercher. Le système Volks n'était probablement qu'un terrain de chasse pour les pirates. Il se pouvait que le système Xylem ne soit qu'un lieu de stockage plutôt que leur base, mais je pouvais laisser la décision définitive à la colonelle Serena. C'était elle le chef de cette expédition, il était donc normal de lui demander de prendre une telle décision.

Partie 4

Mimi et moi avons passé une demi-journée à passer en revue la grande quantité de données reçues de la guilde des mercenaires. Finalement, la colonelle Serena et son adjudante vinrent rendre visite au Lotus Noir.

« Bienvenue, bienvenue. Ce vaisseau est ma fierté et ma joie. Bienvenue dans mon humble demeure. Enfin, ce n'est pas vraiment humble. C'est un peu en désordre... enfin, pas vraiment. Bref, asseyez-vous où vous voulez. C'est un bon endroit pour faire une pause. »

Le vaisseau n'était pas du tout en désordre. Après tout, nous étions les seuls à vivre à bord; plutôt que d'être sale et sordide, l'atmosphère y était plutôt florale. La décoration était un peu trop luxueuse pour qualifier l'endroit d'« humble ». En fait, le Lotus Noir était encore mieux aménagé que le Lestarius.

« Vous n'avez pas l'habitude de faire des manières, alors ne vous en faites pas. — Au fait, qu'est-ce que vous regardez ? » demanda la colonelle Serena.

« Des données fournies par la Guilde des mercenaires sur les endroits où des pirates ont été aperçus et où des vaisseaux marchands ont disparu. L'armée devrait déjà disposer de données similaires, non ? » répondis-je en examinant la carte du système stellaire sur l'écran holographique. Divers points y avaient été marqués.

La guilde des mercenaires devrait également partager ces informations avec la Flotte impériale. En échange, l'armée du système devrait communiquer à la guilde les coordonnées des lieux où elle aurait croisé des pirates et où des vaisseaux marchands auraient disparu.

« Qu'est-ce que ces lignes de différentes couleurs ? » demanda Serena. « Oh... Est-ce que tous les événements reliés par une ligne sont liés ? Est-ce que cela signifie que cet incident était une diversion et que la vraie cible des pirates était ce vaisseau qui a disparu ? Attendez... Les pirates sont-ils capables de plans aussi complexes ? »

« Eh bien, oui. Ce sont des pirates, mais cela ne signifie pas qu'ils sont tous des idiots qui attaquent tous les vaisseaux qu'ils croisent. Ce sont quand même des humains dotés d'un cerveau qui fonctionne, donc certains d'entre eux emploient de véritables stratégies quand ils attaquent, même si ce n'est qu'une poignée d'entre eux qui le font. »

« Alors, les pirates qu'on affronte d'habitude, ce sont... ? »

« Ce sont surtout des idiots. Les pirates d'élite sont très prudents; on a rarement la chance d'en croiser par hasard. S'ils estiment être en position de faiblesse, ils s'enfuient immédiatement, ce qui rend leur élimination très difficile. »

Il y a longtemps, les pirates qui avaient attaqué le vaisseau de la Dre Shouko faisaient partie de l'élite. Dès qu'ils avaient réalisé qu'ils n'avaient pas l'avantage, ils s'étaient enfuis. Si on les avait recroisés, ils n'auraient pas pu s'échapper, maintenant qu'on avait l'Antlion d'Elma et son brouilleur de gravité.

« Les pirates stupides sont à l'origine de la plupart des incidents, donc ça vaut quand même le coup de les neutraliser. Mais les pirates d'élite ont souvent des primes plus élevées et sont généralement mieux équipés, donc les éliminer est plus gratifiant. Ils disposent souvent d'informations sur les lieux de stockage et les bases, ce qui est très utile pour les mercenaires. Et il est probablement également judicieux de les traquer activement pour contribuer à maintenir l'ordre public. Ils n'agissent pas souvent, mais ils causent à coup sûr des dégâts... Pourquoi êtes-vous figée comme ça ? » La colonelle Serena était inhabituellement silencieuse, alors je lui avais jeté un coup d'œil, pour la voir figée de stupeur, les yeux rivés sur moi. — *Qu'est-ce qu'il y a encore ?!*

« Qu'est-ce que ces "pirates d'élite" dont vous parlez ? »

« Hein ? Je veux dire, on pourrait les considérer comme des pirates rares, rusés et bien équipés. Mais ce ne sont quand même que des pirates. »

« Oui, j'en suis sûre, mais c'est la première fois que j'entends parler de ce concept. Personne ne m'a jamais parlé de pirates d'élite. Est-ce encore l'un de ces cas où vous déteniez des informations cruciales que personne d'autre ne connaissait comme à propos du Cristal Mère ? »

« Non, ce n'est pas... » Je m'interrompis. « Je ne crois pas. »

Certes, ma conception des « pirates d'élite » venait de SOL, mais ce n'était pas comme si mon apparition dans cet univers avait provoqué l'apparition de ces pirates; je ne voyais donc pas ce qu'il y avait de mal à les connaître. Du moins, je ne voyais pas ce qu'il y avait de mal à ça. Non, ce n'était pas ça le problème. Le problème, c'est que les concepts et les compétences de chasse aux pirates que j'avais appris dans SOL s'appliquaient directement à ce monde. Je disposais peut-être donc d'informations cruciales sur les pirates dont la plupart des gens n'avaient pas connaissance.

« Oh... c'est une réponse plutôt légère. Vous êtes sûr de ne rien cacher ? C'est votre chance de tout avouer. » La colonelle Serena s'approcha de moi, posa une main sur ma joue et me sourit. Ses yeux, eux, ne souriaient pas.

« Non, rien. Je dis la vérité. »

Je repoussai sa main et détournai le regard, essayant désespérément de me rappeler ce que je savais des pirates de SOL. Aucun événement du jeu n'avait anéanti les pirates pour de bon; je n'avais donc aucune information à ce sujet. SOL n'expliquait pas non plus d'où venaient les pirates. Certains indices laissaient penser qu'il existait peut-être une usine de clonage de

pirates ou une colonie de pirates à grande échelle quelque part dans l'espace lointain, mais pour autant que je sache, il n'y avait rien de concret. Des cas confirmés de citoyens ordinaires devenus pirates de l'espace avaient été recensés dans SOL, et de tels incidents se produisaient aussi dans ce monde.

« Dites-le-moi en me regardant dans les yeux. » La colonelle Serena me saisit le visage à deux mains et me tira vers elle pour me fixer à bout portant.

« Vous êtes trop près, colonelle. Et puis, ça fait mal. »

Ses yeux rouges étaient très jolis. Elle était vraiment belle. Et comme j'étais encore capable d'avoir de telles pensées futiles, j'imagine que je ne me sentais pas vraiment menacé. Non.

« Vous ne cachez vraiment rien ? Si vous refusez de me le dire de votre plein gré, j'ai des moyens de vous faire avouer. »

« Je ne cache vraiment rien. Vraiment. Si j'avais des informations cruciales sur les pirates, je m'en serais déjà servi. Après tout, je pourrais vous vendre ces informations pour une fortune. »

« Hmm... Très bien, alors. Mais si vous vous souvenez soudainement de quelque chose, dites-le-moi immédiatement. »

« À vos ordres, madame. Au fait, ne sommes-nous pas un peu trop proches ? Cette position est aussi un peu discutable. »

« Aucun de nous deux n'est du genre à s'emballer pour un truc pareil. En plus, je suis romantique. Ce ne serait pas agréable de forcer un baiser dans une situation où l'ambiance n'est pas au rendez-vous », dit la colonelle Serena en me lâchant. Son visage était légèrement rouge, et si je le lui faisais remarquer, elle risquait de dégainer son épée; je gardai le silence.

On avait eu du public. Les membres de mon équipage me regardaient d'un air impassible, tandis que, pour une raison que j'ignorais, l'adjudante de la colonelle Serena avait l'air un peu excitée.

« J'ai moi-même quelques questions », dis-je à Serena. « Comment se fait-il qu'aucune stratégie n'ait été mise au point pour lutter contre les pirates de l'espace ? Ce ne serait pourtant pas si compliqué; même un amateur comme moi — enfin, je ne suis pas vraiment un amateur — peut élaborer des stratégies contre eux sans avoir suivi de formation officielle. Comment se fait-il que des stratèges de carrière d'élite au sein de l'armée n'aient encore rien trouvé ? Comment se fait-il qu'ils n'aient même pas pensé à classer les différents types de pirates ? »

« Des recherches sur les pirates ont déjà été menées par le passé, mais je crois me souvenir qu'elles n'ont pas donné de résultats significatifs », répondit Serena. « Les pirates agissaient trop souvent par impulsion, attaquant au hasard, ce qui rendait impossible l'identification de schémas ou de toute autre chose. On a également essayé à plusieurs reprises de déterminer leur origine; les recherches se poursuivent. Dans certains cas, des citoyens de l'Empire sont devenus des pirates de l'espace, mais on ignore toujours d'où viennent les "purs" pirates de l'espace. Vu leur maîtrise de la technologie bionique, il est très probable qu'ils augmentent leurs effectifs par le clonage, en plus de la grossesse et de l'accouchement. Nous avons trouvé des indices allant dans ce sens, mais nous n'avons pas encore réussi à découvrir où le clonage a lieu. Cela dit, nous avons confirmé que les données génétiques de certains pirates correspondaient à celles de l'équipage et des passagers de vaisseaux portés disparus. On pense que les personnes disparues ont probablement été enlevées et emmenées à la base des pirates de l'espace pour servir à créer de nouveaux pirates. »

« Avez-vous réussi à obtenir des informations auprès des pirates que vous avez capturés ? »

« Non. On ne sait pas vraiment si leurs souvenirs ont été considérablement altérés ou s'ils n'ont jamais existé, mais la plupart des pirates de l'espace ignorent l'endroit où ils sont nés et comment ils sont devenus pirates. La plupart n'ont aucun souvenir d'avant l'âge de dix ans. Les seules exceptions sont les enfants nés naturellement entre pirates de l'espace ou entre un pirate de l'espace et une victime. Ces enfants semblent grandir normalement à la base pirate. »

« C'est assez détaillé. Les pirates de l'espace seraient-ils donc une sorte de monstres de l'espace ? »

C'était troublant d'y penser : un ennemi d'origine inconnue, capable de comprendre le langage humain, de se mêler aux humains, d'utiliser leur technologie et même de posséder sa propre biotechnologie hautement avancée. S'agissait-il de gobelins de l'espace plutôt que d'elfes de l'espace ? Non, ils ne semblaient pas différents des humains.

« Bon, mettons de côté le sujet des pirates de l'espace pour l'instant. — Prête à partir ? » demandai-je.

« Oui, je suis venue ici pour vous rencontrer rapidement. C'était mon plan initial, en tout cas. Puis-je aborder le sujet principal maintenant ? »

« D'accord. Mimi, Kugi... Désolé, mais pouvez-vous aller chercher des boissons pour tout le monde ? Je vais ranger ici. »

« D'accord ! »

« Oui, mon seigneur. »

Je regardai Mimi et Kugi se précipiter vers la cafétéria, puis je commençai à ranger les tablettes et les terminaux disposés dans le salon. J'enregistrai les données affichées sur l'écran holographique, puis je le rangeai. Je m'étais alors dit que je devrais aussi aller parler à Elma; elle devait probablement aider les jumelles mécaniciennes dans le hangar.

« L'unité de chasse aux pirates a terminé la réorganisation de ses flottes et la planification des déploiements », annonça la colonelle Serena. « Les groupes réorganisés sont déjà en route vers les entrées d'hyperespace qui leur ont été assignées et l'heure de début de l'opération a été fixée. »

« Compris. — Donc, on sera les rabatteurs ? »

Sur l'écran holographique du salon, je parcourus les données que la colonelle Serena et son adjudante avaient apportées. La stratégie était assez simple : nous allons former un filet et ratisser la zone jusqu'à ce que tous les pirates soient capturés. J'avais déjà mis en œuvre une stratégie similaire; c'était la méthode la plus efficace pour éliminer les pirates qui aimaient se cacher et voler au hasard.

Dans le cadre de cette stratégie, les « rabatteurs » désignaient les chasseurs chargés de conduire les proies vers la zone de tir où se trouvaient les autres chasseurs. On serait en quelque sorte des chiens de chasse. Ouaf.

« Vous ne serez pas les seuls à jouer le rôle de chiens de chasse », me dit Serena. « Nous avons formé des groupes composés de corvettes, de frégates et de destroyers. Vous travaillerez en

coordination avec eux. »

« D'accord. Je vois que votre unité s'est considérablement agrandie. »

« Oui, après que vous ayez soulevé le problème, j'ai envoyé plusieurs demandes de renforts à mes supérieurs. Heureusement, la Flotte impériale fonctionne selon le principe de la suprématie de la puissance de feu; elle utilise des croiseurs et des cuirassés comme force de combat principale et considère généralement les corvettes et les destroyers comme superflus. Nous avons donc pu acquérir un certain nombre de destroyers "superflus" et de vaisseaux plus petits provenant d'autres unités. »

« La suprématie de la puissance de feu... ? Ne voulez-vous pas plutôt dire "des gros vaisseaux équipés de canons géants" ? Bon, quoi qu'il en soit, je suppose que vous n'avez pas tort. »

Dans une bataille impliquant des tirs directs à longue distance, les vaisseaux les plus puissants étaient les bâtiments de guerre géants, dotés d'un blindage épais et de gros canons capables de bombarder les ennemis à longue distance. Dans une zone dégagée, dépourvue d'astéroïdes ou d'autres objets pouvant servir de couverture, mon Krishna n'aurait aucune chance face à un croiseur ou un cuirassé.

Il était toutefois possible de détruire un cuirassé en lui tirant dessus avec des torpilles antinavires réactives ou en tirant à bout portant avec des canons antiaériens sur son pont ou ses générateurs. Mais je serais éliminé avant même d'avoir pu m'approcher suffisamment pour les atteindre. Si j'étais capable d'effectuer un saut dimensionnel pour contourner ce désavantage de portée, la donne aurait changé; malheureusement, je ne disposais ni de cette technologie farfelue, ni de capacités psioniques aux effets comparables.

En règle générale, les armes à énergie dirigée, comme les canons laser, étaient difficiles à esquiver. Comme on ne pouvait pas les esquiver, il fallait y résister avec des boucliers et un blindage. Il fallait donc avoir des boucliers et un blindage plus épais que ceux de son adversaire pour gagner du temps, et disposer de canons puissants pour, avec un peu de chance, abattre son adversaire avant que ses boucliers ne cèdent. C'était la bonne façon de se battre, et c'est la raison pour laquelle la composition de la flotte impériale penchait naturellement vers les cuirassés et les croiseurs.

« Vous avez l'air préoccupé. »

« Non, pas vraiment. Je vous ai déjà dit que je ne pensais pas qu'ils géraient mal les choses, non ? Aligner toute une série de canons à longue portée et tirer d'un seul coup, c'est efficace, tant sur le papier qu'en réalité. »

Partie 5

Bien sûr, la manière dont on alignait cette puissance de feu avait son importance. Si les cibles ennemies étaient dispersées, il fallait du temps pour réorienter les canons. Les formations et la coordination étaient extrêmement importantes lors de batailles spatiales à grande échelle impliquant de nombreux cuirassés et croiseurs. Il fallait diviser la puissance de feu ennemie, concentrer la sienne et réduire progressivement la force de l'adversaire. Une puissance de feu excessive était un gaspillage; il était essentiel d'en déployer une quantité appropriée, mais pas excessive. Optimiser la façon dont ta flotte dirigeait sa puissance pouvait considérablement modifier l'ampleur des dégâts infligés, ainsi que l'issue d'une bataille — du moins, c'est ce que j'avais entendu dire.

Malheureusement, je n'avais jamais vraiment joué un rôle majeur dans une bataille à si grande échelle entre joueurs. J'avais parfois

participé en tant que remplaçant, mais c'était à peu près tout. Tout ce que je savais sur ce genre de batailles, c'était ce que j'avais entendu dire par d'autres.

« On s'éloigne du sujet », dis-je. « À propos de l'opération, euh... Je n'ai pas grand-chose à dire. C'est un plan solide, donc il n'y a rien à redire. »

« Vraiment ? Si vous vous retenez par égard pour mes sentiments, ne le faites pas. Ce n'est pas nécessaire. »

« Il n'y a vraiment rien à dire », insistai-je. « Me voyez-vous comme un râleur incessant ? »

« Vous vous plaignez presque toujours de quelque chose, donc oui. »

« Non, ce n'est pas vrai. Du moins, je ne le crois pas. » Je jetai un coup d'œil à Mimi et Elma, qui avaient l'air gênées. *Que signifient ces expressions ?*

« Mimi semble mal à l'aise à l'idée de le dire, alors je vais le faire », déclara la colonelle Serena. « Il y a généralement quelque chose que vous critiquez. Par exemple, vous critiquez le fait que les types de vaisseaux d'une certaine unité ne correspondent pas aux tâches qui leur sont assignées, ou que telle ou telle stratégie est plus efficace pour lutter contre les pirates. Vous avez presque toujours quelque chose à dire. Si l'unité de chasse aux pirates a dû réorganiser sa flotte au départ, c'est parce que vous avez dit que ce serait plus efficace. »

« Désolé... Peut-être n'étais-je pas assez conscient de moi-même. » Je baissai la tête en m'excusant auprès de la colonelle Serena. J'avais tendance à m'excuser même quand j'avais raison.

« Ça ne me dérange pas vraiment », répondit Serena. « Vos tactiques anti-pirates apportent un stimulus utile à mon esprit rigide, formé à la doctrine militaire. Les vétérans de l'unité de chasse aux pirates ont très vite appris de vous et ont pu constater à quel point votre approche était efficace, donc ma décision n'a pas suscité beaucoup de mécontentement. Cela dit, les nouveaux membres étaient un peu contrariés que j'accorde autant d'importance à l'opinion d'un simple mercenaire. »

« Je suis désolé. Pardonnez-moi quand même... Ce que je vais vous dire sera vraiment efficace. »

« Je prie pour que vous ayez raison. Si nous subissons de lourdes pertes ou si nous n'obtenons pas de résultats... hi hi ! Je vais devenir la risée de tout le monde. »

Tu as un sourire très sinistre, colonelle. Tu insinues que si cette stratégie ne produit pas les résultats escomptés, je devrai me rattraper d'une manière ou d'une autre ? Ce genre de menace ne marche pas sur moi. « Dans ce cas, si nous obtenons des résultats significatifs, je mérite d'être félicité pour avoir protégé votre réputation ? »

« Oui, » répondit-elle. « Ça voudrait dire que vous auriez produit des résultats à la hauteur de ce que l'on vous paie, et je m'assurerais de le faire savoir à la guilde des mercenaires. »

Nous avons ri tous les deux. Serena avait habilement esquivé mon attaque. Dans un tel échange, je n'avais aucune chance face à une vraie noble.

« D'accord, d'accord... Vous avez gagné », dis-je. « De toute façon, tant qu'on ne commet pas d'erreur monumentale ou qu'un événement bizarre ne vient pas nous mettre des bâtons dans les roues, on va réussir. On va adopter une stratégie plutôt sûre. »

« J'espère que vous avez raison. Par contre, c'est quand même assez étrange que je ne puisse m'empêcher de m'inquiéter quand vous dites ça. »

« Allez, voyons... Si quelque chose arrive, ce ne sera pas de ma faute. »

J'avais certes tendance à attirer les ennuis, mais je ne pouvais pas être tenu responsable de choses sur lesquelles je n'avais aucune influence directe. *Pourquoi les gens aiment-ils tant me reprocher tout et n'importe quoi ? Je ne suis pas un bouc émissaire.*

« Pourquoi le moteur FTL ne s'active-t-il pas ?! Arrêtez ! »

« Désolé. Je n'ai plus de pitié à revendre pour les pirates de l'espace. » Bon, je n'en avais jamais eu à revendre, de toute façon. J'avais tiré avec mes lasers à impulsions lourdes sur le pirate en fuite et l'avais achevé.

Hmm ? Ses propulseurs sont détruits, mais le vaisseau semble toujours intact. Quel pirate chanceux ! Comme les propulseurs consomment une grande partie de l'énergie d'un vaisseau, 80 % des vaisseaux pirates explosaient une fois leurs propulseurs neutralisés. « Je suppose que les vrais vaisseaux sont aussi équipés de dispositifs de sécurité fonctionnels. »

« Oui », répondit Mimi. « Mais ça veut juste dire plus de travail pour nous. »

« Ah bon ? Je suis surpris de t'entendre dire ça, Mimi. — Bon, une fois que le Lotus Noir sera là, on n'aura qu'à envoyer quelques

robots de combat. »

Le « travail » dont parlait Mimi consistait à éliminer les pirates qui étaient probablement encore en vie. Capturer un vaisseau pirate et le charger sur le Lotus Noir alors qu'il y avait encore des pirates à bord, bien vivants, aurait mis Tina et Wiska en danger. Nous devions donc d'abord neutraliser les pirates et vider le vaisseau. Si un vaisseau explosait, nous n'aurions pas à effectuer ces étapes supplémentaires — donc, comme l'avait dit Mimi, un vaisseau intact représenterait effectivement plus de travail. Cependant, cela nous permettrait aussi de gagner davantage.

« Euh, mon seigneur, est-ce qu'on va prendre des prisonniers ? »

« On ne prend pas de prisonniers. Pas d'habitude, en tout cas. »

« Vu la situation actuelle, on devrait le faire si possible », fit remarquer Mimi.

En temps normal, on tuait tous les pirates à vue. Il n'y avait donc pas besoin de prendre de prisonniers. Mais la colonelle Serena voulait qu'on capture tous les pirates possibles pour les lui remettre. Elle prévoyait sans doute d'extraire des informations directement de leur cerveau.

« Nous allons essayer de faire en sorte que les robots de combat exigent leur reddition, en utilisant une force non létale si possible. Si les pirates survivent aux robots de combat, nous pourrons demander à la docteure Shouko de soigner leurs blessures et de les droguer. Une fois qu'ils seront neutralisés, on pourra les ligoter. »

« Euh... mon seigneur, et si aucun d'entre eux ne survit ? »

« Alors, la chance n'était pas de leur côté et il ne nous reste qu'à

espérer qu'ils en auraient davantage dans leur prochaine vie. »
J'avais haussé les épaules.

Mimi acquiesça. Elle était vraiment devenue une excellente mercenaire; c'était émouvant à voir.

Ne t'inquiète pas, Kugi. Tes oreilles tombent pour l'instant, mais tu apprendras à être comme nous un jour.

« L'opération s'est déroulée assez paisiblement, cette fois-ci, maître Hiro. »

« Tu dois pourtant être fatiguée, Mimi. On vient littéralement de livrer une bataille spatiale, tu sais ? »

« E-Eh bien, oui. Mais... comment dire... ? Ce n'était pas particulièrement dangereux et nous n'avons pas été entraînés dans des situations compliquées. »

« L'Empereur a publié un édit impérial qui nous a obligés à nous rapprocher de la ligne de front. Puis, après avoir croisé la colonelle Serena, nous avons été placés sous son commandement et chargés de traquer des pirates de l'espace qui ne sont pas vraiment des pirates. Cette situation n'est-elle pas suffisamment problématique ? Je pense que tu t'es tellement habituée aux ennuis que tu y es moins sensible. »

« Mh... mais d'habitude, les problèmes auxquels on fait face sont bien plus mouvementés ! »

« Mimi, tu dois vraiment être fatiguée... »

« Tu essaies de changer de sujet, maître Hiro ? » Mimi me jeta un regard depuis le siège de l'opérateur, l'air impassible.

Je détournai rapidement le regard. « Non, bien sûr que non. »

N'était-ce pas une bonne chose qu'aucun problème ne se soit produit jusqu'à présent ? Il était important de se préparer à d'éventuels problèmes, mais il n'était pas utile de s'inquiéter outre mesure pour des choses qui pourraient ne jamais se produire. C'est du moins mon avis. Il valait mieux rester très flexible et improviser au fur et à mesure. Un personnage important de cette légende sur les héros galactiques avait dit quelque chose comme ça, non ? *Attends, maintenant que j'y pense, ce type n'était-il pas complètement nul ?*

Alors que nous poursuivions notre patrouille, un vaisseau familier effectua un saut spatial avec un grand bruit, tout près de nous. C'était le Lotus Noir.

« Merci de m'avoir attendue, Maître. »

« On t'attendait effectivement, Mei. Commence à récupérer les débris et à purger le vaisseau neutralisé. Je l'ai marqué pour toi. »

« Compris. J'envoie les robots de combat. »

Contre un vaisseau de taille moyenne ou grande, on aurait utilisé des capsules de transport offensives spécialisées pour y envoyer les robots de combat. Mais face à un petit vaisseau, il fallait envoyer les robots de combat à l'intérieur manuellement. Les robots devaient flotter dans l'espace, s'agripper à l'écouille du vaisseau et forcer l'entrée. Du point de vue des personnes à bord, cela devait être terrifiant.

« Hiro, des pirates se sont enfuis dans la zone dont nous sommes responsables », annonça Elma.

« Pas un instant de répit. On devrait les aider ? »

« Non, les vaisseaux stationnés là-bas vont les poursuivre

directement dans la zone de tir. »

« Donc on n'a pas besoin de bouger. Mais pour l'instant, continue à les suivre au cas où. »

« D'accord. »



Elma coupa la communication. En plus de son brouilleur de gravité, son Antlion était équipé de capteurs de haute qualité et de matériel de guerre électronique, ce qui le rendait bien plus performant que le Krishna sur ce plan-là. Cela lui permettait de suivre facilement les pirates qui utilisaient le voyage FTL pour s'enfuir, ainsi que les corvettes de l'unité de chasse aux pirates qui les poursuivaient.

Comme le Lotus Noir était plus grand que l'Antlion, n'aurait-il pas dû être équipé de capteurs encore meilleurs ? C'était effectivement le cas, mais le Lotus Noir était lent. L'Antlion avait de bons capteurs et était un peu plus rapide; il devenait donc peu à peu indispensable à notre équipe de chasse. En fait, à ce stade, il l'était déjà. C'était vraiment un bon achat.

« Maître, j'ai capturé les pirates. »

« Reçu. Neutralise-les, mais privilégie la sécurité. Je te laisse décider s'il faut garder les robots de combat sur eux jusqu'à ce qu'ils soient neutralisés et ligotés. »

« Compris. Une fois qu'ils auront été transportés vers le Lotus Noir, je les surveillerai directement jusqu'à ce qu'ils soient complètement neutralisés. »

« Merci. »

Nous avons déjà mis en œuvre ce genre de stratégie de blocus et de ratissage par le passé, lors de l'opération de nettoyage Red Flag, et l'unité de chasse aux pirates a su agir avec rapidité et précision. À ce rythme, nous devrions pouvoir en finir assez facilement.

À ce moment-là, un appel entrant apparut soudainement sur l'écran principal du Krishna. Hum ? Ça vient du Lestarius ? La colonelle Serena me contactait via le canal de transmission secret de l'armée et j'avais eu un mauvais pressentiment.

« Allô, allô. — C'est Hiro, le mercenaire obéissant et compétent. »

« Mais de quoi parlez-vous ? — Ce n'est pas le moment de bavarder. »

« Oh, mince. Je peux raccrocher, alors ? Il me semble que je viens de me souvenir d'une affaire urgente... En fait, j'ai mal au ventre. »

« Non, la Fédération de Belbellum a soudain commencé à agir de manière plus agressive. On nous a ordonné de suspendre temporairement notre traque des pirates et de nous rendre au dépôt de ravitaillement de Klion. Nous devons garder le dépôt et y rester en réserve si nécessaire. »

« Argh... Bon sang. — Mimi ! » dis-je en jetant un coup d'œil.

« Ce n'est pas ma faute... », dit Mimi avec un sourire gêné.

Elle avait raison, mais ce n'était pas de ma faute. Pourtant, dès que j'avais pensé qu'on pourrait terminer notre mission sans encombre, voilà ce qui se passait. Je devais être maudit. Était-ce la faute de mon pouvoir de manipulation du destin ? Il fallait vraiment que j'apprenne à le contrôler, sinon je ne tiendrais pas le coup.

« La situation est-elle vraiment si critique ? Il serait plus judicieux de se concentrer sur notre tâche actuelle, non ? »

« Je suis d'accord. Mais je ne peux pas ignorer les ordres directs d'un commandant de la Défense. »

La colonelle Serena semblait elle-même assez mécontente. Nous

étions sur le point de capturer ces faux pirates de l'espace qui se débattaient, quand nous avons été interrompus.

« L'analyse des données que nous avons pu récupérer prendra du temps, » poursuivit Serena. « Profitons donc de cette occasion pour faire une pause et les étudier. Compte tenu des forces que nous avons stationnées et des renforts qui peuvent se précipiter depuis le portail, je ne pense pas que l'Empire risque de perdre, mais le risque que les choses tournent mal existe bel et bien. Vous devriez aussi rester sur vos gardes. Je vous enverrai les coordonnées du point de rendez-vous; venez-y aussi vite que possible. »

« Entendu, madame. »

Apparemment satisfaite de ma réponse, la colonelle Serena acquiesça et mit fin à l'appel.

Belbellum avait vraiment lancé son offensive au pire moment possible. J'espérais qu'il ne s'était rien passé d'anormal. Non, quelque chose d'étrange allait se produire. Je me disais que je devais simplement rester sur mes gardes, paré à toute éventualité.

Chapitre 3 : Nettoyage, ou le calme avant la tempête

Partie 1

« Bravo, les gars », dis-je en regardant l'un des subordonnés de la colonelle Serena escorter des pirates de l'espace capturés depuis l'infirmierie jusqu'au salon.

Il y avait pas mal de membres de l'équipage de Serena à bord du Lotus Noir. Ils inspectaient le vaisseau « pirate » neutralisé lors de la récente opération de ratissage, en détruisant uniquement ses

propulseurs, et passaient en revue les données récupérées. Ils cherchaient des informations sur les réparations des pirates, l'organisation qui les soutenait, les itinéraires par lesquels ils avaient acquis leurs vaisseaux et tout lien avec la Fédération de Belbellum. Bref, tout ce qui pourrait servir de preuve ou de piste.

Pour information, avant de ramener le vaisseau pirate à bord du Lotus Noir, Tina et Wiska avaient neutralisé son générateur en le trafiquant pour qu'il ne puisse pas être déclenché à distance. Ces gens-là étaient capables de faire un truc aussi dingue pour détruire des preuves. Naturellement, ils s'étaient aussi assurés qu'aucun explosif n'a été placé sur le vaisseau.

À ce stade, l'inspection du « vaisseau pirate » était pratiquement terminée, alors les jumelles mécaniciennes se mirent au travail pour le remettre en état. Heureusement, nous disposions d'un important stock de pièces détachées récupérées sur les vaisseaux ennemis détruits, ce qui devrait faciliter la réparation.

La colonelle Serena devait retracer l'identifiant du vaisseau, ou quelque chose du genre. Selon Tina et Wiska, l'état du vaisseau indiquait toutefois qu'il était assez vieux. Il n'y avait pas d'autre possibilité : le constructeur qui avait créé ce modèle avait opéré au sein de la Fédération de Belbellum et avait apparemment fait faillite il y a plus de vingt ans, ce qui ne semblait pas être un événement rare dans l'industrie spatiale. Après la fermeture de l'entreprise, les vaisseaux qu'elle avait fabriqués ne pouvaient plus bénéficier d'une maintenance officielle, ce qui rendait leur entretien beaucoup plus coûteux. Cela avait considérablement réduit la popularité et la valeur de ces vaisseaux, qui avaient donc été vendus à bas prix.

Le Krishna se trouvait dans la même situation que les vaisseaux de ce constructeur. Il avait des spécifications élevées, mais son entretien était complexe. Après tout, son constructeur était

inconnu et son générateur ainsi que les pièces environnantes constituaient une véritable boîte noire. Tina et Wiska disaient même que d'autres parties du vaisseau comportaient des pièces étranges et inconnues qu'elles n'avaient jamais vues auparavant. Néanmoins, les jumelles parvenaient à l'entretenir grâce à des outils analytiques et à des répliqueurs. Je leur devais vraiment beaucoup pour leur travail acharné.

Mais assez parlé du Krishna — concentrons-nous sur le vaisseau capturé. Selon l'analyse de Tina et Wiska, il avait probablement été conçu comme un vaisseau de garde bon marché pour les mercenaires et les marchands. Sa polyvalence, sa robustesse, la puissance de son générateur, sa maniabilité et sa puissance de feu étaient toutes supérieures à celles d'un vaisseau pirate moyen. Ce modèle était assez bon marché et, si l'on en avait suffisamment, on n'avait pas à craindre les attaques de pirates de l'espace — du moins, c'était probablement l'idée.

L'inconvénient, c'est que le vaisseau offrait peu d'options de personnalisation. Et comme il n'y avait pas beaucoup de marge de manœuvre dans la conception, il était difficile de remplacer les générateurs et les propulseurs par des unités plus puissantes. Il n'était donc pas possible d'améliorer ses armes, ses boucliers ou sa maniabilité. On était en gros coincé avec ce qu'on avait.

Pour être plus direct, les caractéristiques du vaisseau étaient à peine meilleures que celles d'un Zabuton, mais ces derniers offraient beaucoup plus de possibilités d'amélioration. Le vaisseau capturé était également plus cher qu'un Zabuton, alors que ces derniers avaient bien plus de potentiel. Compte tenu de tout cela, ce modèle n'avait pratiquement aucune utilité, ce qui avait probablement conduit le constructeur à la faillite. La conception en elle-même n'était pas si mauvaise, mais elle visait à être à peine meilleure qu'un vaisseau pirate.

Malgré les problèmes du modèle, il y avait une certaine demande pour celui-ci sur le marché des vaisseaux d'occasion. Après tout, c'était un vaisseau de combat et il était un peu plus solide qu'un vaisseau pirate moyen. Il pouvait parfaitement servir de vaisseau de garde supplémentaire pour renforcer les effectifs. En tant que vaisseau d'occasion, il serait aussi moins cher qu'un Zabuton, ce qui susciterait l'intérêt d'acheteurs potentiels.

« Pourquoi travaillez-vous en ce moment ? »

Alors que je discutais avec Tina et Wiska via nos tablettes, tout en donnant des instructions de ravitaillement à Mimi et en demandant à Kugi d'être présente lors de la remise du prisonnier, la colonelle Serena, qui m'observait tout en sirotant avec élégance le thé que Mimi lui avait servi, me posa soudain cette étrange question.

« Laissez-moi plutôt vous demander pourquoi vous vous la coulez douce ici au lieu de travailler, colonelle Serena. »

« On ne vous a jamais appris à ne pas répondre à une question par une autre question ? Vous êtes vraiment désespérant. Si vous voulez vraiment savoir, c'est parce qu'au sein d'une flotte de la taille de l'Unité de chasse aux pirates, les officiers s'occupent de tout ce qui est nécessaire, tant que vous donnez les ordres appropriés et que vous déléguez l'autorité à l'avance. Bien sûr, on a encore besoin de moi pour les décisions importantes. Et je m'assure de parcourir les rapports qui me sont transmis. »

« Je vois. Attendez... Pourquoi m'avez-vous demandé pourquoi je travaillais en ce moment ? Vous devriez déjà savoir pourquoi. »

La colonelle Serena esquissa un sourire en coin.

Ce fils de... Attends. Je suppose qu'elle ne peut pas être le fils de qui que ce soit. Mais essaie-t-elle de me provoquer ? Quoi ? « Je

vous préviens tout de suite : si je me fâche, vous n'aimerez pas ça.
»

« Ah bon ? — Et pourquoi pas ? »

« Parce que je me fiche que vous soyez mon client pour le moment; c'est mon vaisseau. En tant que capitaine, mon autorité est absolue ici. Et je n'hésiterai pas à m'en servir pour vous jeter dehors. »

« Je vois. Êtes-vous vraiment capable de le faire ? »

Tu as peut-être affiché un sourire intrépide, mais tu sembles nerveuse. As-tu pensé aux sentiments de tes subordonnés qui tentent désespérément de détourner le regard ?

« Vous cherchez clairement juste à attirer l'attention », lui ai-je dit.
« Êtes-vous toujours une solitaire malgré le succès de votre flotte et votre promotion au grade de colonel ? »

« Je ne suis pas solitaire. Je ne le suis vraiment pas. Ce n'est pas gentil de dire ça. Vous manquez cruellement de compassion humaine. »

« Eh bien, je pense que ce n'est pas tant que vous êtes solitaire, mais plutôt votre position, votre statut social et vos origines familiales qui repoussent les gens, ou du moins qui rendent difficile pour les autres de s'approcher de vous. Vous n'avez pas malmené vos subordonnés en les forçant à se battre à l'épée avec vous, n'est-ce pas ? »

« Non. »

« Vous mentez ! Vous l'avez fait, n'est-ce pas ?! C'est ça, votre problème ! » Cette belle blonde aux yeux rouges n'était en réalité

qu'un gorille à la tête musclée. *Arrête de bouder. Es-tu un enfant ?*

« En parlant de combat, » dit Serena, « nous n'avons pas encore fini notre match. »

« J'ai gagné haut la main. Ce combat est terminé depuis longtemps. »

« Non, ce n'est pas vrai », insista Serena. « Tant que je dis que ce n'est pas fini, ce n'est pas fini. Ça ne comptait pas avant — je ne m'y mettais pas sérieusement. »

« Je suis impressionné que vous puissiez dire ça sans sourciller. Vous avez littéralement tapé du pied de frustration, les larmes aux yeux. » En soupirant, je m'assis en face de la colonelle.

Mei, qui attendait à côté, me servit silencieusement une tasse de thé. C'est tout à fait Mei. La plupart des gens auraient eu l'impression que le thé était apparu comme par magie devant eux. « Alors, qu'est-ce qui vous amène au Lotus Noir ? » demandai-je à Serena. « Vous devez bien avoir une raison de venir, non ? Vous n'êtes pas là juste pour vous amuser parce que vous vous ennuyez, n'est-ce pas ? »

« Hein ? »

« Hein ? »

Nous nous étions regardées fixement pendant un moment.

Ne me dis pas que tu es vraiment venue ici pour t'amuser parce que tu t'ennuyais et que tu n'avais personne d'autre avec qui jouer ? Tu as une raison d'être ici, n'est-ce pas ? Tu dois avoir un sujet dont on doit discuter en personne, non ? S'il te plaît, Colonelle.

« B-Bien sûr. — C-C'est vrai. »

« Vous n'avez pas dit la vérité. Vraiment ? Vous vous moquez de moi, c'est ça ? On est censés être en alerte pour le combat, non ? »

« Cet endroit n'est pas directement relié à la ligne de front, il n'y aura donc pas d'embuscades soudaines. Il faudrait une situation impossible, où l'ennemi aurait percé la ligne de front et serait arrivé ici sans que personne n'ait pu nous prévenir à temps de leur arrivée. »

« Rien n'est impossible sur le champ de bataille. »

« Il est littéralement impossible de tendre une embuscade à ce dépôt de ravitaillement sans se faire repérer par le dispositif de sécurité composé de dizaines de patrouilles avec et sans pilote », insista Serena. « Vous pourriez faire ça ? »

« Non, pas par des moyens normaux », avouai-je.

Les caractéristiques techniques du Krishna étaient incroyables pour un petit vaisseau, mais il n'était pas particulièrement furtif. D'une part, quelle que soit la furtivité de ton vaisseau, tu ne peux pas masquer son signal énergétique lorsque tu actives l'hyperpropulsion. Cela excluait toute tentative de se faufiler à travers les couches de sécurité d'une base militaire par des moyens normaux. Mais il était toujours possible de falsifier le signal d'identification, l'immatriculation et l'identifiant du vaisseau, ou de se faufiler avec l'aide d'un traître.

« Mais ne devrions-nous pas craindre qu'ils recourent à des moyens non conventionnels, étant donné que nous avons un allié peu fiable ? »

« Vous faites allusion au comte Ixamal ? Je crois que je l'ai déjà dit,

mais même s'il a peut-être une tache sur son passé, un noble impérial ne trahirait jamais l'Empire. Ce serait renoncer à son statut de noble. Elma était d'accord avec moi, non ? »

« Je comprends votre point de vue, mais ne devrions-nous pas envisager cette possibilité ? C'est le genre de type qui a des liens avec des pirates de l'espace. Je ne pense pas que ce soit une bonne idée de lui appliquer le bon sens. »

« Nous n'avons pas de preuves concrètes qu'il est lié à des pirates. »

Même si la colonelle Serena disait le contraire, son visage montrait qu'elle était sûre à 100 % qu'Ixamal était lié aux pirates. *Si tu es d'accord avec moi, tu devrais prendre mes inquiétudes plus au sérieux.*

« Très bien », poursuivit-elle. « Puisque vous êtes si inquiet, je ferai preuve de la plus grande prudence. C'est vrai que le bon sens semble s'envoler par la fenêtre quand vous êtes impliqué. »

« Était-ce un compliment ? Ça n'en avait pas l'air... »

« Qui sait ? » répondit la colonelle Serena avec un sourire.

Les gens beaux avaient tellement de chance. Il leur suffisait de sourire pour qu'on ait envie de leur pardonner. Mais j'étais habitué à voir des gens beaux, et un simple sourire ne suffisait pas à me tromper. *On en reparlera plus tard pour savoir exactement ce que tu voulais dire par là.*

Partie 2

Si quelqu'un nous avait demandé si nous étions dans une situation dangereuse à ce moment-là, la réponse aurait été oui. Mais c'était

tout de même bien moins dangereux que la fois où nous avons dû combattre des formes de vie cristallines. Dans cette bataille, on avait beaucoup moins de monde. On avait rassemblé tous ceux qu'on avait pu trouver dans les environs et on les avait envoyés au combat. Si on ne l'avait pas fait, on aurait peut-être été submergés.

D'un autre côté, comme le système de Klion se trouvait à proximité d'une zone contestée, d'importantes forces avaient été déployées dans la région pour faire face à d'éventuelles menaces. Ainsi, même si l'ennemi avait attaqué soudainement, l'unité de chasse aux pirates n'aurait pas été appelée à intervenir en temps normal; elle n'était pas considérée comme faisant partie des flottes officiellement stationnées ici.

Mais l'Empire n'avait pas d'avantage si écrasant qu'il pouvait laisser une telle puissance de combat inactive en cas d'incident réel. C'est la raison pour laquelle le comte Ixamal avait rappelé l'unité de chasse aux pirates pour défendre le dépôt de ravitaillement de Klion, tandis que les forces initialement stationnées ici étaient prêtes à partir pour rejoindre la ligne de front en renfort si nécessaire.

« Bon, de mon point de vue, j'ai l'impression qu'on me paie juste pour rester assis à ne rien faire », dis-je. Nous nous détendions dans le salon.

« Ouais. On a été payés pour une durée déterminée, et si on a besoin de nous plus longtemps, on touchera un supplément journalier », dit Mimi.

« Est-ce vraiment sans importance ? » demanda Kugi, l'air mal à l'aise. C'était une fille tellement sérieuse.

« L'unité de chasse aux pirates est techniquement indépendante, <https://noveldeglace.com/> Réincarné en mercenaire de l'espace -

mais elle doit finalement suivre les ordres militaires quand c'est nécessaire, non ? » fis-je remarquer.

« Elle est indépendante parce que j'ai le droit de faire ce que je veux en temps de paix », répondit la colonelle Serena, l'air mécontente, de l'autre côté de l'écran holographique. « Bien sûr, je suis tenue de suivre les ordres militaires si quelque chose devait arriver. Nous sommes l'épée de l'Empereur. »

J'avais vraiment envie de lui demander : « Vous n'avez rien à faire ?! » Mais elle n'avait vraiment rien à faire. Comme elle avait efficacement délégué le travail à ses subordonnés, il y avait peu de tâches qu'elle devait accomplir elle-même ces derniers temps. De plus, la colonelle Serena était la fille d'un marquis et avait bénéficié d'importantes améliorations physiques. Celles-ci l'avaient rendue non seulement plus forte physiquement, mais avaient également augmenté la vitesse de traitement de son cerveau. Si elle s'y mettait vraiment, il lui faudrait moins d'une heure pour terminer un travail qui en prendrait cinq à une personne ordinaire.

« Cela dit, » poursuivit-elle, « nous avons simplement reçu une demande, pas un ordre. Nous aurions le droit d'ignorer cette demande et de faire ce que nous voulons, tant que nous avons une raison valable. Nous sommes ici pour éliminer les pirates qui menacent les lignes d'approvisionnement, avant tout parce que le comte d'Ixamal a envoyé une demande aux hautes sphères. Donc, même si ça ne vient pas directement d'eux, nous opérons essentiellement ici à la demande de la Maison d'Ixamal. »

« L'Unité de chasse aux pirates est-elle donc considérée comme indépendante parce qu'elle a le droit de faire ce qu'elle veut tant qu'elle ne reçoit pas d'ordres directs ? »

« Oui, mais nous restons des militaires, donc nous n'avons pas la liberté de mouvement des mercenaires, même si j'ai entendu dire

<https://noveldeglace.com/> Réincarné en mercenaire de l'espace -

que certaines procédures opérationnelles et structures de la chaîne de commandement s'inspirent du modèle mercenaire. »

« Je vois... Alors, qu'est-ce qui s'est passé avec la situation dont vous parliez ? »

« Rien, en fait. Mais il semblerait qu'ils veuillent nous inviter à un banquet. »

« Hein... ? » Le comte Ixamal ne devrait-il pas nous détester ou nous considérer comme une épine dans le pied ? Pourquoi voudrait-il nous inviter à un banquet ?

« Même si deux personnes ne s'entendent pas, elles peuvent être contraintes de s'allier dans les moments critiques. En tout cas, pour l'instant, il semble vouloir laisser le passé derrière lui et coopérer. Une réaction très typique de l'aristocratie. » Elma haussa les épaules d'un air blasé. Elle se prélassait et buvait, hors de la vue des capteurs optiques qui transmettaient notre flux vidéo à la colonelle Serena. Elle profitait pleinement de cette mission « en attente ».

Mais devait-elle vraiment boire alors qu'on pouvait nous demander de nous déployer en renfort à tout moment ? Ce n'était pas un problème. Un petit plongeon dans une capsule médicale éliminerait tout l'alcool de son organisme. Ce n'était pas exactement le protocole à suivre et cela pouvait donner le mauvais exemple, mais nous n'étions pas des militaires, nous étions des mercenaires. Elma ne buvait pas assez pour être complètement ivre, donc il était inutile que je dise quoi que ce soit.

« Un banquet, hein ? » répondis-je. « Vous êtes sûre qu'ils ne cherchent pas juste à nous faire baisser notre garde pour nous jouer un tour ? »

« Si le comte Ixamal avait quelque chose à y gagner, ce serait effectivement une possibilité. Mais s'il venait, hypothétiquement, à nous tromper et à nous capturer, moi et quelques proches collaborateurs, ainsi que vous et certains des vôtres, alors ma flotte et les membres restants de votre équipage passeraient immédiatement à l'action pour venir nous secourir », répondit Serena.

« Ça me semble logique. »

Même si j'assistais au banquet, je laisserais au moins Mei à bord du vaisseau. Si quelque chose nous arrivait, elle passerait probablement à l'action en utilisant les robots de combat. Cela provoquerait sans aucun doute un énorme tumulte, et Mei avait la capacité de relayer ce genre d'incident partout, élargissant considérablement l'ampleur du problème. Il était peu probable que le comte Ixamal puisse contrôler la situation à ce stade.

Mais puisque j'avais réussi à raisonner tout cela, il était impossible qu'un noble n'en soit pas arrivé à la même conclusion. Il avait donc peut-être préparé des contre-mesures. Mais on pouvait toujours se demander s'il avait assez à y gagner pour que la trahison en vaille la peine.

« On dirait que la mauvaise habitude de Hiro refait surface », dit Elma.

« Maître Hiro a effectivement tendance à trop s'inquiéter parfois, n'est-ce pas ? »

« Je crois que mon seigneur se méfie simplement des malheurs que le destin lui réserve. Je trouve que ses inquiétudes sont justifiées. »

Kugi n'allait pas révéler quoi que ce soit à la colonelle Serena au

sujet de ma capacité à manipuler le destin, mais elle semblait croire que j'avais raison de m'inquiéter. D'un autre côté, comme d'habitude, Elma et Mimi pensaient que j'étais trop prudent. Je partageais leur avis dans une certaine mesure, mais je ne pouvais m'empêcher de penser qu'il se passait quelque chose.

Dans ces circonstances, la seule façon pour la Flotte impériale de perdre ce conflit serait que le portail devienne soudainement inutilisable, empêchant ainsi l'arrivée de renforts, et que la Fédération Belbellum profite de cette occasion pour attaquer immédiatement.

« Si rien ne se passe, alors oui, j'aurai l'air d'un idiot. Mais ça ne me dérange pas. Je vais continuer à me méfier de toutes les possibilités. Je ne sais pas si nous serons invités à ce banquet ou à autre chose, mais si c'est le cas, faites-le-moi savoir. »

« Je le ferai. »

La colonelle Serena n'avait pas l'air particulièrement ravie. Je suppose que ce n'était pas une surprise, car elle n'avait pas vraiment envie d'attendre ici dans le système Klion. Si nous n'avions pas été rappelés d'un coup, nous aurions probablement déjà acculé les pirates de l'espace.

Quoi qu'il en soit, j'avais fini par m'habituer à ce que les caprices des nobles fassent basculer les situations. Je m'étais dit que je devrais simplement profiter de l'occasion pour me reposer tant que possible et être prêt pour le moment où quelque chose se produirait.

« Bon sang ! Arrête de fuir ! »

« Pourquoi ferais-je ça ? »

J'avais soudain accéléré, esquivant un tir direct des canons laser qui me visaient par-derrière. J'avais ensuite utilisé un astéroïde comme bouclier, bloquant la visée verrouillée du vaisseau ennemi, ou du moins, j'ai fait semblant. En réalité, j'avais plutôt désactivé l'assistance de vol de mon vaisseau et utilisé ses propulseurs d'attitude pour effectuer un retournement soudain. Puis, j'avais tiré à bout portant avec mes quatre lasers à impulsions lourdes et mes deux canons flaks sur le vaisseau ennemi qui me poursuivait.

« Quoi ?! »

« Boum... tu es hors service. Au suivant. »

Peut-être parce qu'il s'était précipité pour me poursuivre, le vaisseau ennemi avait décrit un large virage autour de l'astéroïde et s'était retrouvé le ventre à découvert. Le « ventre » d'un vaisseau spatial était généralement recouvert d'un blindage plutôt fragile; une fois les boucliers transpercés, un tir direct de canon sur le ventre était considéré comme un coup direct sur les parties vitales du vaisseau et comptait généralement comme une destruction. L'arrière d'un vaisseau, là où se concentraient les propulseurs, était aussi considéré comme un point vulnérable.

« Salopard ! Arrête de nous prendre de haut ! Je vais te tuer, merde ! »

« Je suis d'accord pour me battre contre vous trois en même temps. Mais un contre un, ça me va, bon ! »

Ils avaient de l'énergie, mais ils n'étaient pas très malins de s'emporter comme ça. Pourquoi avais-je dit cela ? Le deuxième

type venait de foncer droit sur moi. La vitesse n'est pas le plus important facteur dans un combat rapproché, tu sais ?

J'avais échangé quelques tirs frontaux avec le vaisseau ennemi qui venait d'arriver, puis je m'étais lentement retourné. Profitant du fait que l'élan du vaisseau ennemi le faisait également tourner, j'avais envoyé des lasers à impulsions puissants en plein sur son ventre. Ce vaisseau était bien plus robuste qu'un vaisseau pirate puisqu'il était équipé de boucliers et de blindages de qualité militaire. Pourtant, il ne résista pas longtemps à la puissance de feu du Krishna. Il explosa avant d'avoir pu faire complètement demi-tour et me viser à nouveau.

« Au suivant. — Es-tu sûr de vouloir te battre en duel ? »

« Vas-y ! Je vais t'éliminer ! »

Ils sont vraiment fougueux, me suis-je dit en me préparant à abattre le vaisseau qui venait d'arriver. Comme je n'avais rien de mieux à faire, j'avais décidé de continuer à jouer avec eux jusqu'à ce qu'ils soient épuisés.

« Woo-hoo ! » dis-je avec satisfaction en regardant la montagne de jetons Ener sur la table de la salle de simulation.

« Ce n'est pas ce que j'espérais voir », se plaignit la colonelle Serena. Elle souriait, mais une veine palpitait clairement sur son front.

« Hé, j'ai aidé vos soldats à s'entraîner et j'ai reçu des Eners en échange. Les pilotes de la Flotte impériale m'ont payé pour avoir la

chance inestimable d'affronter un pilote de rang Platine sans égal dans un combat simulé. Ne pensez-vous pas que c'est une situation gagnant-gagnant ? »

« Arrêtez de ruiner votre image de pilote de rang platine sans égal en vous comportant de la sorte. »

« On a bien fait de parier sur les résultats si je devais me battre. Ça a rendu les choses plus amusantes, non ? » Après tout, j'allais de toute façon gagner. *Rien n'est plus amusant que de parier sur moi-même quand je sais que je vais gagner, colonelle.*

Partie 3

Pour information, ces jetons que je venais de gagner étaient des cartes privées permettant de transférer de petites quantités d'Ener en toute sécurité à une autre personne. Les gens les utilisaient lorsqu'ils ne souhaitaient pas communiquer directement avec le terminal d'une autre personne, ou lorsque l'autre partie n'avait pas de terminal. C'était comme des cartes Suica.

« On ne parie que dix Eners par match de toute façon. C'est un prix extrêmement bas pour un combat de simulateur sans risque contre un pilote classé platine. »

« Peu importe, » dit Serena. « Si le jeu se répand dans la flotte, leur discipline en pâtira. Je vous interdis par la présente de parier avec les pilotes de ma flotte à l'avenir. Compris ? »

« D'accord », répondis-je en fourrant les jetons Ener dans la poche de ma veste. Comme la colonelle ne me demandait pas de rendre l'argent, elle comptait sans doute sur la perte de ces fonds pour punir les pilotes concernés.

« Quant à vous, je crois que vos supérieurs vous attendent pour

vous féliciter chaleureusement », lança-t-elle aux trois pilotes. « Réjouissez-vous ! »

« Oui, madame ! » répondirent-ils en saluant la colonelle. En les voyant, cela me rappela qu'elle était vraiment une officière supérieure. Je remarquai également que les trois pilotes me lançaient des regards respectueux, pour une raison que j'ignorais.

« Si vous avez autant d'énergie à revendre, pourquoi ne pas vous joindre à moi ? » suggéra la colonelle. Souriante, elle posa la main sur le fourreau de l'épée qu'elle portait à la taille.

« Hein ? Non, merci », répondis-je immédiatement. Serena avait une endurance bien supérieure à la moyenne, un effet secondaire de ses améliorations physiques. Son épée était énorme et certainement lourde, mais même après l'avoir maniée pendant plusieurs combats consécutifs, elle ne semblait jamais fatiguée. Pour ma part, j'étais bien fatigué après cinq combats.

« Vous avez le temps pour eux, mais pas pour moi ? »

« Ouais... Vous êtes une vraie plaie et c'est épuisant de s'occuper de vous. »

« Essayez-vous de me proposer un combat ? C'est donc ça, avec 100 % de réduction ! »

Tu ne peux pas faire ça ? Sourire alors que la veine de ton front palpite, c'est flippant. Regarde, tes pilotes tremblent. Même les spectateurs curieux s'enfuient. « D'accord, d'accord. Très bien. Juste un petit moment, d'accord ? Vous me devez une faveur. »

« D'accord. Vu ça, je vous rembourserai en fermant les yeux sur le fait que vous m'avez énervée. »

« Ça ne me semble pas très juste... »

Je me levai de mon siège et suivis la colonelle Serena qui, après s'être retournée, commençait à s'éloigner.

« Bon, vous avez entendu, » dis-je aux pilotes. « On rejouera si l'occasion se présente. »

« Oui, monsieur ! » Ils me saluèrent pour une raison que j'ignorais, tout en continuant de me regarder avec respect.

Pourquoi me dites-vous au revoir comme si j'étais un héros ? Est-ce parce que j'ai interagi de manière si décontractée avec la colonelle Serena ? Ne vous faites pas d'idées, il n'y a rien entre nous.

« Alors, quelle est la situation sur le front ? » demandai-je.

Vwoosh.

Je fis un demi-pas en arrière pour esquiver l'épée de la colonelle Serena qui fonçait sur moi, sifflant à mes oreilles. J'essayai alors de la déséquilibrer en déviant son coup vers le haut, aussi vite que l'éclair, avec l'épée longue que je tenais dans ma main droite. Mais elle ne bougea pas d'un pouce. Changeant habilement de prise sur la poignée, elle me porta un coup d'estoc féroce en plein visage.

Est-elle seulement humaine ? Cela ne m'aurait pas surpris qu'elle soit renforcée par des fibres musculaires artificielles tissées à partir d'un alliage spécial. D'après ce que je savais, elle avait subi des traitements d'amélioration physique basés sur la biotechnologie, probablement similaire.

« Vous ne semblez pas être au bout du rouleau. »

« Mon instinct est au top ces derniers temps », répondis-je.

Avec mes capacités actuelles, je pouvais parer les coups terrifiants de Serena tout en restant attentif à mon environnement. À ce moment-là, la colonelle et moi étions les seuls présents; je l'avais suivie dans l'une des salles d'entraînement du Lestarius et elle avait ordonné à tout le monde de partir.

« Tch... bon sang ! »

Tu te demandes pourquoi je la dominais complètement ? C'est parce que je comprenais exactement comment elle s'apprêtait à manier son épée. J'avais appris cette technique lors de mes cours de psionique avec Kugi; j'étais désormais capable de prédire exactement ce que l'autre personne allait tenter de faire par la suite.

Dans le Saint Empire de Verthalz, la spécialité de Kugi était appelée la « deuxième magie », qui désignait, en résumé, tout ce qui touchait aux capacités mentales, comme la télépathie. En tant qu'élève, j'avais moi aussi considérablement progressé dans ce domaine. Ma sensibilité aux ondes mentales agressives, comme celles correspondant à la malveillance ou à l'intention de tuer, s'était nettement améliorée. En termes techniques, j'avais amélioré mes capteurs passifs. Un peu comme ces appareils que portaient les Newtypes dans l'Universal Century, ceux qui faisaient « pwiing ». Maintenant que j'y pensais, ces chevaliers d'une galaxie lointaine qui pouvaient manipuler la Force étaient aussi des maîtres de ce genre de capacités. Je devenais moi-même rapidement surhumain.

Mais ces nouvelles capacités ne fonctionnaient pas du tout contre Mei; elle pouvait toujours me mettre K.-O. sans difficulté.

« Vous... trichez... d'une manière ou d'une autre... n'est-ce pas ?! »

« Même si c'était le cas, je ne vois aucune raison de révéler mon secret. »

« Hyah ! »

J'avais profité d'une ouverture pour frapper les fesses de la colonelle Serena avec mon épée. Combien de rounds avons-nous faits maintenant ? Pour être honnête, j'avais un peu envie d'arrêter.

« Ce n'est pas juste. Vous n'avez pas bénéficié d'améliorations physiques et vous n'avez pas pris l'épée en main depuis si longtemps, pourtant ce combat est complètement à sens unique. Ça n'a aucun sens. Ça a un sens pour vous ? » La colonelle Serena s'approcha de moi, haletante.

Je ne pus que lui adresser un sourire ironique. « Je veux dire, qu'est-ce que je suis censé dire ? Les choses se sont juste terminées comme ça... »

Je savais mieux que quiconque à quel point mes capacités étaient extraordinaires, et ce n'était pas un sujet dont j'aimais parler. Ce n'était tout simplement pas le genre de chose qu'on racontait à tout le monde.

« Vous cachez quelque chose. Ne pouvez-vous pas me le dire ? Votre équipe est au courant, alors pourquoi pas moi ? »

« Eh bien, à ce sujet... » Je me grattai la joue. Serena était terriblement insistante aujourd'hui; peut-être était-elle énervée à cause de l'entraînement au combat que nous venions de faire. Mais je ne pouvais pas perdre exprès, ça ne ferait qu'aggraver les choses. Devrais-je lui dire ou non ?

« Je suis le capitaine Hiro, un homme entouré de mystère ! — On va en rester là, » dis-je en prenant la pose et en lui faisant un signe de victoire.

Les yeux de la colonelle Serena se plissèrent. J'eus soudain un mauvais pressentiment. « Après tout ce que j'ai fait, est-ce le genre de réponse que j'obtiens ? Très bien, alors... Je vais pleurer. Je vais vraiment le faire. Je vais sangloter, hurler et me rouler par terre. Je vais faire un tel vacarme que les membres de mon équipage vont venir voir ce qui se passe. Êtes-vous sûr de vouloir ça ? »

À ces mots, elle s'agenouilla d'un seul mouvement fluide, en position seiza.

— *Tu es vraiment sérieuse ! Attends, arrête, idiotte !* « Vous mettez ma réputation et votre propre dignité en jeu juste pour me faire avouer quelque chose ? N'est-ce pas aller beaucoup trop loin ? » Cette femme avait imaginé les plans les plus terrifiants. *Tu avais raison, Chris. Mieux vaut éviter de se retrouver seul avec une femme de noble naissance.*

Je n'avais toujours pas envie d'évoquer ma situation avec la colonelle. Ce n'était pas tant que je craignais qu'elle divulgue l'information, mais plutôt à cause de son caractère que j'étais réticent. C'était une femme coriace qui n'hésiterait pas à utiliser tous les moyens nécessaires pour arriver à ses fins.

« Attendez. Calmez-vous », poursuivis-je. « D'ailleurs, pourquoi voulez-vous savoir ? Ce n'est pas comme si vous deviez le savoir, quelle que soit ma situation. Même si vous ne le savez pas, on peut très bien travailler ensemble. On a déjà travaillé ensemble à plusieurs reprises sans que cette information ne vous soit communiquée, alors est-ce que vous avez vraiment besoin d'insister là-dessus ? »

« Êtes-vous sérieux ? Genre, pour de vrai ? Vous voulez dire que vous n'avez aucune idée de ce que je ressens en ce moment ou de la raison pour laquelle je vous pose cette question ? » demanda la colonelle Serena d'une voix venue des profondeurs de l'enfer. Ses épaules tremblaient sous l'effet d'une colère à peine contenue.

Je pouvais plus ou moins deviner pourquoi elle me posait cette question. Mais... enfin... « Vous devriez aussi pouvoir deviner ce que je pense de cette affaire, non ? Je vous ai déjà dit à plusieurs reprises qu'il nous serait impossible d'avoir ce genre de relation. C'est pour ça que je garde mes distances avec vous. »

Serena ne répliqua rien.

— *Arrête de bouder comme ça. C'est plutôt mignon, bon sang.* « Ce n'est vraiment pas si intéressant que ça. Bon, d'accord, peut-être que si ! Mais même si vous le saviez, vous ne pourriez rien y faire. Alors, pas besoin de s'y attarder davantage. »

« N'est-il pas naturel de vouloir en savoir plus sur la personne dont on est tombée amoureuse ? »

« Oh... Je vois que vous ne tournerez plus autour du pot. — Argh... »

Je m'agenouillai en face d'elle et m'assis, soupirant, tandis que ses yeux rougis me fixaient. Quelqu'un qui déclarait ses sentiments aussi directement me touchait en profondeur. Et j'avais un faible pour les belles femmes. Mais quand même... la colonelle ? Ce n'était tout simplement pas possible.

« Je suis sûr que vous pouvez trouver un homme bien meilleur que moi, colonelle. »

« Il y a autant d'hommes que d'étoiles dans l'univers. Mais il n'y a

qu'un seul homme comme vous. »

« Comme c'est romantique... Bon, d'accord. Ça ne me dérange pas de vous le dire, mais ça va sûrement vous paraître absurde », dis-je en me levant et en invitant la colonelle Serena à s'asseoir sur le banc près du mur du centre d'entraînement. Alors que nous nous asseyions l'un à côté de l'autre, je me demandais par où commencer. « Bon, pour résumer les points principaux, on ne sait pas vraiment qui je suis — ou plutôt, quel genre d'être je suis. Mais selon Kugi, la jeune fille du sanctuaire de Verthalz — que vous pouvez considérer comme une sorte de prêtresse —, je serais un "Déchu" venu d'une autre dimension et d'un autre univers. »

Serena avait l'air perplexe.

« D'après votre visage, vous n'avez aucune idée de ce dont je parle. Je comprends », poursuivis-je. « Mais Verthalz semble avoir déjà eu affaire à d'autres personnes dans des situations similaires. Il semble en effet protéger les gens qui se trouvent dans des situations similaires à la mienne. Je pense que j'ai peut-être déjà croisé quelqu'un dans des circonstances similaires. »

Le visage de cette horrible femme aux cheveux magenta me traversa l'esprit. Je n'aurais jamais cru pouvoir m'entendre avec elle un jour. Qu'est-ce qu'elle faisait, d'ailleurs, en ce moment ? Je préférerais ne plus jamais la croiser, alors j'espérais qu'elle finirait par mourir ou se faire exploser très loin d'ici.

« Bon, d'accord... », répondit Serena. « Et alors ? — Qu'est-ce que ça veut dire, être un Déchu d'une autre dimension ou d'un autre univers ? »

« D'après Kugi, les gens comme moi cachent un immense pouvoir en eux. Par "pouvoir", j'entends des capacités psioniques. Et c'est tout à fait vrai, car je possède effectivement des pouvoirs

psioniques. C'est pour ça que je donne l'impression de tricher quand je me bats, même si je n'ai subi aucune amélioration. »

« Je vois... Alors, vos talents de pilote hors du commun viennent aussi de là ? »

« Non, ceux-là sont tout à fait naturels. »

« Mais vos capacités de pilotage sont encore plus hors du commun ! Vous vous en rendez compte, n'est-ce pas ? »

« Hein ? Pourquoi ? N'importe qui peut atteindre mon niveau de compétence, à condition de s'entraîner. » *Pourquoi me regardes-tu comme ça ? Je suis sérieux ! N'importe qui peut y arriver, à condition de faire un effort ! N'abandonne pas !* « Ces derniers temps, je prends des cours pour développer mes pouvoirs psioniques avec Kugi », ai-je poursuivi. « Ça me permet d'augmenter le nombre de capacités à ma disposition. » J'avais sorti mon terminal de la poche de ma chemise, puis j'avais concentré mon esprit pour le faire flotter en utilisant uniquement mes pouvoirs. Le terminal s'éleva soudain de ma main et commença à tourner dans les airs. Il m'avait fallu beaucoup d'entraînement avant d'arriver à faire léviter quelque chose de manière aussi stable.

« Donc vous voulez dire que vous ne vous êtes même pas vraiment donné à fond tout à l'heure... ? »

« Personne n'utilise de pistolets laser ou de grenades à plasma lors d'un simple combat d'entraînement, n'est-ce pas ? Les atouts, ça se garde pour les moments critiques », dis-je en haussant les épaules tout en attrapant le terminal en l'air.

« C'est vrai, mais... » Serena, la colonelle, semblait mécontente.

Si j'utilisais toutes mes capacités contre Serena, elle perdrait probablement sans même avoir le temps de riposter, à moins qu'elle ne parvienne à me frapper avant. Elle avait sans doute un ou deux atouts cachés, elle aussi. Si elle parvenait à les utiliser avant que je n'utilise les miens, alors peut-être qu'elle gagnerait. Si les deux combattants étaient armés d'armes capables de mettre fin au combat d'un seul coup, tout se résumait alors à savoir qui porterait le premier coup. Dans les films d'action, les deux parties échangeaient généralement des coups, mais dans la vraie vie, les combats ne se passaient pas forcément comme ça.

Partie 4

« Pour en revenir au sujet, je me suis réveillé un jour dans une zone déserte du système Tarmein, à l'intérieur du vaisseau Krishna, dont les générateurs étaient hors ligne. Je ne sais pas trop comment j'y suis arrivé. Je me souviens de ma vie dans mon univers précédent, mais je ne me souviens pas vraiment de ce qui s'est passé juste avant mon arrivée ici. J'ai peut-être été tué d'un coup ou quelque chose comme ça dans cette existence. »

Si je devais émettre une hypothèse sur cette période, je me disais que j'avais probablement terminé ma journée de travail, que j'étais rentré chez moi, que j'avais dîné, puis que je m'étais endormi en jouant à SOL, mais je n'en avais pas vraiment le souvenir. *Je veux dire, quand je suis arrivé ici, j'ai d'abord cru que je rêvais.*

« Je me souviens avoir joué à un jeu dans mon ancien monde dont le décor ressemblait à celui-ci », poursuivis-je. « Au début, j'ai cru que c'était un rêve, mais peu après mon réveil, des pirates de l'espace m'ont attaqué. Je les ai éliminés, puis je me suis dirigé vers Tarmein Prime, mais ils ne m'ont pas laissé entrer. C'est à ce moment-là que vous êtes arrivée et que vous m'avez aidé. J'ai alors passé plusieurs jours à bord de mon vaisseau et j'ai compris

que ce n'était pas un rêve. Au début, je ne savais pas trop quoi faire. Heureusement, j'avais un vaisseau et les compétences pour le piloter, alors j'ai décidé de devenir mercenaire dans cet univers. Vous savez ce qui s'est passé ensuite, non ? »

« Oui, mais croyez-vous vraiment que je vais croire votre histoire ? » demanda la colonelle Serena avec un air impassible. Je ne pouvais pas lui en vouloir. À sa place, j'aurais probablement pensé que j'inventais une histoire ridicule pour l'escroquer.

Mais j'avais un atout dans ma manche. « D'après Sa Majesté l'Empereur, il n'y a aucune trace de mon existence avant mon apparition dans le système Tarmein. Il n'avait pas d'autre choix que de supposer que j'étais apparu là-bas par hasard, sorti de nulle part. »

« L'empereur a dit ça ? »

« Ouais. J'ai eu une audience avec lui pendant mon séjour au palais impérial de la capitale. Même si vous ne me faites pas confiance, vous devriez faire confiance au jugement de l'Empereur, non ? »

« Ce n'est pas que je ne vous fais pas confiance... »

Même si elle le disait, elle ne semblait toujours pas accepter mon histoire. Ce n'était pas vraiment surprenant, cependant.

« Je vous avais prévenu, non ? Que ça allait paraître ridicule ? Bref, c'est mon secret. Si je savais tout ça sur le Cristal Mère, c'est parce que la situation correspondait à un jeu auquel je jouais dans mon ancien monde. Maintenant que je l'ai révélé, l'astuce paraît un peu nulle, non ? »

« Non... En fait, j'aimerais en savoir plus. Je ne peux m'empêcher de me demander quelles autres informations vous pourriez détenir.

»

« Merde. J'ai fait une erreur. »

« Pourtant, je comprends maintenant. L'incident avec le Cristal Mère confirme bien vos dires. Vous déteniez des informations que même les scientifiques de l'Empire ignoraient; c'est un fait incontestable. » Après avoir réfléchi un moment, la colonelle Serena leva les yeux et me fixa d'un air grave. « Hiro. — Voulez-vous bien devenir mien ? »

« Non. »

« Un refus immédiat ?! Pourquoi n'avez-vous même pas essayé d'y réfléchir ?! » Son air sérieux s'effondra et elle fondit instantanément en larmes.

— *Ouais, désolé, colonelle, mais ce visage-là est bien plus mignon. Quand tu es toute sérieuse, la différence entre nos attitudes rend difficile de t'approcher.* « Je l'ai déjà dit plusieurs fois, mais je préfère le style de vie décontracté des mercenaires. Vous n'avez pas l'intention d'abandonner votre poste d'officier de la Flotte impériale, n'est-ce pas ? C'est comme ça. Aucun de nous deux ne renoncera à son mode de vie actuel, donc on ne peut rien y faire. »

« Mais même si vous continuez à être mercenaire, tout ce que vous faites, c'est traquer les pirates, non ? » rétorqua Serena. « Vous pourriez faire ça en tant que membre de la Flotte impériale aussi, ce serait pareil, non ? Pourquoi êtes-vous si têtu ? »

« Ce ne serait pas du tout la même chose. — Combien êtes-vous payés, d'ailleurs ? »

Ma réplique laissa la colonelle Serena momentanément bouche bée.

« Eh bien... Non, je veux dire... Écoutez. Si vous êtes avec moi, vous deviendrez membre de la famille Holz, la maison d'un marquis. Vous serez au minimum élevé au rang de baron. Et vous aurez au moins un ou deux systèmes stellaires à votre nom. »

« Ça ne m'intéresse pas. Et puis, j'ai déjà une épouse. »

« C'est la première fois que j'entends ça ! » s'écria la colonelle Serena, sous le choc.

Maintenant que j'y pense, je ne lui en avais jamais parlé. « Je me suis enregistré en tant que famille avec Mimi. Non pas que cela ait changé grand-chose, en réalité. »

« Et ça vous convient ? »

« Oh, vous vous êtes soudainement calmée. »

L'expression de la colonelle Serena était immédiatement devenue sérieuse et j'avais instinctivement reculé. Elle avait raison : il était un peu étrange que Mimi et moi ne nous comportions pas comme un couple marié depuis notre union, mais Mimi ne semblait pas s'intéresser à ce genre de choses. Ou alors, elle semblait préférer la situation actuelle, qui incluait tout le monde. Avec Mei au centre, les filles étaient toutes, en quelque sorte, de mèche ? Non... en coopération ? Elles se partageaient mes services ? En tout cas, elles s'entendaient bien.

« Ma situation est un peu particulière. C'est une autre raison pour laquelle je ne peux pas être à vous. »

« Grr... » gémit la colonelle Serena, frustrée.

Pour être honnête, j'étais flatté qu'elle s'intéresse à moi, mais nous avons nos propres vies et nous étions dans des situations très

différentes. Nous n'étions pas prêts à renoncer à certaines choses. Il arrivait que les relations entre deux personnes, même liées par le destin, ne fonctionnent pas. Dans la vie, les choses se passaient rarement exactement comme on le voulait.

« Alors, comment s'est passé ton rendez-vous avec la colonelle Serena ? » demanda la docteur Shouko.

« Il ne s'est rien passé. Je l'ai aidée à évacuer son stress en m'entraînant avec elle, puis nous avons discuté un peu. C'est tout. »

« Vraiment ? » demanda Elma.

Après m'être entraîné avec la colonelle Serena, j'étais retourné au Lotus Noir. Malheureusement, j'y avais été accosté par la docteur Shouko et Elma, toutes deux ivres, à la cafétéria. Après les combats simulés et la séance d'entraînement, j'étais un peu épuisé, tant mentalement que physiquement; j'aurais voulu me reposer un peu, mais ce n'était pas possible. Il était inutile de résister à ces deux-là non plus.

« Si vous voulez savoir de quoi on a parlé, je ne vois pas de mal à vous le dire, mais ce n'était pas très intéressant. »

« C'est nous qui en déciderons, » déclara la docteure Shouko.

« Tu es vraiment bourrée. »

La Dre Shouko passa un bras autour de mes épaules, souriant, tandis qu'elle soufflait son haleine chargée d'alcool dans ma direction. Pendant ce temps, Elma s'appuya contre moi de l'autre

côté. La sensation à ma gauche était plutôt agréable, mais celle à ma droite était... douloureuse. *Aïe. — Arrête de me pincer la cuisse.*

« Elle a insisté pour que je lui raconte mon secret... ou plutôt mes origines, je suppose ? D'où je viens ? Je vous l'ai déjà dit à toutes. Mais elle voulait vraiment savoir... Elle a menacé de faire une scène en pleurant comme un bébé si je refusais de lui dire. »

« Ce n'était pas un peu désespéré, ça ? »

« Aller aussi loin, c'est vraiment un tue-l'amour. »

Tu vois, colonelle ? Tes actions étaient tellement ridicules que ces deux ivrognes ont retrouvé leurs bons sens. « Je me suis dit qu'elle n'irait pas répandre de rumeurs, alors j'ai décidé de lui dire. Puis, elle m'a soudainement demandé en mariage et m'a demandé de devenir sien. »

Crac. Kugi, qui discutait avec Mimi, s'était soudainement levée d'un bond et avait renversé la chaise sur laquelle elle était assise. Elle me fixait, les oreilles de renard sur sa tête tremblotant. Je crois qu'elles étaient tournées vers moi.

« Enfin, je l'ai repoussée », dis-je. « Aucun de nous deux n'est prêt à renoncer à son mode de vie actuel, et je vous ai déjà toutes. Je ne la déteste pas, et je la respecte. » La maladresse de Serena dans sa vie personnelle était plutôt mignonne, mais quand même... « Bref, il ne s'est rien passé physiquement. Et de toute façon, je n'étais pas intéressé, alors détendez-vous. »

« Eh bien... Ce serait bizarre que tu succombes à la colonelle à ce stade », remarqua Elma.

« En tant que l'une de tes femmes, ce genre de propos réveille

mon côté jaloux », dit la Dre Shouko. « Ça me donne un sentiment de danger. Ça me met dans tous mes états. Je ne sais pas trop comment le dire. »

« Je veux dire, je vous l'ai dit uniquement parce que vous me l'avez demandé. Et de toute façon, je n'ai pas envie d'inventer des mensonges inutiles. »

La docteur Shouko frotta sa joue contre mon épaule comme un chat; je n'aurais pas été surpris qu'elle se mette à ronronner. Je la laissai faire ce qu'elle voulait. Pendant ce temps, Elma entrelaça son bras gauche avec mon bras droit tout en continuant à boire.

« Explique-moi. En détail. S'il te plaît », exigea Mimi.

« Quoi, Mimi ?! — Mon verre ! » s'écria Tina.

« Celui-là est trop fort, » prévint Wiska. « Contente-toi de celui-ci à la place. »

« Merci, Wiska », répondit Kugi.

Mimi et Kugi, assises plus loin, étaient passées devant la table de Tina et Wiska pour s'installer en face de moi. Tina buvait probablement quelque chose de fort. C'est un peu dangereux de le boire d'un trait. Wiska était bien plus prévenante; elle avait pris le temps de tendre à Kugi une boisson bien moins forte.

« Il n'y a pas grand-chose d'autre à dire..., » dis-je. « Après lui avoir expliqué ma situation, elle m'a demandé en mariage et je l'ai immédiatement rejetée. »

« Ah... ta situation. Tu lui en as dit beaucoup ? »

« L'Empereur sait que je suis apparu par hasard dans le système Tarmein, donc je lui ai pratiquement tout raconté. Nous avons

également discuté de l'incident du Cristal Mère. La colonelle pensait que je détenais peut-être des informations importantes que personne d'autre dans cet univers ne connaissait, ce qui a éveillé son intérêt. »

« Oh, cette "connaissance du jeu" ou je ne sais quoi. Plutôt fiable, mais pas toujours. Et parfois, tu sais des choses vraiment ridicules », dit Elma.

« C'est une façon plutôt méchante de le dire. » Je souris ironiquement en m'installant confortablement dans mon fauteuil.

La plupart de ce que je savais sur SOL concernaient le combat. Je ne m'étais jamais vraiment intéressé à la technologie, aux affaires ou aux artefacts; aussi, assez étonnamment, je n'avais pas beaucoup d'informations utiles. J'avais quelques connaissances sur les monstres de l'espace, car je les avais beaucoup combattus dans le jeu. J'avais également des informations sur les empires spatiaux qui s'étaient livrés à des guerres dans le jeu, mais cela ne servait absolument à rien dans cet univers, car les empires spatiaux du jeu n'existaient pas ici.

« Ah oui... Je lui ai dit que Mimi et moi étions mariés, et elle a été choquée. Je n'avais pas réalisé que je ne lui avais pas encore dit. Attends, je ne lui avais pas dit ? J'ai l'impression de l'avoir fait à la capitale, quand tout ça s'est passé... Mais non, je suppose que je ne l'ai pas fait. »

Je ne lui en avais probablement pas parlé. Après tout, je ne l'avais appris moi-même qu'après coup.

« Bref, ça l'a choquée, mais je lui ai dit que Mimi et moi n'avions pas vraiment fait ce que font habituellement les couples mariés, vu notre situation. Elle m'a alors demandé si cela me convenait. En y repensant, je me dis que c'est un peu bizarre. »

« Tu n'as pas à t'en faire pour ça. On en a déjà discuté entre nous, maître Hiro. »

« Ouais, chéri. Pas besoin de te prendre la tête avec ça. »

Elles avaient immédiatement rejeté ma tentative de me montrer prévenante envers elles. Pourtant, ce qu'elles disaient était logique; plutôt que de me voir me comporter bizarrement, il valait mieux qu'elles s'entendent sur un arrangement qui convienne à toutes. Je vous laisse donc vous débrouiller entre vous, les filles. « De quoi parlait-on déjà... ? Bref, voilà ce qui s'est passé avec la colonelle Serena. »

Juste au moment où j'allais conclure, mon terminal sonna pour m'informer qu'un message de la colonelle Serena était arrivé.

« Il semblerait que le banquet dont on parlait tout à l'heure ait été officiellement programmé. C'est demain. »

« Était-il vraiment nécessaire de le faire passer en force malgré les circonstances ? » demanda Kugi, perplexe.

Elle avait raison, c'était un peu étrange. Mais je m'étais dit que c'était la seule occasion où la colonelle Serena et moi serions tous les deux présents au dépôt de ravitaillement de Klion, donc ce n'était pas aussi inhabituel qu'elle le laissait entendre. « J'aimerais croire que tout ira bien, mais ce noble est très probablement lié à des pirates de l'espace, alors il vaut mieux rester sur nos gardes. Se retrouver séparés serait le pire scénario possible, alors demandons à Mei de rester à bord du Lotus Noir, prête à intervenir si nécessaire. »

« Oui, maître », répondit Mei par les haut-parleurs de la cafétéria.

Bon... Que va-t-il se passer ? Ou bien ne va-t-il rien se passer ? Il

valait mieux se préparer à toutes les éventualités; baisser la garde était hors de question.

Chapitre 4 : Pandémonium

Partie 1

« Je ne m'attendais pas à ce que la fête ait lieu ici... »

C'est ce que je m'étais dit le lendemain, lorsque Mimi, Elma, Kugi et moi nous étions dirigés vers le lieu où nous avons été invités.

J'avais envisagé d'emmener les jumelles mécaniciennes et la docteure Shouko, mais en cas de problème, il aurait été dangereux d'avoir trop de non-combattants avec nous. Je les avais donc laissées sur place. Elma et moi pouvions couvrir Mimi et Kugi, et il y avait de fortes chances pour que Kugi ait ses propres moyens de se protéger si nécessaire. La seule véritable non-combattante parmi nous était Mimi; quoi qu'il arrive, on pourrait donc probablement s'en sortir.

« C'est chic », dit Mimi.

« Comme c'est désuet ! » fit remarquer Elma.

Telles étaient nos impressions sincères en voyant le cuirassé qui se dressait devant nous. Je ne connaissais pas le nom de ce vaisseau, mais il était en effet grandiose. Il semblait un peu vieillot, mais son design anguleux et ses nombreux canons laser de gros calibre étaient impressionnants. Comme il était à peu près de la même taille que le Lestarius, voire plus grand, il n'était pas possible de le voir dans son intégralité d'aussi près.

« Kugi, tu as toujours la bouche grande ouverte. »

« Hein ?! M-Mes excuses. J'étais un peu submergée. » Kugi, qui regardait elle aussi le cuirassé, rougit et referma précipitamment la bouche.

Je comprenais ce qu'elle ressentait. Le vaisseau géant et anguleux devant lequel nous nous tenions était l'incarnation même d'un cuirassé. Le Lestarius, construit par Ideal Starways, avait un design plus aérodynamique.

« Au fait, ces nouveaux vêtements te vont à ravir. »

« Vraiment ? — Merci, » dit Kugi, le visage toujours rouge. Elle baissa les yeux pour examiner ses vêtements.

Kugi ne portait pas sa tenue habituelle de prêtresse; celle-ci ressemblait davantage à celle d'une mercenaire. Son style s'inspirait toutefois toujours de ses anciens vêtements de prêtresse et en portait clairement les traces. Lorsqu'elles étaient allées lui acheter une tenue de mercenaire, le tailleur s'était inspiré de ses vêtements de prêtresse pour la confectionner.

Cette nouvelle tenue se composait simplement d'une veste et d'une jupe, mais c'était tout de même un chef-d'œuvre qui conservait une touche de « prêtresse ». Le talent d'un professionnel, c'est vraiment autre chose.



« Je dois dire qu'il y a beaucoup de monde ici. »

Des soldats et des ouvriers s'affairaient autour de nous. Nous étions techniquement près de la ligne de front, alors je supposai qu'ils prenaient des précautions au cas où il y aurait des problèmes.

« Ce ne sont pas des marines impériaux », fit remarquer Elma. « Ce sont probablement les soldats privés du comte Ixamal. Ils sont nombreux. »

Le Lestarius de la colonelle Serena était à peu près de la même taille, mais je n'avais jamais vu autant de monde aller et venir à son bord. Même s'il était grand, il n'avait probablement pas besoin d'autant de monde pour fonctionner. Du moins, c'est ce que pensaient Wiska et Tina.

« N'est-ce pas un vaisseau normal ? » demanda Kugi.

« Il est vieux », répondit Elma. « Il a peut-être été construit pendant la guerre contre l'intelligence artificielle. »

« Qu'est-ce que ça veut dire ? »

« Pendant la guerre, ils ont réduit au minimum les pièces du vaisseau pouvant être contrôlées par des ordinateurs, car ils ne voulaient pas que l'intelligence artificielle prenne le contrôle des vaisseaux. Ce vaisseau aurait donc au moins cent ans. Il est peut-être même plus vieux », dit Elma en jetant un regard méfiant au vaisseau devant nous. Maintenant qu'elle en parlait, je me souvenais avoir entendu dire que les nobles de l'Empire de Grakkan gardaient leurs distances avec l'intelligence artificielle; ils ne semblaient pas leur faire entièrement confiance.

« En tant que comte, il pourrait facilement s'offrir le vaisseau le plus récent s'il le voulait. Pourquoi utilise-t-il encore une antiquité ? »

« Il se méfie probablement de l'intelligence artificielle. Ces machines peuvent s'introduire dans tout ce qui est connecté à un réseau. »

« C'est un peu effrayant, » dis-je.

C'était plausible, en effet. Mei pouvait facilement piloter le Lotus Noir toute seule; l'intelligence artificielle pouvait donc probablement prendre le contrôle des vaisseaux de la Flotte impériale. Mais ils avaient sans doute conclu un accord avec l'Empire pour ne pas faire ce genre de chose.

« Je me demande si c'est parce que cela causerait des problèmes à ses affaires. »

« Arrête tout de suite de penser à ça. »

« À vos ordres, madame. »

Comme Elma commençait à s'énerver, je décidai de changer de sujet. Le comte Ixamal était un noble que je soupçonnais d'avoir des liens avec des pirates de l'espace. S'il traitait vraiment avec eux, il ne pouvait pas laisser l'intelligence artificielle accéder à son vaisseau. Si ma théorie était correcte, cela expliquait pourquoi il utilisait encore un vaisseau aussi vieux à notre époque. Même si l'intelligence artificielle n'allait pas jusqu'à prendre le contrôle de son vaisseau, il risquait gros si elle piratait ses caméras de surveillance et enregistrerait des preuves de ses crimes.

— *Hein ? Penses-tu que je vois peut-être le comte Ixamal sous un jour trop négatif ? Eh bien, tant l'Empereur que la colonelle Serena,*

surnommée la « Tueuse de pirates », le considéraient comme suspect, donc il y avait clairement quelque chose qui clochait chez lui. Même s'il n'en était rien, il était hors de question que j'aie une bonne impression de lui, vu la façon dont il s'en était pris au comte Dalenwald et à Chris.

« Allons-y. On dirait que l'échelle d'accès est par là. »

« D'accord ! » répondit Mimi avec enthousiasme.

« Oui, mon seigneur. » Kugi me suivait à trois pas derrière moi tandis que nous nous dirigeons vers l'échelle.

Elma, elle, continuait à scruter les environs d'un air méfiant, tout en marchant aux côtés de Kugi.

En m'approchant de l'échelle, j'interpellai la sentinelle. « Je suis le mercenaire Hiro. J'ai reçu une invitation, alors je suis venu. Suis-je sur la liste ? »

La sentinelle portait une armure de combat de grande qualité et était équipée d'un fusil laser du même acabit. Tout son équipement était doré. Le comte Ixamal semblait plutôt bien s'en sortir.

« Laissez-moi vérifier... Oui, vous êtes sur la liste. Les personnes qui se trouvent derrière vous font-elles partie de votre entourage ? Il en manque trois. »

« Techniquement, nous sommes en état d'alerte, alors je les ai laissés à bord du vaisseau pour que nous puissions partir à tout moment. Ça vous pose un problème ? »

« Non, entrez. Un guide vous attend à l'intérieur. »

« D'accord. Au revoir. Allons-y. »

Après avoir parlé à la sentinelle, j'avais gravi l'échelle d'embarquement et étais monté à bord. J'avais alors été accueilli par un spectacle qui me fit douter de l'ancienneté du navire.

« Waouh... C'est magnifique ! »

« L'intérieur est assez luxueux. »

Une moquette immaculée recouvrait le sol, le plafond rayonnait d'une lumière éclatante et les murs étaient immaculés. Un groupe de femmes de chambre et de majordomes nous attendait. L'espace qui s'offrait à nous était éblouissant, en totale contradiction avec l'aspect imposant du vaisseau.

« L'espace est une denrée rare à bord d'un vaisseau spatial. C'est une façon assez audacieuse d'utiliser cette précieuse ressource. »

Cet espace était probablement destiné à servir de hall d'entrée pour accueillir les visiteurs. Peut-être que tout ce bloc du cuirassé était une zone de réception indépendante.

Un homme à l'allure de dandy, qui ressemblait à un majordome, s'approcha de nous. « Bienvenue à bord du vaisseau amiral du comte Ixamal, le Majestic. Vous êtes le capitaine Hiro et son entourage, n'est-ce pas ? »

« C'est exact. Ce vaisseau est incroyable », répondis-je.

L'homme s'inclina fièrement en signe de respect. « Merci pour le compliment. L'histoire de la Maison d'Ixamal y est gravée. Suivez-moi, s'il vous plaît. La colonelle Holz est déjà arrivée. »

« Je vois. Je ne crois pas qu'on soit en retard, mais ce ne serait pas très poli de la faire attendre. Montrez-nous le chemin. »

L'homme s'inclina à nouveau, puis commença à nous guider.

Kugi s'était approchée de moi. « Du nouveau ? » demandai-je.

« Rien pour l'instant... », répondit-elle.

Par « Du nouveau », je voulais savoir si elle avait détecté quelqu'un qui nous voulait du mal. Moi-même, je commençais à être sensible à ce genre de choses, mais je ne percevais rien. Kugi avait bien plus d'expérience que moi; si même elle ne détectait rien, c'est qu'on n'était probablement pas en danger. Je n'allais tout de même pas baisser ma garde.

« Espérons qu'il n'arrive rien de grave », murmurai-je.

« N'en demandes-tu pas un peu trop ? » répondit Elma.

« Espérer qu'il ne se passe rien de grave, c'est trop ?! »

« Ah ah ah... » Mimi gloussa en entendant mon échange avec Elma, affichant un sourire ironique. Elle et Elma semblaient être sur la même longueur d'onde.

Quoi qu'il en soit, il semblait que si le comte Ixamal nous capturait, les inconvénients l'emporteraient largement sur tout ce qu'il pourrait y gagner. Donc, logiquement, nous n'avions rien à craindre.

Le vieux majordome nous conduisit dans une salle de banquet. Cette pièce spacieuse abritait une grande table recouverte d'une nappe blanche. Deux hommes à l'allure noble y étaient déjà assis, tout comme la colonelle Serena et son adjudante.

« Lord Daybit, je vous présente le mercenaire Hiro. »

<https://noveldeglace.com/> Reincarné en mercenaire de l'espace -

Tome 15 121 / 197

« Beau travail. — Lord Hiro, mesdames, je vous en prie, asseyez-vous. »

Quand l'homme plus âgé assis à la table nous invita à nous asseoir, nous le suivîmes; nous n'avions aucune raison de refuser.

Puis, l'homme qui nous avait invités à nous asseoir me lança un large sourire : « Quelle charmante compagnie vous vous êtes trouvée ! J'approuve tout à fait. Ces derniers temps, j'ai été si occupé que je n'ai pas eu le temps d'admirer de telles fleurs. Oh, ne vous inquiétez pas, je comprends. Je n'ai pas l'intention de vous lancer des regards insistants et discourtois. Mais voyez-vous, le stress de ces derniers jours s'est accumulé sur moi. »

Ce que tu viens de dire était déjà assez grossier. Pourtant, pour une raison que j'ignore, ses remarques ne m'ont pas tant énervé que ça. Il semblait avoir un charisme étrange qui rendait ses paroles moins agaçantes.

« Oh, excusez-moi, » poursuivit-il. « Je ne me suis pas encore présenté. Je m'appelle Daybit Ixamal. Je suis à la tête de la Maison d'Ixamal et mon rang est celui de comte. La personne assise à côté de moi est... »

« Vincent Ixamal. Je suis le fils de cette chose », dit l'autre homme en haussant légèrement les épaules.

Le noble qui s'était présenté sous le nom de Vincent avait à peu près mon âge, voire un peu moins. Il avait un regard perçant et n'était certainement pas quelqu'un à sous-estimer.

Daybit soupira : « Je suis le chef de famille et ton père, et pourtant tu m'appelles "cette chose" ? Traverses-tu une phase de rébellion ? Bon, oublions ça... Seigneur Hiro, pourriez-vous me présenter les dames que vous avez amenées avec vous ? »

Partie 2

« D'accord. Je voudrais toutefois vous prévenir, ne vous attendez pas à ce que je me comporte comme la plupart des nobles. »

« Ça ne me dérange pas. Après tout, nous ne sommes pas en public. »

« Merci. Bon, voici Mimi. Elle est née dans le système Tarmein et c'est ma femme. Elle est opératrice à bord de mon vaisseau et responsable logistique de notre groupe. »

« Je suis sa femme, Mimi », dit-elle d'une voix basse, en baissant la tête. Elle était raide comme un piquet à cause du trac et rougissait en plus. Maintenant que j'y pensais, c'était peut-être la première fois que je la présentais comme ma femme.

« Voici Elma, une mercenaire de rang argent. C'est la fille du vicomte Willrose, de la capitale, et c'est ma partenaire. C'est notre numéro deux et elle nous conseille sur tout ce qu'on fait en tant que groupe. »

À l'opposé de Mimi, Elma salua les deux nobles de la maison d'Ixamal d'un ton professionnel. « Enchantée. »

« Enfin, celle-ci, c'est Kugi. Pour diverses raisons, elle est actuellement ma servante. Elle prend également soin du bien-être mental de tout le groupe. »

« Je m'appelle Kugi. Ravie de faire votre connaissance. » Kugi se présenta avec une révérence élégante.

Hum... À les voir comme ça, elles sont toutes assez uniques à leur manière. Je me demande comment Tina, Wiska et la docteure Shouko se présenteraient si elles étaient là. Je savais plus ou moins

ce que ferait Mei.

« Alors, ce sont votre épouse, votre partenaire et votre servante ? Ça convient bien à un héros qui a obtenu un insigne d'assaut à l'épée ailée d'argent et une étoile d'or, et qui a survécu pour raconter l'histoire. Vu à quel point tous les classés Platine sont bizarres, je suppose que vous n'êtes pas si inhabituel. En fait, vous êtes plutôt dans la norme; au moins, vous restez dans des limites raisonnables », dit Vincent avec un sourire cynique.

Vu le nombre de femmes qui servaient à mes côtés, je ne pouvais qu'accepter son jugement : j'étais un salaud lubrique. Quoi qu'il en soit, il venait de faire une remarque assez intéressante. « Vous connaissez d'autres personnes de rang platine ? »

« Juste un, et on ne communique que par messages. C'est un type bizarre; il refuse de montrer son visage ou de révéler à quoi il ressemble. »

Je m'étais souvenu avoir affronté quelqu'un de ce genre pendant le tournoi dans la capitale, mais j'avais déjà oublié son nom. En y réfléchissant, je n'avais jamais vraiment prêté attention aux autres Platine. Je n'avais guère de chances de les rencontrer de toute façon, et je n'avais pas envie de les chercher. « Je vois. Donc, tous les autres classés Platine sont plutôt bizarres à leur manière ? »

« Franchement, je ne vous trouve pas normal non plus, même comparé aux autres Platine. Bref, c'est bien de discuter, mais si on allait se rafraîchir la gorge ? »

« Bonne idée », dit Daybit. « Brink, apporte-nous à boire. »

À son ordre, les servantes et les majordomes qui attendaient près des murs s'empressèrent de préparer un apéritif. Ils commencèrent à verser un liquide doré provenant d'une bouteille

coûteuse dans des verres en cristal.

« Je ne suis pas vraiment un buveur... », dis-je.

« Ah bon ? — Eh bien, ce n'est pas si fort, alors si vous n'y êtes pas allergique, rejoignez-nous pour un verre. À quoi allons-nous trinquer ? Laissez-moi réfléchir. C'est un peu basique, mais comme c'est notre première rencontre, célébrons le fait d'avoir fait de nouvelles connaissances aujourd'hui. Trinquons à ces nouvelles rencontres ! »

Daybit leva son verre et but d'un trait le liquide doré. Tout le monde, moi y compris, fit de même et leva son verre pour boire. La boisson était plutôt rafraîchissante, sans être trop forte. Elle n'était pas sucrée, mais plutôt acidulée, et elle passait facilement. Pourtant, c'était bien de l'alcool. C'était le genre de boisson qui vous rendrait complètement ivre en un rien de temps si vous vous laissiez tromper par son goût apparemment doux et que vous la buviez d'un trait. Je sentais déjà mon visage s'échauffer.

« Je dois vraiment m'excuser, colonelle », dit Daybit à Serena. « Je vous ai rappelée ici pour une simple mission de réserve alors que vous étiez en pleine opération. Mais vu la situation actuelle, nous aurons besoin de toutes les forces de réserve possibles, au cas où quelque chose arriverait. Je pense que nos forces actuelles sont capables de repousser la Fédération et les renforts de la flotte impériale principale devraient arriver d'ici quelques jours. »

« Pas besoin de vous excuser, commandant », répondit Serena. « À votre place, j'aurais probablement pris la même décision. Et en tant qu'épée de l'Empereur, je fais ce qui doit être fait. »

« Merci, colonelle. »

Daybit et la colonelle Serena semblaient vouloir poursuivre leur

discussion sur la flotte impériale. Comme toute l'attention de Daybit était tournée vers eux, c'était sans doute à Vincent qu'incombait la tâche de nous divertir, moi et les membres de mon équipage.

« J'ai examiné votre parcours et vos résultats au combat sont pour le moins singuliers », me dit-il. « C'est également assez inhabituel que vous chassiez principalement des pirates. Avez-vous une préférence particulière pour ça ? »

« Je ne dirais pas ça. C'est juste qu'ils sont partout, et tant que vous savez comment les neutraliser, vous pouvez gagner beaucoup d'argent. Mais je ne serais pas contre les voir disparaître complètement; la société dans son ensemble m'en serait reconnaissante. Ce sont des proies parfaites, vous ne trouvez pas ? »

« Je vois. Juste pour savoir, combien touchez-vous en chassant les pirates ? »

« Ça dépend de l'endroit où j'opère, mais en général, au moins un million d'Ener par semaine. Probablement un peu plus, vu que j'ai plus de vaisseaux avec moi ces derniers temps, même si on travaille encore sur notre coordination. »

« Ah bon ? J'aurais dû m'en douter, vu que vous êtes de rang Platine. Et vu le nombre de femmes qui vous entourent, vous devez être doué. »

« À peu près. Si un gros contrat se présente, je me concentre là-dessus. Je transporte aussi des marchandises dans la soute de mon vaisseau mère. Mais je ne vais pas vous dévoiler l'origine de mes gros contrats ni leur contenu, alors ne me posez pas la question. »

Vincent l'écouta avec intérêt. Hum. J'étais sur mes gardes au

début, mais il ne semble pas très différent de la plupart des nobles. Il était vraiment doué pour dissimuler ses intentions, ou peut-être n'avait-il rien à cacher. Pour l'instant, je ne percevais aucune intention hostile, mais nous pourrions tout de même être en danger si nos hôtes étaient du genre à faire du mal aux autres aussi naturellement qu'ils respirent. Des gens comme ça n'émettent pas d'émotions hostiles au départ.

« Votre verre est vide », dit Vincent.

« Ouais, mais... »

« Vous ne voulez pas d'autre alcool, n'est-ce pas ? Nous avons d'autres boissons à disposition. Le repas va bientôt arriver aussi. »

Vincent fit un signe de la main et une servante m'apporta une autre boisson. C'était un jus de fruits d'un rose vif. Sa couleur me fit hésiter à l'accepter.

« Quoi qu'il en soit, trinquons à notre nouvelle amitié », dit Vincent.

« À notre nouvelle amitié. » Mais je ne pense pas que cette amitié durera très longtemps.

Nous faisons semblant d'être amis, mais je n'avais ni oublié ni pardonné ce qu'ils avaient fait à Chris.

Pour ma défense, j'étais sur le qui-vive, mais tu ne t'attendrais pas à ce que ton hôte drogue ta nourriture, n'est-ce pas ? La colonelle Serena mangeait aussi, et Kugi n'avait pas non plus fait la grimace. Elma buvait à sa guise et Mimi semblait également s'amuser.

Les deux nobles de notre groupe m'avaient assuré qu'un noble impérial ne trahirait jamais l'Empire. Comme je n'avais détecté aucune malveillance ni intention hostile, j'avais décidé de baisser un peu ma garde. Compte tenu de ces circonstances atténuantes, j'avais bien le droit d'être indulgent.

En tout cas, j'avais merdé. Je n'avais d'autre choix que de l'admettre.

Tout a commencé avec le bruit de Mimi s'effondrant en avant sur la table. Boum.

« Ne me dis pas que... ?! »

« Vous plaisantez ! Qu'est-ce que vous avez à y gagner ? »

La colonelle Serena réalisa ce qui venait de se passer et tenta de se lever, mais n'y parvint pas. Elma semblait sur le point de s'évanouir. Quant à moi, je tenais à peine debout, malgré l'envie de fermer les yeux et de m'endormir. Ils n'avaient pas utilisé de poison mortel, mais plutôt une sorte de sédatif.

Ce n'est pas bon. Je jetai un coup d'œil à Kugi.

Elle me rendit mon regard d'un air endormi et me supplia : « S'il te plaît, reste calme. »

— *Mm-hmm. Rester calme, hein ?* Je comprenais ce qu'elle voulait dire. Le comte Ixamal et ses hommes ne le savaient pas, mais j'étais une bombe, une bombe bien plus dangereuse qu'une ogive réactive.

« Hé... », dis-je à voix haute.

« Quoi ? » La voix de Vincent était dénuée d'émotion lorsqu'il jeta un coup d'œil dans ma direction. Je n'aimais pas son regard. Il

indiquait clairement qu'il ne nous considérait pas comme des êtres humains, mais comme des objets. Je devais probablement poser le même genre de regard sur les pirates.

« C'est tout ce que je dirai. Quoi que tu fasses, ne touche pas à mes filles. »

« Hm ? — Et pourquoi pas ? »

« Si tu le fais, je vous détruirai tous. »

« Nous détruire ? C'est une menace bien audacieuse de la part d'un perdant sur le point de s'évanouir. »

« Ne viens pas te plaindre que je ne t'ai pas prévenu... Quoi que tu fasses, ne les touche pas. »

Sur ces mots, je m'effondrai.

Tu te demandes pourquoi j'étais une bombe dangereuse capable de tous les détruire ? C'était un peu compliqué. En fait, pas vraiment, je suppose.

Selon Kugi, les Déchus issus de mondes de niveau supérieur comme moi contenaient une énorme quantité de pouvoir psionique. Que se passerait-il si, pour une raison quelconque, ce pouvoir colossal était libéré ? Dans le pire des cas, cela pourrait détruire l'univers lui-même en y creusant un trou géant. L'énergie pourrait également interagir avec celle de l'étoile principale de ton système, provoquant une supernova qui créerait à son tour un trou noir. C'est pourquoi le Saint Empire de Verthalz estimait que le meilleur scénario possible était la destruction d'un système

stellaire au complet.

Qu'est-ce qui pourrait déclencher une telle catastrophe ? Verthalz avait déjà eu affaire aux Déchus à plusieurs reprises au cours de son histoire et avait mené des recherches sur ce sujet. Pour faire simple, si la rage ou la haine plongeait un Déchu dans le désespoir, cela endommagerait son esprit de manière irréparable, voire le tuerait. L'une ou l'autre de ces situations pourrait déclencher une telle catastrophe.

« C'est le pire. »

Avant de me réveiller, j'avais rêvé de toutes les histoires terribles entendues dans le temple de Verthalz. Puis, je m'étais retrouvé assis sur une chaise fixée au sol, mon corps ligoté par une corde résistante. Mes bras et mes jambes étaient enchaînés par des menottes fixées à mes hanches. Je pouvais tourner la tête, mais je ne pouvais pas bouger le reste de mon corps.

Comme j'avais le cou libre, j'en avais profité pour jeter un coup d'œil à la pièce où j'étais retenu. Elle avait l'air étonnamment correcte. De la moquette recouvrait le sol et il y avait même une table et un canapé devant moi. Plutôt qu'une prison, cela ressemblait à un salon.

Alors que je regardais autour de moi, la porte s'ouvrit et Vincent entra, accompagné de deux soldats. Est-ce qu'ils surveillaient mes signes vitaux ? Ils arrivent justes au moment où je me réveille. Bon, ça n'a pas vraiment d'importance.

« Tu as bien dormi ? » demanda Vincent.

Je lui rendis son regard blasé, avec un petit sourire en coin. « Très mal. Est-ce que droguer les invités et les attacher à des chaises est à la mode chez les aristocrates maintenant ? C'est un goût qui

s'acquiert. »

Pendant ce temps, je me concentraï pour saisir et tordre les accoudoirs de ma chaise. Je bougeai les bras autant que possible pour masquer le bruit des accoudoirs qui pliaient, et m'assurer que mes ravisseurs ne remarqueraient rien d'anormal.

« Ton attitude face à ces circonstances est impressionnante. Mais ta vie et celle de tes femmes sont entre mes mains, alors choisis tes mots avec soin. »

« Tu nous as drogués, pris en otage, attachés à une chaise, et maintenant tu cries victoire ? C'est génial. »

Vincent haussa les sourcils face à ma provocation. Ça marchait. « Je t'ai dit de faire attention à ce que tu dis. Un seul de mes ordres et tes femmes subiront un sort pire que la mort. »

Partie 3

« Oh, wôw... J'ai vraiment peur. Et alors ? Qu'est-ce que tu essaies de me faire faire avec cette menace ? Veux-tu que je te suce ou quoi ? Hein ?! »

Je criai cela pour couvrir le bruit de mes mains télékinétiques brisant les accoudoirs métalliques. Ensuite, je visai l'épée à la ceinture de Vincent. Si j'avais simplement voulu les tuer, lui et ses soldats, j'aurais pu utiliser la télékinésie. Mais si je voulais leur soutirer des informations, je devais me mettre en position de force.

Pour commencer, je devais les projeter contre le mur. Saisissant le fourreau de l'épée de Vincent par la pensée, je commençai à former une onde cinétique capable de les projeter contre le mur derrière eux. Un truc comme ça, c'était un jeu d'enfant pour moi maintenant.

« Tu es un mercenaire. Travaille pour nous », dit Vincent. « On te paiera, et si tu fais ton travail, on te rendra tes femmes saines et sauvées. »

« Es-tu idiot ? Tu as drogué mes filles et tu les as prises en otage. Penses-tu que je vais te faire plaisir comme ça ? »

« Si, tu le feras. Tu n'es pas du genre à abandonner tes femmes. »

« Tu es une ordure. Je vais te fracasser ta jolie petite tête. »

« Quoi... !? Mmgh ! »

J'avais utilisé mes mains invisibles pour attirer son épée vers moi, puis j'avais libéré une onde cinétique imperceptible qui projeta Vincent et les deux soldats contre le mur. Ils s'écrasèrent contre le mur en poussant des gémissements. Quelles que soient les améliorations physiques dont ils avaient pu bénéficier en tant que nobles impériaux, ils n'auraient aucun moyen d'éviter cette attaque par surprise, à moins de posséder eux-mêmes des pouvoirs psioniques.

Avec l'épée de Vincent, je tranchai les cordes qui me liaient la poitrine, puis je pris une profonde inspiration et ralentis le temps autour de moi.

D'un pas, je me précipitai vers Vincent, qui me fixait, sous le choc, le nez en sang, et lui tranchai le bras droit. J'en profitai également pour couper un bras à chacun des soldats qui l'accompagnaient. Alors que j'expirais, le temps revint à la normale et les cris de Vincent et des soldats résonnèrent dans la pièce.

« Argh ! Qu'est-ce que... ?! — Comment ?! »

« Qui sait ? »

Utilisant l'épée, je coupai les menottes qui pendaient à mes poignets, puis je fouillai l'équipement des soldats, leur volant leurs nanomachines de premiers secours, ainsi que leurs pistolets, leurs fusils et leurs autres armes laser. Je détruisis les armes laser pour qu'elles ne puissent plus être utilisées.

« Maintenant, les rôles sont inversés. Dis-moi où tu gardes Mimi et les autres. C'est ce que tu veux, non ? » demandai-je en agitant l'injecteur de nanomachines de premiers secours devant Vincent.

Je lui avais coupé un bras. Il appuyait actuellement sa main restante contre le moignon de son bras sectionné, mais cela ne ferait qu'atténuer la douleur. Quelles que soient les améliorations qu'un noble ait reçues, il pouvait toujours mourir d'une hémorragie tant qu'il était humain. Vincent allait bientôt mourir, à moins qu'on ne lui injecte des nanomachines de premiers secours capables d'arrêter l'hémorragie.

« Espèce de salaud... Crois-tu que tu vas t'en tirer comme ça ? »

« Qui sait ? En tout cas, je n'ai pas l'intention d'avoir pitié de quiconque menace la vie de mon équipage ou la mienne. Si je dois le faire, j'irai simplement me plaindre à l'Empereur ou à la princesse. Je pourrais aussi demander de l'aide à la colonelle Serena ou au comte Dalenwald. Et si la situation l'exigeait, je pourrais tout simplement fuir l'Empire », dis-je en brandissant l'épée de Vincent, prêt au combat. Même s'il lui manquait un bras, j'avais quand même affaire à un noble. Il pourrait essayer de riposter et de se jeter sur moi à une vitesse surhumaine. « Pas de tergiversations. Parle ou meurs. À toi de choisir. »

« Hé... Pfft... Un simple mercenaire comme toi n'oserait pas tuer un noble. »

« Alors, tu choisis la mort ? »

Sans hésiter, je lui sectionnai la tête. Elle vola, son visage resté figé sur l'expression de choc qu'il avait prise en entendant mes paroles. Vincent n'avait aucune intention de parler et le garder en vie était risqué; j'avais donc décidé de le tuer tout de suite. C'était juste du bon sens.

Quelles pourraient être les conséquences ? Eh bien, il me suffisait de brouiller les pistes en tuant le chef de famille aussi, non ? Peu importait. Si la situation devenait intenable, je n'avais qu'à quitter l'Empire.

« Alors, lequel d'entre vous veut parler ? Celui qui prendra la parole en premier aura le droit de vivre. » En essuyant le sang sur le tranchant de l'épée de Vincent, je m'adressai aux deux soldats qui me fixaient, sous le choc :

« Le chat vous a mangé la langue ? Si vous ne vous dépêchez pas de parler, ma main pourrait glisser. Ça ne se voit peut-être pas, mais je suis vraiment énervé en ce moment. »

Je sentis mes lèvres se courber vers le haut. Mon esprit était en ébullition et les meubles de la pièce semblaient trembler. Je risquais de perdre le contrôle de mes pouvoirs.

« Dépêchez-vous de parler. Je vous épargnerai si vous le faites. Mais si vous refusez de parler, je vous enverrai rejoindre votre chef. » Je pointai la lame vers les deux soldats qui tremblaient en serrant chacun une main sur le moignon où se trouvait autrefois leur autre bras.

Les deux soldats s'étaient presque disputés pour me révéler tout

ce qu'ils savaient. Après les avoir assommés par télépathie, je leur avais volé leur équipement et j'étais parti secourir Mimi et les autres.

Tu te demandes comment je les ai assommés par télépathie ? Eh bien, je disposais d'une quantité incroyable de pouvoir psionique. J'avais simplement touché leur tête et j'avais envoyé un ordre puissant dans leur cerveau : « Dormez ! » Ils s'étaient alors tous les deux évanouis sur le coup.

On m'avait dit que faire ça à des gens normaux pouvait avoir des effets secondaires, voire les tuer, donc j'étais censé faire attention à la façon dont j'utilisais ce pouvoir. Mais je n'étais pas vraiment d'humeur à m'inquiéter de ce genre de choses. Kugi aurait probablement pu gérer la situation avec plus de délicatesse, mais j'étais un peu pressé, donc c'était le mieux que je pouvais faire. Je m'étais retenu, donc les soldats n'étaient probablement pas morts, et j'avais aussi arrêté leur hémorragie avec les nanomachines de premiers secours; ils devraient donc être reconnaissants de la façon dont je m'étais occupé d'eux.

« Ce vaisseau est vraiment énorme, bon sang. J'aimerais bien avoir un gadget qui m'affiche une carte. »

Mais me priver de l'usage d'une main pour tenir un terminal n'était pas la meilleure idée; on ne savait jamais quand les gardes allaient découvrir que je m'étais échappé et se lancer à ma poursuite. Je décidai qu'il serait judicieux d'ajouter à mon arsenal un appareil portable de type hoverboard.

Tout en me laissant aller à cette réflexion futile, j'utilisai les informations que j'avais obtenues des soldats pour me diriger vers la pièce où Mimi et les autres étaient censés être emprisonnés. En chemin, je tombai sur deux soldats.

« Vous êtes... Halte ! — Qu'est-ce que vous faites ici ? »

« J'ai décidé d'accepter la proposition de Sir Vincent. », répondis-je.
« Je suis ici pour vérifier que mes camarades vont bien. Regardez, j'ai son épée avec moi, ce qui prouve qu'il me fait confiance. »

Je leur montrai le fourreau de l'épée de Vincent. Le garde qui m'avait interpellé l'examina, tandis que l'autre levait son fusil laser, prêt à me viser à tout moment. Il ne me visait pas encore, mais ça ne tarderait probablement pas.

« Attendez... » dit l'un d'eux. « Laissez-moi vérifier. »

« Je ne peux pas te laisser faire ça. »

« Quoi... ? »

Je retins mon souffle et tranchai les deux soldats en deux d'un seul geste rapide. Les corps des soldats, qui semblaient incrédules, s'effondrèrent sur le sol du vaisseau, recouvrant mes chaussures de sang et de viscères.

« Je n'avais pas le choix. »

Ils étaient sur leurs gardes, je n'aurais donc pas pu toucher leur tête pour les endormir. De plus, pour les assommer, j'aurais dû me concentrer. Dans une situation comme celle-ci, je n'avais pas d'autre choix que de les abattre. J'avais déjà tué Vincent et il était évident que le comte Ixamal était en conflit avec la colonelle Serena et moi. Maintenant que les choses en étaient arrivées là, la violence était la seule option.

Pfff... Je déteste ça. Si je me fais toucher par un fusil laser réglé sur puissance mortelle, c'est fini pour moi. « Je ne porte ni armure assistée, ni armure de combat en ce moment... Je suis

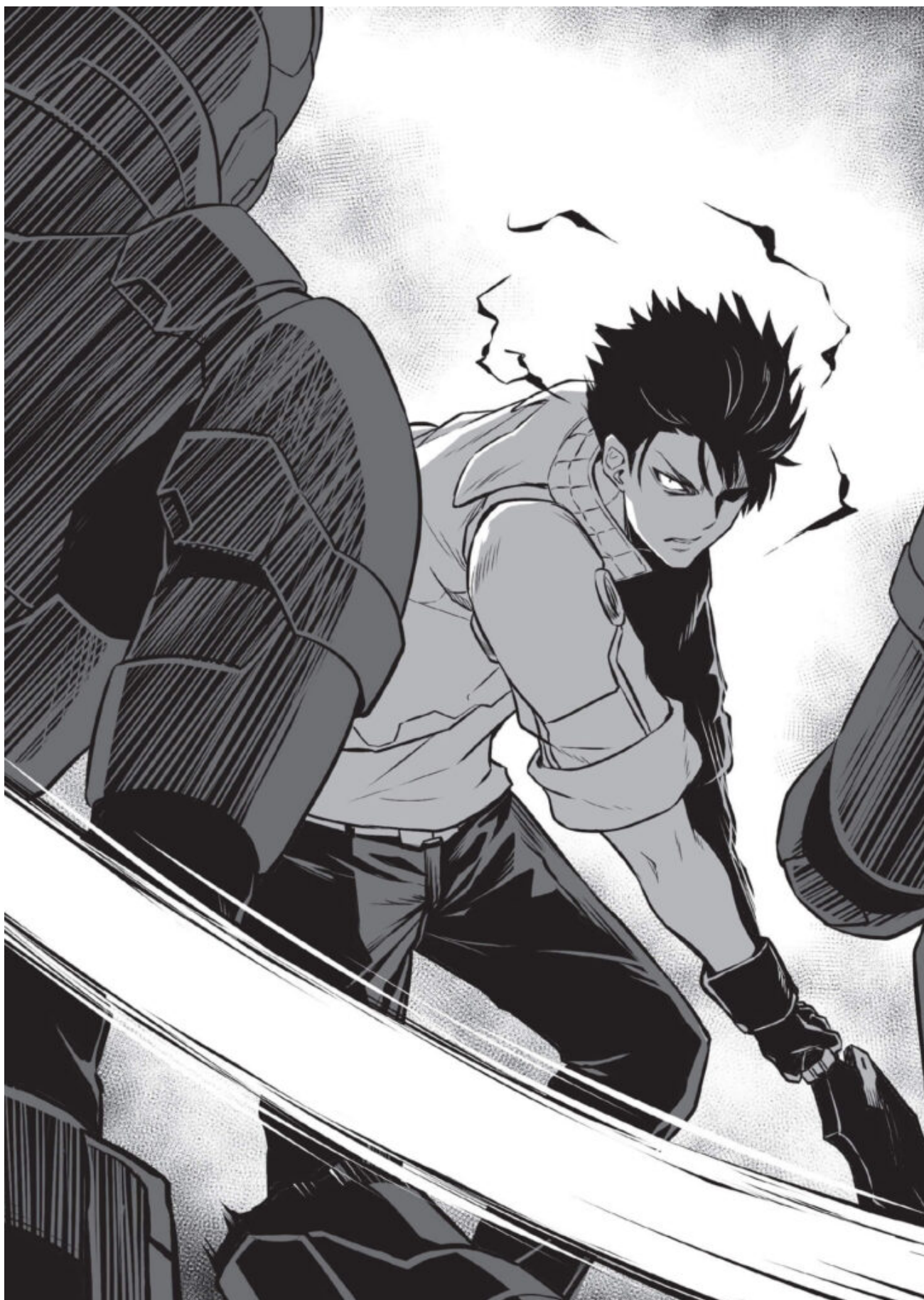
complètement sans défense. Tant pis. » Je plantai l'épée de Vincent dans un mur tout proche, découpant un morceau de la taille idéale pour servir de bouclier.

Une arme laser transférait de la chaleur à la surface de la cible touchée par son faisceau, ce qui finissait par la détruire. Ces armes étaient destructrices, mais n'avaient pas beaucoup de force de pénétration. Les parois internes d'un cuirassé étaient faites d'un matériau robuste conçu pour résister aux combats à bord; elles devraient donc pouvoir supporter plusieurs tirs laser, ou au moins un tir. Si ce bouclier se brisait, je pourrais toujours en fabriquer un autre en découpant un autre morceau du mur. Je causais de nombreux dégâts au vaisseau du comte Ixamal, mais ce n'était pas vraiment mon problème.

Je fis léviter mon bouclier de fortune par télékinésie et m'en servis pour me protéger tandis que je me précipitais vers ma destination. Peu après, je croisai d'autres soldats.

« Hein ?! Quoi ?! »

« Halte ! »



« Je refuse ! »

Je poussai mon bouclier contre les soldats que j'avais croisés en tournant au coin, puis je les abattis alors qu'ils trébuchaient sous l'impact. Ils n'avaient rien fait de mal, mais quiconque m'empêchait d'avancer était mon ennemi. Je devais les abattre.

Plus je faisais de bruit, moins Mimi et les autres attiraient l'attention. Cela leur permettrait peut-être de s'échapper par leurs propres moyens. Même si Mimi ne se battait pas, Elma était bien meilleure que moi au corps à corps, et bien meilleure que la plupart des gens avec un pistolet laser. Et puis il y avait les puissants pouvoirs psioniques de Kugi. Elles devraient pouvoir s'échapper toutes seules.

« Qu'est-ce qui se passe ?! »

« Il y a des blessés par ici ! Code Zéro-Trois ! Code Zéro-Trois ! Secteur Deux B, code Zéro-Trois ! Renforts demandés ! »

D'autres soldats avaient remarqué l'agitation et se précipitaient sur les lieux. J'avais souvent été confronté à des combats au corps à corps au sein du SOL, et il fallait respecter une règle bien précise quand on se retrouvait seul face à plusieurs ennemis.

« Wow ! Quelqu'un vient-il de foncer là-dedans ? »

« Je te couvre... argh ! »

Quand on était en infériorité numérique, il fallait éviter de se lancer dans une fusillade. Tu te serais alors retrouvé dans une situation très désavantageuse; la différence de puissance de feu garantissait que tu perdrais. Le mieux était de réduire la distance autant que

possible grâce à ton bouclier et à ton blindage, puis d'utiliser les corps de tes ennemis comme boucliers contre les autres adversaires autour de toi. Ils hésiteraient à tirer, car ils ne voudraient pas toucher leurs camarades.

« Le voilà ! — Préparez vos armes ! »

Alors que je fonçais dans un couloir dégagé, un groupe de cinq soldats apparut pour me barrer la route. Ils levèrent leurs fusils et leurs pistolets laser, les pointant vers moi. Ils comptaient probablement percer mes défenses d'un seul tir concentré.

Je n'allais pas les laisser faire. Serrant ma main gauche libre, je murmurai : « Venez ici. »

« Quoi ?! Mon arme ! — Argh ! »

En utilisant la télékinésie, j'avais attiré leurs armes vers moi et les avais désarmés. Puis, je chargeai les soldats stupéfaits et les abattis avec ma lame. Je n'avais pas besoin de faire de fioritures; il était assez facile d'utiliser une lame pour massacrer des humains désarmés.

Partie 4

Je continuai à manipuler par télékinésie les pistolets laser que j'avais volés, utilisant les armes à feu elles-mêmes comme des projectiles. Vu mon niveau actuel, je ne pouvais pas vraiment les utiliser pour tirer, mais même en les employant comme projectiles, elles devaient faire peur à l'ennemi.

« Qu-qu'est-ce que... ? Guh ! »

« Gwah ! Argh ! »

J'abattis les soldats qui avaient été touchés par les pistolets laser volants et qui trébuchaient. Puis, utilisant leurs cadavres comme boucliers ou comme nouvelles armes de projectiles, je continuai à avancer. La façon dont je faisais léviter des morceaux de mur, des armes laser et les cadavres de mes ennemis devait être terrifiante, et cela les effrayait sans aucun doute.

« A-ahh ! — Des cadavres ?!

« Il manipule des cadavres ! »

« Si vous ne voulez pas les rejoindre, lâchez vos armes et sortez de mon chemin ! » leur ai-je ordonné.

« D'accord ! Je lâche mes armes ! Je les lâche ! »

« Idiot ! Le comte va te tuer ! »

« Peu importe ! C'est mieux que de mourir et de voir mon cadavre manipulé comme ça ! »

Certains soldats jetèrent leurs armes par terre et choisirent de se rendre. D'autres continuèrent à résister. Je leur lançai alors des cadavres et des armes volées pour les occuper, puis je les achevai avec mon épée. J'utilisai la télékinésie pour ramasser les armes que les soldats avaient abandonnées et reconstituer mon stock. On n'a jamais assez d'armes.

« Quels pouvoirs bizarres ! — Je vais te tailler en pièces ! »

« Ah, un soldat noble. »

Un soldat noble bondit du coin, se faulant entre mes boucliers de cadavres pour se rapprocher. L'épée qu'il brandissait brillait de mille feux en reflétant la lumière.

« Je t'ai eu ! Qu'est-ce que... ?! »

L'expression confiante du soldat se figea. Bien qu'il eût levé son épée, il ne pouvait pas l'abattre. Elle ne bougeait pas d'un pouce.

« Pas de chance », murmura-t-il.

Je tailladais le ventre exposé du noble abasourdi. Même si ces nobles avaient un corps amélioré, cela ne signifiait pas pour autant qu'ils pouvaient résister quand on les coupait en deux. Ce soldat allait bientôt mourir d'une hémorragie.

Les épées étaient censées être assez tranchantes pour transpercer une armure assistée, voire le blindage d'un cuirassé, mais elles ne pouvaient pas trancher une force invisible. C'est la raison pour laquelle elles ne pouvaient pas transpercer les boucliers. Cela signifiait que je pouvais utiliser la télékinésie pour saisir les lames des soldats et empêcher même les nobles aux capacités physiques améliorées de manier leurs épées à leur guise.

« Impossible... »

« Je vais prendre cette épée, merci. »

Après avoir retiré la lame des mains du noble découpé en deux, je terminai le travail en le décapitant avec l'épée de Vincent. L'épée que je venais d'acquérir était un peu plus lourde que je ne le préférais pour ma main gauche, mais je n'étais pas en position de faire la fine bouche. Il semblerait que je sois revenu à mon style de combat habituel.

« Si vous voulez mourir, venez me chercher ! »

Narguant les soldats ennemis, je tailladais les murs avec les épées que je tenais dans chaque main, tout en rechargeant mes boucliers

lévitants. Maintenant que les choses en étaient arrivées là, j'avais l'intention d'aller jusqu'au bout. Même s'il fallait créer une montagne de cadavres, je récupérerais mon équipage.

« Gyaaaaaaah ! »

« Fred ?! Guh ! »

Dès que le temps reprit son cours normal, des cris résonnèrent dans les couloirs austères et métalliques du cuirassé; le sang giclait, peignant les murs d'acier blanc en rouge vif.

« Ces mouvements ne sont pas humains ! Mais qu'est-ce que c'est que ce truc ?! »

« Même les nobles ne sont pas aussi rapides... Merde ! Il arrive ! »

« Tirez ! Tirez ! »

Je repris mon souffle en me mettant à l'abri derrière une barricade érigée par les soldats personnels du comte Ixamal. Une fois prêt, je retins mon souffle et bondis. Je plaçai mon mur de fortune et mes boucliers de cadavres devant les fusils levés des soldats, puis j'utilisai mes épées pour combler les brèches que mes boucliers ne pouvaient pas couvrir, tout en chargeant les soldats.

Des sentiments hostiles et meurtriers me piquaient la peau et l'odeur de la peur flottait dans l'air. Un kaléidoscope d'espoir et de désespoir emplissait le couloir, créant un contraste étrange. Exacerbées par l'adrénaline du combat, mes capacités psioniques accrues aiguisaient encore davantage ma perception de ces émotions.

« ... ?! »

« ... !!! ... ?! »

Dans ce temps ralenti, les sons produits par leurs voix n'atteignaient jamais mes oreilles. Pourtant, les émotions qu'ils émettaient se propageaient dans l'espace et effleuraient mon esprit. Colère, tristesse, douleur, peur — ces sentiments ignoraient le temps et m'atteignaient plus vite que les voix des soldats.

Les cadavres et les boucliers muraux bloquant les rayons laser mortels des fusils des soldats explosèrent et se mirent à se désintégrer. Mais avant même que les explosions ne commencent, j'étais assez rapide pour abattre les soldats avec les épées que je serrais dans chaque poing. Je tranchais leurs armes, leurs membres, et parfois leur torse ou leur tête. S'ils se trouvaient derrière des barricades, je les fendais, ainsi que les hommes qui se cachaient de l'autre côté.

« Merde, ils sont nombreux. »

Je me réfugiai une fois de plus derrière une barricade érigée par mes ennemis et pris le temps de respirer. Comme j'avais utilisé mon pouvoir de manipulation du temps à plusieurs reprises, je ne savais plus depuis combien de temps je me battais. La frustration me brûlait la poitrine. L'idée qu'il puisse arriver quelque chose à Mimi ou aux autres pendant que je perdais mon temps ici m'empêchait de me calmer. Pourtant, je devais garder la tête froide. Je n'avais pas de bouclier personnel digne de ce nom et je n'étais pas protégé par une armure de combat ou une armure assistée. Une seule erreur pouvait me coûter la vie.

« P-nade ! » cria un soldat.

« Vas-y ! » l'encouragea un autre.

« Crois-tu que je vais te laisser faire ? »

Je déployai mes boucliers, bondis hors de ma cachette et utilisai ma télékinésie pour attraper la « P-nade » — abréviation de « grenade à plasma » — et la leur renvoyer en pleine figure.

« Tu te fous de moi ! »

« Retraite ! »

Bwooon ! Le bruit sourd et caractéristique d'une grenade à plasma retentit, suivi d'une vague de chaleur torride. Je pouvais sentir la chaleur brûler ma peau, alors les soldats pris à bout portant avaient sans doute connu un sort atroce. Si l'explosion les avait touchés de plein fouet, ils auraient été complètement incinérés.

Ces types sont vraiment prêts à utiliser des armes à plasma à bord de leur propre vaisseau, me dis-je. De toute évidence, ils avaient reçu l'autorisation de prendre des mesures pouvant endommager le vaisseau. Ils devaient vraiment subir une pression énorme. S'ils continuaient à utiliser des grenades plasma de manière aussi imprudente, le vaisseau serait bientôt criblé de trous.

— Là !

« On ne peut pas utiliser de grenades plasma contre lui... Merde ! Il arrive ?! — Fuyez ! »

« Vous ne vous en sortirez pas. »

J'avais habilement sauté par-dessus une barricade, rattrapé les soldats en fuite, puis utilisé la télékinésie pour les renverser. Un léger coup aux jambes suffisait à faire tomber quelqu'un qui s'enfuyait en courant, et un petit coup de pouce supplémentaire alors qu'ils tentaient de retrouver leur équilibre achevait le travail.

« On se rend ! — On se rend ! Épargnez-nous la vie ! »

« Je refuse. »

Je massacrai sans pitié les soldats ennemis qui suppliaient qu'on leur épargne la vie, puis je leur volai leurs grenades à plasma. Ils avaient osé utiliser des armes aussi dangereuses contre moi et ils voulaient que je leur épargne la vie ? Si une grenade à plasma m'avait touché, elle m'aurait incinéré, ne laissant que des cendres.

Si seulement je savais où se trouvaient Mimi et les autres. Attends, je peux utiliser la télépathie. Je devrais pouvoir établir une connexion télépathique bidirectionnelle avec Kugi, ce qui me permettrait au moins de savoir si elles vont bien. Je me demande pourquoi j'ai mis autant de temps à m'en souvenir. J'ai peut-être été un peu trop impulsif.

« Kugi ? Kugi ? Tu vas bien ? Réponds, s'il te plaît. »

Kugi répondit immédiatement. « Oui, mon seigneur, nous allons bien. Nous avons maîtrisé nos gardes et nous cherchons une occasion de nous évader. Je suis avec Mimi, Elma et l'adjudante de Serena, le lieutenant Emma. »

« Je vois. C'est bien. — Mais la colonelle n'est-elle pas avec vous ? »

« Non, mon seigneur. Elle semble être avec le comte Ixamal. »

En même temps, Kugi m'envoya des informations qu'elle avait obtenues. La télépathie permettait de transmettre bien plus que des mots; il était également possible d'envoyer des images mentales. Les informations envoyées par Kugi étaient très détaillées : le plan du vaisseau, ma position actuelle et la zone où la colonelle Serena était censée se trouver.

« Mimi a pris le terminal du garde et s'en est servie pour recueillir des informations. »

« Oh, je vois. Beau travail. Si tout va bien pour vous, je vais secourir la colonelle Serena. — Ça ira pour toi ? »

« Oui, mon seigneur. Je protégerai le groupe ici. Dans ces circonstances, je n'ai d'autre choix que d'utiliser mes pouvoirs à fond pour nous défendre. »

J'avais détecté une certaine mélancolie dans les pensées de Kugi. Elle trouvait probablement déplaisant d'utiliser ses pouvoirs psioniques contre des gens incapables de se défendre. Selon ce que je savais, le Saint Empire de Verthalz imposait des règles strictes quant à l'utilisation de la « magie » — les pouvoirs psioniques.

« En tant que ton capitaine et maître, je t'ordonne d'utiliser tous les moyens nécessaires pour te protéger. N'hésite pas, compris ? J'en assumerai l'entière responsabilité. »

« Mon seigneur... » Kugi s'interrompt. « Très bien. — Ordres reçus. Je n'hésiterai pas. »

« Bien. C'est une bonne fille. Je vais maintenant aller sauver la colonelle Serena. S'il vous arrive quoi que ce soit, préviens-moi. »

« Oui, mon seigneur. »

J'avais cessé de communiquer avec Kugi et j'avais commencé à réorganiser les informations qu'elle m'avait envoyées. « Est-ce le chemin le plus court pour rejoindre la colonelle Serena ? »

Après avoir vérifié l'itinéraire, j'avais activé une grenade à plasma que j'avais volée aux soldats ennemis et je l'avais lancée contre un

mur. Bwoon. La grenade explosa avec le bruit caractéristique des armes à plasma, ouvrant un grand trou dans le mur.

« Maintenant que je sais où elle se trouve, je ferais mieux de prendre le chemin le plus court. »

Emprunter les couloirs ne servirait à rien; cela ne ferait que me rendre vulnérable aux embuscades. Si les murs qui me séparaient d'elle étaient épais, je pouvais toujours les faire sauter avec des grenades à plasma. S'ils étaient fins, je pouvais les transpercer avec mes épées monomoléculaires.

Grâce à la télépathie, je pouvais également détecter facilement les ennemis à proximité. Tous les êtres vivants émettent des ondes de pensée, ou du moins des ondes mentales, même s'ils n'ont pas de pouvoirs psioniques. Quiconque était capable de percevoir ces ondes pouvait savoir s'il y avait un être vivant de l'autre côté d'un mur. Cette capacité me permettait également de détecter une embuscade et les mouvements de l'ennemi.

« Se battre quand on voit rouge, c'est vraiment stupide », marmonnai-je pour moi-même, détruisant une porte avec mes épées avant d'entrer dans la pièce suivante. Les pièces de cette partie du vaisseau étaient toutes extrêmement luxueuses. C'était forcément là que se trouvaient les appartements privés de Vincent, le type que j'avais tué, ou du comte Ixamal.

Au moment où j'allais traverser la pièce, je détectai soudain quelque chose d'étrange : de faibles ondes mentales. Elles avaient une qualité distinctive très différente de celle des ondes mentales d'une personne endormie. La source devait être vivante, car elle émettait des ondes mentales, mais la sensation produite par ces ondes était inhabituellement faible.

Il y avait en fait trois sources de ce type, toutes situées dans la <https://noveldeglace.com/> Réincarné en mercenaire de l'espace -

chambre luxueuse de l'autre côté du mur.

Je devais me dépêcher de sauver la colonelle Serena au plus vite, mais mon instinct me criait que je ne pouvais pas ignorer ce que je percevais. La situation était inhabituelle. Il n'y avait apparemment aucune entrée menant à la pièce d'où émanaient ces ondes mentales faibles. Y avait-il une porte cachée quelque part ?

Bon, tant pis. Je vais juste en créer une. Je brandis mes épées, détruisis le mur et pénétrais dans la mystérieuse pièce. « Bon sang ! »

Je m'exclamai aussitôt en voyant ce qu'il y avait à l'intérieur : un éclairage désagréable, un grand lit, des ampoules contenant un liquide inconnu, manifestement suspect, des injecteurs sans aiguille, des menottes, des bâillons à boule, des bandeaux pour les yeux, ainsi qu'une sorte de chaise répugnante ressemblant à une table d'accouchement. La pièce était jonchée de toutes sortes d'objets répugnants dont je ne pouvais même pas deviner l'utilité.

Trois femmes étaient également allongées dans des capsules de cryogénéisation transparentes, comme si elles étaient exposées. Toutes les trois étaient nues et en cryogénéisation. *Non, elles ne sont pas simplement cryogénisées. Elles sont stockées ici comme des jouets.*

Ces femmes étaient des outils que le maître des lieux pouvait utiliser à sa guise. Il y avait également des caissons de cryogénéisation vides. Qui allait y entrer ? Qui le maître de cette pièce comptait-il y entreposer ?

« C'est dégoûtant. »

C'était ma réaction sincère. Mais pour l'instant, je ne pouvais rien faire pour elles. Les sortir de leur sommeil cryogénique prendrait

du temps, et il faudrait encore plus de temps avant qu'elles soient capables de bouger, si elles reprenaient conscience. De plus, il y avait clairement des substances dangereuses dans la pièce; je ne savais pas quels effets elles avaient, mais si j'arrivais à réveiller ces femmes, il y avait de fortes chances qu'elles ne soient pas en état de faire quoi que ce soit. Il serait idiot de les emmener avec moi alors que je devais affronter des soldats ennemis armés d'armes à énergie dirigée et à plasma.

« Je vais vous trouver de l'aide... et me venger pour vous. C'est une promesse. »

Les femmes ne pouvaient probablement pas m'entendre. C'était plutôt une déclaration que je me faisais à moi-même.

Partie 5

« Les chiffres ne concordent pas. C'est agaçant », remarqua Daybit Ixamal.

Frustré, il regardait la vidéo en direct dans laquelle Hiro massacrait ses hommes avec les deux épées qu'il avait volées. Le mercenaire semait le chaos total, perçant des trous dans les parois du vaisseau avec les armes mêmes des soldats.

« J'avais entendu dire qu'il était fort même sans son vaisseau, mais là, c'est inattendu. »

Sur un autre écran, les marines de l'unité de chasse aux pirates étaient engagés dans un face-à-face tendu avec les soldats privés du comte Ixamal; le conflit était sur le point d'éclater. Sur un autre écran, une Maidroid flanquée de robots de combat de niveau militaire était en train de forcer la trappe d'entrée du Majestic.

« On dirait que tu es la seule à être complètement inutile,

<https://noveldeglace.com/> Réincarné en mercenaire de l'espace -

mademoiselle Holz. »

J'ignorai cette provocation du comte Daybit Ixamal — non, du rebelle Daybit — et restai silencieuse. Répondre ne ferait qu'exciter le comte.

C'était vrai, j'étais impuissante, les mains enchaînées, suspendue au plafond, les orteils effleurant à peine le sol. Pourtant, entendre ce rebelle le dire était exaspérant.

« Je suppose que j'aurais dû simplement le tuer plutôt que de tenter de le recruter. Pas besoin de t'inquiéter pour les dégâts causés au vaisseau, James. Extermine-le, c'est tout. Utilise un EMP sur le Maidroid et les robots. Tu as ma permission. »

Ses subordonnés avaient dû acquiescer à ses ordres, car le rebelle hocha la tête d'un air satisfait, puis se tourna à nouveau vers moi. Il jeta un coup d'œil à la table placée juste à côté de moi. « Hum... Le produit ne semble pas très efficace, peut-être à cause de ton implant de décontamination militaire. Je ne sais pas quelle dose utiliser. Ou devrais-je essayer le Ver... ? Ou peut-être une autre méthode ? » Marmonnant tout seul, le rebelle fixait une créature répugnante qui se tortillait à l'intérieur d'une petite capsule.



Le rebelle m'avait injecté une substance étrange. Je ne savais pas quelles étaient ses intentions, mais ces injections me donnaient la nausée, non pas physiquement, mais mentalement.

« Utiliser ce truc risquerait de détruire physiquement le cerveau... Ça me donnerait du travail en plus, et ce serait immédiatement détectable lors d'un scan. Je pourrais essayer de surcharger l'implant en augmentant la quantité de Marionette que j'utilise, mais cela comporte ses propres risques. »

Pendant que le rebelle continuait à marmonner tout seul à propos d'une histoire ridicule, le vaisseau se mit soudain à trembler. Un bruit de déformation et de frottement s'ensuivit, comme si le vaisseau lui-même était en train d'être écrasé et brisé en morceaux.

« Qu'est-ce qui se passe ?! » s'écria le rebelle, paniqué, en jetant un œil à l'écran holographique. Quand il vit ce qui se passait, il resta bouche bée.

La mienne aussi, sans doute. Je n'avais aucune idée de ce qui se passait. Hiro avait percé des trous de dix mètres de long dans le vaisseau, dans la direction où il se déplaçait. Ces trous ressemblaient à ceux qu'aurait créés un obus massif s'il avait réussi à transpercer le vaisseau, mais il n'y avait aucune trace d'obus à proximité. Il y avait cependant une sorte de brume sombre qui émanait du corps d'Hiro.

« Mais qu'est-ce que c'est que ça ?! Qu'est-ce qui se passe ? »

Alors que le rebelle Daybit titubait sous le choc, Hiro continua d'avancer sans ralentir. Je ne savais pas où il allait, mais son attitude était tout sauf ordinaire. Et tout ce qu'il avait dans les

mains, ce sont deux épées. Non, il semblait aussi y avoir des objets qui flottaient autour de lui. Pourtant, je ne voyais rien qui puisse expliquer la destruction que l'holo avait révélée.

« Ici ? » marmonna Daybit, pâissant. « Il se dirige vers nous ?! »

Selon Kugi, Daybit Ixamal n'avait emmené que la colonelle Serena. Quelles étaient ses intentions ? Cette question me rappela ce que j'avais vu dans la salle des capsules de cryogénéisation. J'avais un mauvais pressentiment. Le comte Ixamal avait clairement des intentions malveillantes et, si je continuais à perdre du temps, il allait détruire la colonelle Serena, j'en étais certain. Je n'avais plus une minute à perdre.

« J'en ai assez de me retenir. » Murmurer cette phrase faisait partie d'une routine qui m'était utile lorsque je voulais contrôler — ou libérer pleinement — mes pouvoirs psioniques.

J'aurais pu continuer à démolir les murs avec des grenades à plasma et mes épées, mais cela aurait été bien trop inefficace. Un immense pouvoir sommeillait en moi, un pouvoir capable d'engloutir et d'effacer des systèmes stellaires entiers. Qu'était un simple mur de cuirassé face à une telle force ? Ce genre d'obstacle n'était pratiquement que du papier pour moi. Ça aurait dû être le cas. Non, ça l'était.

Au moment où ces mots franchirent mes lèvres, les lois de l'univers se déformèrent. J'avais eu l'impression d'entendre des rouages s'aligner soudainement dans mon esprit. J'utilisais un pouvoir qui manipulait le destin et l'espace-temps, une capacité qui me permettait d'imposer ma propre volonté à l'univers en

modifiant de force la logique qui le régissait. Et même la force de réaction que je générerais en déformant la réalité était supportée par quelqu'un d'autre, et non par moi; cette capacité était donc un véritable « code de triche » sans aucun inconvénient.

Le mur devant moi, la cible de mon pouvoir, se déforma et se brisa en émettant un bruit étrange.

Un, deux, trois. « Je vais tricher un peu. Je vais inverser la cause et l'effet, et faire en sorte que les résultats précèdent. Une formule simple. Au final, tout doit juste donner quarante-deux. »

Je ne savais pas trop ce que je disais non plus. Quoi qu'il en soit, j'avais démoli un mur, j'étais passé de l'autre côté, puis j'avais commencé à démolir le mur suivant.

« Le voilà ! »

« Quoi... ? Qu'est-ce qui se passe ?! »

Dans le vaste hall de l'autre côté, une foule nombreuse m'attendait. Mon pouvoir n'avait détruit que le mur devant moi; ces gens n'en faisaient pas partie et n'avaient donc pas été détruits avec lui. J'avais ajouté cette restriction pour éviter de blesser accidentellement mes amis. C'est ainsi que fonctionnait ce pouvoir.

Ce problème n'était toutefois pas si grave. J'avais simplement créé une nouvelle réalité absurde.

« Dégagez ! »

Je brandis mon épée et la sentis transpercer la foule devant moi. L'instant d'après, les têtes des membres de la foule se séparèrent de leurs cous.

« Impossible... », dit une voix incrédule.

Alors que la tête de chaque soldat ennemi en vue se détachait de son cou à l'unisson, du sang frais gicla dans le couloir. Son odeur nauséabonde emplit mes narines, mais cela ne me dérangeait pas. Je sentais mes capacités psioniques grandir et s'étendre. Mon univers tout entier s'était élargi. Je voyais des choses que je n'avais jamais vues auparavant.

En entrant dans le couloir ensanglanté, j'aperçus un soldat ennemi à quelques mètres de moi.

« M-Monstre... » Il avait complètement perdu toute envie de se battre et avait abandonné ses armes.

Un monstre ? Je vois. À ce stade, il était pratiquement impossible de me qualifier de personne normale. « Ouais..., grâce à vous tous. »

Sans éprouver la moindre émotion, je brandis à nouveau mon épée et tranchai net la tête du soldat terrifié. Ma lame ne toucha pas vraiment son cou, mais elle le décapita quand même. Après tout, j'avais décidé que cela se passerait ainsi.

Je traversai la salle et me dirigeai vers un couloir. La colonelle Serena se trouvait dans une pièce de l'autre côté. Le couloir était toutefois bloqué par des barricades et des dizaines de soldats étaient postés, m'attendant. Ils étaient équipés de fusils laser et de fusils à plasma, et certains portaient même des armures assistées ainsi que des armes lourdes personnalisées.

Si je ne faisais rien, je me retrouverais bientôt plus troué qu'une ruche. Mais j'avais laissé mes boucliers muraux et cadavériques dans la pièce précédente, et pour l'instant, je n'avais aucun moyen de me défendre. Absolument aucun. La raison, cependant, c'est

que je n'en avais pas besoin.

« Le voilà ! — Feu ! »

Leurs fusils laser tiraient des rayons lumineux mortels, leurs fusils à plasma des boules de plasma qui se précipitaient toutes vers moi. Pourtant, rien ne m'atteignait. Les rayons lumineux mortels changeaient de trajectoire et les projectiles de plasma se désagrégeaient avant de me toucher.

« Quoi... ? Qu'est-ce qui se passe ? »

« Je ne vous le dirai pas. »

Avant qu'ils n'aient pu appuyer une deuxième fois sur la gâchette, je leur avais tranché la tête. Ils n'eurent même pas le temps de crier. Le bruit des corps s'écrasant sur le sol résonna dans le couloir, puis le silence s'installa. Je fis virevolter mon épée dans les airs et sentis qu'elle touchait sa cible, rétablissant ainsi l'équilibre entre cause et effet.

C'est ainsi que fonctionnait la manipulation du destin et de l'espace-temps.

J'avais imposé le destin de la décapitation aux soldats, manipulé l'ordre de cause à effet et déformé l'espace pour que le mouvement de mon épée coïncide avec la position de leur cou. Du point de vue de mes ennemis, cela avait probablement semblé complètement irrationnel. Après tout, mon épée semblait les tuer avant même de les toucher. Pour ne rien arranger, ils n'avaient aucun moyen de résister.

« Il est temps de partir. »

À ce stade, on ne pouvait plus vraiment parler de combat. Les

soldats ennemis ne pouvaient pas me suivre. Ils n'arriveraient jamais là où j'étais. Après tout, j'avais manipulé le destin, décrétant que je ne rencontrerais plus aucun obstacle.

Il aurait été difficile de manipuler le destin de chaque soldat ennemi, mais le mien était simple à manipuler. Après tout, cela ne concernait qu'une seule personne : moi-même. C'était vraiment basique.

Je sentais que je comprenais de mieux en mieux mes pouvoirs. Rien ne pouvait m'arrêter à ce stade. Le dernier obstacle qui se dressait devant moi s'effondra et disparut.

« Je t'ai trouvé. »

En entrant dans la pièce, je découvris le comte Ixamal, pâle et tremblant, une main posée sur le fourreau de son épée, et la colonelle Serena, suspendue au plafond, les deux mains enchaînées.

Il y avait manifestement quelque chose qui clochait chez Hiro. Quand il détruisit le mur et entra dans la pièce, il y avait une sorte de feu dans ses yeux, ainsi qu'un brouillard noir qui l'entourait. Je ne savais pas trop ce que c'était, mais le regarder faisait naître en moi une peur primitive. Je ne savais pas pourquoi. Quoi qu'il en soit, Hiro était extrêmement intimidant. J'avais l'impression d'être en présence de l'empereur.

Il me jeta un coup d'œil, puis lança un regard noir au comte Ixamal. « Espèce de salaud. Je vais te tuer. »

Ce n'était pas bon du tout. Je devais l'arrêter. « Non, ne faites pas ça ! Vous ne pouvez pas faire ça. On doit capturer ce rebelle vivant. »

« Tch. » Au moment où Hiro fit claquer sa langue, les chaînes qui me retenaient se brisèrent et le rebelle fut projeté contre le mur du fond. Le choc semblait l'avoir assommé.

Que venait-il de se passer ? Hiro avait dû faire quelque chose, mais je n'avais aucune idée de quoi. Alors que j'étais perdu dans mes pensées, la porte de la pièce s'ouvrit soudainement et une silhouette blanche bondit sur Hiro.

« Mon seigneur ! »

C'était une membre de son équipage. Je croyais qu'elle s'appelait Kugi, mais je ne savais pas grand-chose d'elle. J'avais entendu dire qu'elle était venue du Saint Empire de Verthalz pour servir Hiro, mais je n'en savais pas beaucoup plus.

« Maître Hiro ! »

« Hiro ! Hé, ça va ? »

Après Kugi, Mlle Mimi et Mlle Elma entrèrent à leur tour dans la pièce. Emma, mon adjudante, les suivit. Je fus soulagée de voir qu'elle était saine et sauve.

« Colonelle, vous allez bien ? »

« Oui, pour l'instant. Il m'a injectée une drôle de drogue, donc je vais devoir consulter un médecin au plus vite. »

Je jetai un coup d'œil au rebelle inconscient. Quoi qu'il en soit, je devais d'abord régler la situation actuelle. Leur chef étant capturé, j'espérais que les soldats rebelles se rendraient.

Partie 6

« Mon seigneur ! »

Au moment où je projetai le comte Ixamal contre le mur par télékinésie, Kugi fit irruption dans la pièce. Elle se jeta immédiatement sur moi et m'enlaça.

À cet instant, mon esprit fut soudainement plus clair. On pourrait dire que j'ai retrouvé mon sang-froid. Les émotions noires qui tourbillonnaient dans ma poitrine disparurent soudain, et ma conscience, qui s'était étendue de manière imprudente, revint à la normale. Mon sentiment de toute-puissance me quitta.

Une fois calmé, je réalisai immédiatement que j'étais allé trop loin en commettant un véritable massacre. Il est vrai que je ne pouvais pas me permettre de me retenir face à des gens qui me pointaient des armes, mais ce que j'avais fait n'était absolument pas proportionné.

Il semblait également que j'avais débloqué de nouveaux pouvoirs que je n'avais pas auparavant. Si je le voulais, je pourrais probablement même y puiser maintenant. Les résultats ne seraient pas aussi ridicules que ce que je venais de faire, mais j'avais l'impression d'être toujours capable de ce coup d'épée ultime et mortel qui inversait la cause et l'effet, décapitant plusieurs ennemis d'un seul coup.

J'étais également devenu beaucoup plus conscient de l'espace-temps et du destin. Je ne savais pas trop comment le décrire. Avais-je affiné ma compréhension ? Mon intuition concernant l'espace-temps s'était-elle améliorée ? Quoi qu'il en soit, je comprenais mon environnement encore mieux qu'avant.

Vu les circonstances, Kugi devait être en train de faire quelque

<https://noveldeglace.com/> Réincarné en mercenaire de l'espace -

chose. Elle me serrait toujours dans ses bras, mais à en juger par le hérissément de ses queues, il était clair qu'elle était en train de faire quelque chose de difficile. Je devais probablement me détendre et la laisser faire.

« Mon seigneur. »

Je l'entendais dans ma tête, non pas parce qu'elle avait parlé à voix haute. Elle semblait fatiguée. Je ne savais pas trop ce qui m'était arrivé, mais Kugi venait sans doute de faire quelque chose d'épuisant, et c'était probablement de ma faute.

« Je t'entends. Je suis désolé de t'avoir fait t'inquiéter et de t'avoir fait faire cet effort. »

« Ce n'est rien, mon seigneur. Je suis à tes côtés pour des moments comme celui-ci. »

Après avoir répondu par télépathie, Kugi leva les yeux vers moi et me caressa la joue gauche avec soulagement. Je posai ma main gauche sur la sienne, puis j'utilisai ma main droite pour la serrer dans mes bras. Je ne comprenais toujours pas tout à fait la situation, mais Kugi m'avait sans doute sauvé la vie d'une manière ou d'une autre.

Appuyée sur l'épaule de son adjudante, la colonelle Serena toussa délibérément plusieurs fois de manière très audible.

Ouais, ouais. Il est temps de revenir à la réalité. « Ça me fait plaisir de voir que vous allez bien, colonelle Serena. Vous allez bien, n'est-ce pas ? »

« Oui, heureusement. Je me sens en pleine forme en ce moment. Mais la passion dont vous venez de faire preuve m'a un peu pris au dépourvu. »

« Nous avons eu notre lot de problèmes de ce côté-ci aussi, d'accord ? Quoi qu'il en soit, je suis content que vous alliez bien. Avant d'arriver ici, je suis tombé sur quelque chose de troublant. J'ai eu peur qu'il soit déjà trop tard, alors je me suis précipité. »

« De troublant ? Qu'est-ce que vous voulez dire ? »

« J'ai trouvé une salle de jeux secrète où des femmes étaient enfermées dans des caissons de cryogénéisation exposés. Il y avait aussi des drogues suspectes là-dedans, ce qui n'était clairement pas bon signe. »

Pendant que je lui expliquais tout cela, un éclair de rage traversa le visage de la colonelle Serena. Puis elle commença à transpirer à grosses gouttes. « Euh... cette drogue suspecte dont vous parliez... On me l'a injectée personnellement. Plusieurs fois. »

« C'est clairement quelque chose de louche, j'en suis sûr. Vous devriez vous faire examiner dès que possible. »

« J'aimerais bien, mais il faut d'abord régler la situation ici. Le rebelle là-bas est toujours en vie, non ? »

« On dirait bien. Souhaitez-vous que je m'en occupe ? Je peux le faire avouer tout ce qu'il sait ou le transformer en marionnette, si vous voulez », dit Kugi avec un sourire plus sinistre que je ne lui en avais jamais vu.

Aïe. Rappelle-moi de ne jamais énerver Kugi. Jamais.

« Mwrrrrgh ! »

« Hm. Il est plutôt têtu. »

Alors que le comte Ixamal était pris de violentes convulsions, les yeux révulsés, Kugi semblait quelque peu troublée. Elle ne semblait toutefois pas avoir l'intention de s'arrêter, puisqu'elle lui injectait encore plus de pouvoir psionique.

Aïe.

J'étais probablement le seul à comprendre ce que Kugi était en train de faire. Vue de l'extérieur, elle se contentait de poser sa main sur le front du comte. En réalité, elle utilisait la télépathie pour perturber son cerveau de manière très brutale, montrant ainsi qu'elle se fichait de lui détruire l'esprit. C'est du moins l'impression que cela me donnait. Peut-être faisait-elle plus attention que je ne le pensais, mais ça n'en avait vraiment pas l'air.

Bref, beurk.

Alors que je frissonnais en regardant Kugi à l'œuvre, Elma m'interpella. « Tu as l'air dans un sale état. »

C'est à ce moment-là que je me suis regardé pour la première fois. Elle avait raison : j'étais couvert de sang. Ce n'était pas le mien, bien sûr. « J'étais désespéré. Je me suis réveillé enchaîné à une chaise et j'ai appris que vous aviez toutes été capturées et retenues ailleurs. »

En poussant un profond soupir, j'enfonçai l'épée que je tenais dans le sol, puis je m'assis sur le canapé. J'avais maintenant abîmé le sol et recouvert le canapé de sang, mais cela ne me concernait pas.

« Alors, qu'est-ce qui s'est passé de votre côté ? » demandai-je.

« Kugi s'est occupée de tout. Dès qu'elle s'est réveillée, elle a

immédiatement neutralisé notre garde, volé son équipement et son terminal, puis a utilisé le garde comme une marionnette. Cette fille est vraiment incroyable. »

« Ouais. Si elle décide d'utiliser sa télépathie de manière offensive, voilà ce qui se passe. »

Si Kugi voulait vraiment faire quelque chose, des humains normaux, incapables de résister à ses pouvoirs psioniques, ne pouvaient pas l'arrêter. Elle pouvait même manipuler mon esprit, à moins que je ne crée une barrière mentale pour la bloquer.

« C'était incroyable. Le garde s'est soudain effondré, puis il s'est relevé et a commencé à défaire nos liens. J'étais complètement perdue », dit Mimi en m'essuyant le visage avec un mouchoir humide. Elle avait visiblement fouillé la pièce et trouvé une bouteille d'eau. Elle est plutôt fiable, maintenant.

Pendant que nous attendions, la colonelle Serena et Kugi terminèrent leur interrogatoire et se dirigèrent vers nous. Quant au comte Ixamal, l'adjudante de la colonelle Serena était en train de le ligoter.

« Avez-vous découvert ses motivations ? » demandai-je.

La colonelle Serena s'assit sur un autre canapé, l'air apathique. « Le rebelle avait apparemment prévu de changer de camp et de rejoindre la Fédération de Belbellum », répondit-elle. « Il comptait leur livrer les systèmes stellaires d'ici jusqu'à la passerelle, ainsi que vous et moi. »

« Je savais qu'il allait nous trahir. — Est-ce vraiment le moment de rester planté là. »

« Non, ce n'est pas le moment. Même si je le voulais, je ne peux

pas bouger pour l'instant. Cette drôle de drogue qu'il m'a injectée a surchargé mon implant de décontamination et tout mouvement risquerait de déclencher les effets de la drogue », expliqua la colonelle Serena en lançant un regard haineux en direction de Daybit.

« Cet implant ou ce qu'il en est n'a-t-il pas neutralisé le sédatif qu'il a utilisé ? »

« Il n'est pas tout-puissant. Il agit contre le poison et les substances inconnues, mais pas contre les drogues courantes. Autrement dit, il est complètement inefficace contre tous les sédatifs généralement utilisés par les nobles et l'armée. »

« Est-ce comme ça que ça marche ? »

« C'est comme ça que ça marche. Mais qu'est-ce que cet homme m'a injectée ? J'aurais dû le forcer à le cracher. Quoi qu'il en soit, les marines de l'unité de chasse aux pirates sont en train de prendre le contrôle de son vaisseau. Votre Maidroid est aussi... »

« Maître. »

Au moment même où la colonelle Serena la mentionnait, Mei apparut soudainement. En la voyant, Serena haussa simplement les épaules.

« Je m'excuse d'arriver si tard. »

« Ce n'est pas grave. L'essentiel, c'est que tu sois là, maintenant. Qu'est-ce que tu transportes ? »

« Ton équipement et celui de tout le monde. J'ai aussi récupéré l'épée de la colonelle. »

« Merci, » dit la colonelle Serena avec un soupir de soulagement,
<https://noveldeglaice.com/>

tandis que Mei sortait une lame familière.

Je me disais qu'en tant que noble, elle devait tenir beaucoup à son épée. Je me sentais moi-même un peu plus en sécurité avec mes propres lames de confiance entre les mains. J'avais également décidé de garder les épées que j'avais récupérées lors de la bataille de la journée. Techniquement, c'était du butin de guerre.

« Alors, euh... il avait prévu de changer de camp ? Vu qu'il est passé à l'action, ne sommes-nous pas dans une situation plutôt délicate ? »

« Nous n'avons pas encore rétabli la communication avec les différents secteurs, donc il est difficile de tirer des conclusions. Nous n'avons ni sécurisé la passerelle de ce vaisseau, ni pris le poste de commandement de cette base, et nous ne connaissons pas encore l'étendue de l'influence de cet homme. De plus, nous n'avons encore reçu aucun rapport du front. »

« Vous voulez dire qu'on ne sait rien ? »

« Pas sur la situation actuelle, non. Mais on sait quel était le plan de cet homme. C'est votre charmante, mais terrifiante coéquipière qui lui a tout arraché », dit la colonelle Serena en jetant un coup d'œil à Kugi.

Kugi se contenta de sourire, ses oreilles de renard remuant deux fois.

« Comme je l'ai dit tout à l'heure, il prévoyait de nous livrer à la Fédération de Belbellum, ainsi qu'une partie du territoire de l'Empire », poursuivit Serena. « Il prévoyait également de saboter le portail le plus proche et d'empêcher l'arrivée des renforts de l'Empire, puis d'utiliser ses propres forces, ainsi que celles de la Fédération de Belbellum, pour écraser les unités de la flotte

impériale stationnées en première ligne. Ils auraient ensuite balayé tous les systèmes entre la ligne de front et le portail, établissant ainsi le contrôle de la Fédération sur cette zone. »

« C'est tout un plan. — Mais pourquoi nous a-t-il inclus dans cette transaction ? »

« Vous souvenez-vous de cette flotte de la Fédération de Belbellum que nous avons détruite dans le système Tarmein ? Les hauts gradés de leur armée nous en veulent manifestement beaucoup, puisqu'une certaine personne a décidé d'employer une stratégie déraisonnable impliquant un cristal chantant. »

« Je ne vois pas de quoi vous parlez. Je suis presque certain qu'un membre de l'équipage du vaisseau amiral de la Fédération de Belbellum en transportait un en secret. Et nous avons également été attaqués par des formes de vie cristallines, donc nous sommes en fait des victimes nous-mêmes. »

Comme je faisais l'innocent, la colonelle Serena me lança un regard perplexe. On aurait dit que son visage rougissait. Avait-elle de la fièvre ? « Eh bien... l'Empire avance le même argument pour expliquer pourquoi des formes de vie cristallines sont apparues là-bas. Quoi qu'il en soit, on peut apparemment nous vendre à bon prix. »

« La Fédération critique la société féodale de l'Empire en la qualifiant d'archaïque, mais leur propre société n'a rien de glorieux », dit Elma. « Ils sont complètement matérialistes et l'éthique n'existe pas pour eux. »

« J'ai entendu dire que là-bas, les riches font tout ce qu'ils veulent. Je ne sais pas si ces rumeurs sont vraies », dit Mimi.

Après avoir entendu ma discussion avec la colonelle Serena, Elma

et Mimi entamèrent leur propre conversation sur la Fédération de Belbellum. La nation se présentait comme une démocratie dotée d'une économie de marché libre et utilisait ces arguments pour critiquer l'Empire. Toutefois, il semblerait que leur propre société ait son lot de problèmes. J'en déduisis qu'il s'agissait d'une société ultracapitaliste où l'argent était roi.

« Je ne sais pas trop quelle est la situation, mais on ne peut pas rester ici éternellement », dit la colonelle Serena. « Allons prendre le contrôle du pont. »

« Dans votre état physique actuel ? Ça ne va pas être facile. »

« Les actes du comte Ixamal constituent une trahison envers l'Empereur; il n'a donc plus le droit d'agir en tant que commandant de la défense. Je dois immédiatement prendre sa place et évaluer la situation. Même si je ne suis pas en état de le faire, je n'ai pas d'autre choix que d'essayer quand même. »

Sur ces mots, la colonelle Serena se servit de son épée comme d'une canne et se leva du canapé.

C'était une cliente importante pour moi... Je n'avais donc pas vraiment le choix, je devais l'aider.

Chapitre 5 : Un malheur n'arrive jamais seul

Partie 1

Nous avons procédé au confinement du dépôt de ravitaillement de la flotte impériale du système Klion — bon sang, son nom officiel était tellement long — en tirant parti du fait que Daybit était entre nos mains.

Après avoir pris le contrôle de la passerelle du vaisseau amiral du comte Ixamal, le Majestic, et sans tenir compte de l'état de santé précaire de Serena, la colonelle prononça un discours diffusé dans tout le dépôt de ravitaillement.

« Ayant l'intention de commettre un acte de trahison envers l'Empire et l'Empereur, le comte Daybit Ixamal a tenté de me retenir captive par des moyens sournois, mais il a échoué. J'ai actuellement Daybit entre mes mains, et nous avons obtenu des preuves matérielles, ainsi qu'un aveu de sa part. Il n'y a donc plus aucune raison pour vous de suivre ses ordres. Rendez-vous et prouvez votre loyauté envers l'Empereur. »

La plupart des soldats stationnés sur la base — y compris ceux de l'armée privée du comte Ixamal — se rendirent alors à elle. Bien sûr, certains refusèrent, et les marines de la colonelle Serena étaient en train de les neutraliser.

Serena soupira : « Le fait que vous ayez tué Vincent s'est avéré utile, au final. D'autres parents d'Ixamal pourraient théoriquement hériter de sa position, mais aucun n'est présent sur cette base. Sans chef autour duquel se rallier, il est difficile pour les soldats de s'organiser... Ouf ! »

Nous étions retournés sur la passerelle du Lestarius et la colonelle Serena était assise dans le fauteuil du capitaine. Elle soupira de douleur — ou plutôt de frustration — en analysant la situation.

« Vous n'avez pas l'air en forme. »

« Ha... Pour être honnête, je me sens mal. Qu'est-ce qu'il m'a injecté, au juste ? Il faut que je me fasse examiner dès que possible... Ouf... »

Elle pouvait répondre aux questions, mais son visage était rouge

vif, comme si elle avait de la fièvre, et elle était en sueur. Son corps tremblait également. Vu ce qu'il y avait dans cette pièce secrète, Daybit lui avait sans aucun doute injecté quelque chose de sérieux, alors j'étais inquiet. Cela dit, la drogue n'était probablement pas mortelle. S'il avait voulu tuer Serena, le comte n'aurait pas eu besoin de s'y prendre de manière aussi détournée. Il aurait pu simplement utiliser son épée.

Pour information, les subordonnés de la colonelle Serena avaient récupéré les femmes enfermées dans cette pièce secrète. On ignorait encore si l'on pourrait leur fournir les soins médicaux dont elles auraient besoin, mais le plan actuel était de les maintenir en stase jusqu'à ce que la situation se stabilise.

Les hommes de Serena tentaient également d'identifier ces femmes. Ils semblaient penser que ces filles provenaient probablement de familles nobles, car elles avaient bénéficié d'améliorations physiques propres à la noblesse impériale. On ignorait comment elles avaient atterri dans la collection de Daybit, mais ce n'était probablement pas par des moyens tout à fait honnêtes. Elles avaient été enfermées dans cette pièce secrète pour une raison malveillante.

« Au fait, combien de temps faudra-t-il à Daybit pour se remettre de ce que vous lui avez fait ? » demanda la colonelle Serena.

Toujours immobilisé par un appareil spécial, Daybit était allongé sur le sol de la passerelle du Lestarius, le regard absent, fixant le vide. La colonelle Serena avait ordonné à ses subordonnés de le transporter ici.

« S'il ne se passe rien d'autre, il devrait se remettre d'ici une heure », répondit Kugi.

« Alors, profitons-en pour lui soutirer tout ce qu'on peut. Je peux <https://noveldeglace.com/> Réincarné en mercenaire de l'espace -

compter sur votre aide ? »

Kugi me jeta un coup d'œil. Je lui fis un signe de tête.

« Oui », répondit-elle. « Laissez-moi m'en occuper. »

« Ha... », haleta Serena. « Merci, Emma ? »

« Oui, colonel. Mademoiselle Kugi, par ici, s'il vous plaît. »

Après avoir reçu ses ordres, l'adjudante escorta Daybit hors de la passerelle avec les marines et Kugi les suivit. Cette adjudante, Emma, était plutôt surprenante. Capturée aux côtés de Mimi et des autres, elle semblait pourtant travailler comme si de rien n'était. Quant à moi, j'étais épuisé.

« Ha... », haleta Serena. « Alors... j'aimerais vous poser quelques questions. »

« Non, vous devriez vous reposer », lui dis-je. « Il y a manifestement quelque chose qui cloche chez vous. Je répondrai à vos questions plus tard, quand nous aurons tous les deux le temps. »

« Promis ? »

« Ouais, ouais, je vous le promets. Ce vaisseau possède des installations médicales et un médecin, non ? Le nôtre en a, et de première classe, en plus. »

« Pas besoin de vous inquiéter. Mon équipage est très compétent, lui aussi. » La colonelle Serena appela quelques membres d'équipage pour l'aider à se rendre à l'infirmerie.

Bon, c'était à notre tour de... Eh bien, on ne pouvait pas vraiment partir, car Kugi était encore en train d'interroger Daybit. Je décidai

donc d'attendre ici.

Dès que les autres furent partis, Mimi et Elma se mirent à me fixer sans rien dire. Mei était partie, elle ramenait les robots de combat au Lotus Noir, donc les seules personnes encore présentes étaient Mimi, Elma, moi-même et quelques opérateurs de la passerelle.

« J'ai entendu dire que tu avais fait un truc de fou », dit Elma en me regardant bouche bée.

J'avais enfilé une chemise et un pantalon aux couleurs de la Flotte impériale. Ma tenue habituelle étant tachée de sang, j'avais dû me changer pour éviter les agents pathogènes. Comme je n'avais évidemment pas de vêtements de rechange à bord du Lestarius, j'avais accepté un uniforme de la Flotte impériale à ma taille. Elma me fixait probablement pour voir si j'avais subi des blessures graves. Ou peut-être trouvait-elle simplement intéressant que je porte une combinaison de combat de la Flotte impériale.

« J'étais désespéré. »

C'était la vérité. J'avais peur de ne pas pouvoir sauver Mimi et les autres, alors j'avais perdu mon sang-froid. J'étais un peu plus calme après avoir communiqué par télépathie avec Kugi, mais j'étais quand même allé trop loin. J'aurais dû garder la tête froide et j'aurais pu mieux m'y prendre, mais ce qui est fait est fait. Cela dit, il serait sans doute préférable que je réfléchisse à mes actes pour éviter de commettre la même erreur à l'avenir.

« Tu ne sembles pas blessé, ce qui est une bonne chose... Mais comment dire... ? Tu t'es transformé en un héros sombre tout droit sorti d'une bande dessinée », dit Mimi. « J'ai vu la vidéo. »

« S'il te plaît, ne fais pas ça », répondis-je en croisant les bras, en fermant les yeux et en levant le visage vers le plafond.

J'avais vraiment libéré mes pouvoirs psioniques et j'en avais profité à fond. J'avais retenu mon souffle et utilisé le ralentissement du temps à plusieurs reprises, tuant de nombreux soldats avec mes épées. Pour couronner le tout, poussé par la soif de sang, j'avais éveillé ma capacité à manipuler l'espace-temps et le destin. À ce stade, j'étais déjà sur un tout autre plan que ces chevaliers fictifs et ce seigneur des ténèbres capables de contrôler la Force. Même moi, je devais admettre que j'étais devenu une sorte de monstre ridicule.

« Alors, tu vas bien ? Kugi était paniquée. Elle a dit que tu étais dans un état vraiment précaire. »

« Je ne sais pas exactement quel était le danger, mais je suis le même qu'avant pour l'instant. Pourtant, même moi, je ne sais pas trop ce que je suis devenu pendant que mes épées créaient des océans de sang. Se battre en personne est très différent de se battre avec le Krishna. »

En y repensant, j'avais l'impression de ne pas avoir été moi-même. Une fois que la situation se sera calmée, ce serait peut-être une bonne idée que je médite ou que quelqu'un s'occupe de moi pour m'aider à me détendre.

« Oh, ouais, j'ai en quelque sorte tué le fils du comte Ixamal et tout un tas de ses soldats... Alors, est-ce que je vais être arrêté ? »

« Euh... je ne sais pas trop. » Mimi lança un regard inquiet à Elma.

Elma avait l'air plutôt mal à l'aise elle aussi. « Il y avait des circonstances atténuantes, et comme tu es un noble honorifique, tu devrais obtenir un verdict favorable pour ton combat contre les soldats roturiers. Mais ce sera une autre histoire avec Vincent et les autres nobles que tu as tués... Si la colonelle Serena est autorisée à témoigner, cela devrait aider. Si ce n'est pas le cas, tu

ferais mieux de te préparer au pire. »

« Dans le pire des cas, on s'enfuit. »

« Tu dis toujours ça, mais tu n'as jamais fui. Ce plan ne peut être qu'un dernier recours, d'accord ? On va devoir essayer de s'en sortir en utilisant tes relations avec la guilde des mercenaires et les autres nobles. »

« Si la situation devient critique, on mettra ça sur le dos de l'empereur. C'est lui qui nous a envoyés ici. »

Cela ouvrirait probablement une toute nouvelle boîte de Pandore, mais qu'est-ce que je pouvais faire d'autre ? Si les choses tournaient vraiment mal, nous pourrions toujours quitter l'Empire, mais nous perdriions alors toutes nos relations là-bas et la Guilde des mercenaires ne verrait pas d'un bon œil notre fuite. Ils pourraient même envoyer des poursuivants à nos trousses si les choses tournaient mal.

« Ça craint... », dis-je. « En tout cas, pour l'instant, j'ai juste envie de prendre une douche et de me reposer. »

« Je suis d'accord », répondit Elma.

« J'espère qu'on pourra tous se détendre bientôt », dit Mimi.

Mais vu les circonstances, on ne savait pas si cela serait possible. La Fédération de Belbellum semblait en effet lancer une attaque de grande envergure, et la menace qui pesait sur le portail le plus proche était inquiétante.

Ce maudit empereur ! Comment ose-t-il nous entraîner dans ce pétrin ? Je vais lui dire ce que je pense la prochaine fois qu'on se verra.

Après avoir laissé Kugi terminer l'hypnose de Daybit, nous étions tous les quatre retournés au Lotus Noir. Je m'inquiétais pour l'état de la colonelle Serena, mais elle avait elle-même dit que le Lestarius disposait d'un personnel médical compétent et d'installations adéquates, donc elle s'en sortirait probablement très bien. J'avais tout de même envoyé un message pour lui dire qu'elle pouvait toujours venir au Lotus Noir si elle avait besoin d'aide.

« Chéri, as-tu rejoint la Flotte impériale ? » demanda Tina.

« Non, mes vêtements étaient juste couverts de sang, alors je me suis changé sur le Lestarius. Je devrais probablement les y rapporter plus tard. »

Pendant que nous parlions, un inconnu vêtu d'une combinaison de protection intégrale s'approcha de nous. Attends... ce n'était pas un inconnu. C'était la docteure Shouko.

« Hiro, enlève ces vêtements ici même. Puis, va te laver sous la douche. Le sang transmet très facilement des maladies, alors assure-toi d'être minutieux. Vous trois, vous devez vous laver aussi. Je vais prendre vos vêtements et les décontaminer. »

« Ici même ?! — On a déjà subi une désinfection complète quand on est montés à bord du vaisseau ! »

« Ici même. J'ai également dû décontaminer les zones que vous avez traversées depuis votre arrivée à bord, et je ne veux pas de travail supplémentaire. »

« D'accord... » Quand la docteure insistait, il valait mieux obéir.

C'était une professionnelle, et il valait mieux écouter les spécialistes dans des moments comme celui-ci.

« Mettez-les dans cette boîte », ordonna la docteure Shouko.

« D'accord. »

« Ouah-ho. Super. Continue à te déshabiller ! » s'exclama Tina.

Ce n'était pas un strip-tease. Attends... à ce rythme, j'allais me retrouver nu.

« D'accord. Maintenant, va te laver. Souviens-toi : nettoie tout en profondeur. Cours. »

« Cours ? »

« Cours ! »

« D'accord... »

J'avais dû traverser le vaisseau en courant, vêtu uniquement de mes sous-vêtements. Quelle scène tragique ! Mais même si cela ne me réjouissait pas, je devais obéir à la docteure Shouko. J'étais le capitaine, mais je ne pouvais pas aller à l'encontre de ses conseils.

« Je t'attendais. — Par ici. »

« Oh. »

Mei m'attendait dans la baignoire, assise en seiza. Elle avait préparé un matelas gonflable bon marché et un liquide transparent qui n'était certainement pas du savon pour le corps.

« Maintenant, viens et laisse-moi m'occuper de tout. »

« D'accord ! »

Quoi qu'il arrive, tout devrait bien se passer tant que je laissais tout entre les mains de Mei. Après tout le stress que j'avais subi, je méritais bien une petite récompense !

Partie 2

À mon retour du bain, Elma me lança un regard exaspéré. « Tu as l'air revigoré... », déclara-t-elle.

« Les bains, c'est le top. » Je ne lui prêtai pas attention. J'étais de bonne humeur, et en plus, une renarde en extase vivait le paradis juste devant moi.

« Ahh... »

Kugi avait terminé son bain avant Elma, et je séchais et brossais l'une de ses queues. J'étais un homme chanceux de pouvoir profiter ainsi de cette queue toute douce, et Kugi appréciait elle-même ce brossage minutieux. Une situation gagnant-gagnant.

« Les queues de Kugi sont les meilleures, pas vrai ? » dit Mimi.

Elle était assise à côté de moi en train de brosser l'une des trois autres queues de Kugi. Mimi venait elle aussi de se laver, car elle s'était baignée avec Kugi.

« Ça fait plaisir de voir que tu vas bien », lui dis-je. « Beaucoup de gens souffrent de traumatismes après avoir combattu en personne. »

« Je ne suis pas complètement sereine, mais c'est comme ça », répondit Mimi. « Et après tout, j'ai tellement de compagnons gentils qui veillent sur moi. »

« Ouais, ouais. » Malgré ce qu'elle avait dit, il était clair qu'elle avait apprécié le compliment. Elle était tellement mignonne.

À ce moment-là, mon terminal émit un « Ba-dun ! ». — le son que l'on entend quand quelqu'un s'apprête à recevoir un coup de pied de muay thaï dans le derrière. Je savais que ça ne pouvait être que la colonelle Serena, mais pourquoi m'appelait-elle ? Je ne m'attendais pas à avoir de ses nouvelles avant le début de la bataille.

« Yo. — C'est Hiro. »

« Ouf... Haaaa... » haleta Serena. « Vous avez l'air d'aller bien. Ça doit être chouette ! haaaa... ! »

« Euh... c'est un peu bizarre de s'énerver pour ça. On dirait que vous êtes dans une situation difficile. Vos médecins n'ont-ils rien pu faire pour vous ? »

« Malheureusement, non... haa... haa... »

« Ah... Je vais demander à notre médecin de se préparer à accueillir une nouvelle patiente. Vient-on vous chercher ? »

« Non, ce ne sera pas nécessaire. J'apporterai aussi un échantillon du médicament qu'on m'a injecté. »

« D'accord. Je vais demander à Mei de vous attendre à l'entrée. »

« Désolée pour le dérangement. »

« C'est bon. Je raccroche. Venez aussi vite que possible. »

Je raccrochai, puis je me préparai à aller prévenir Mei et la docteure Shouko. Le Lestarius était l'un des derniers modèles de cuirassés; ses installations devaient donc être correctes. Cette

situation dépassait-elle simplement les compétences de son personnel ?

« Mei ? — La colonelle Serena monte à bord du vaisseau. Désolé, mais peux-tu te rendre à l'échelle d'embarquement pour l'accueillir ? Elle a l'air vraiment mal en point; elle aura donc probablement besoin d'aide pour se rendre à l'infirmierie. Prépare tout ce dont tu as besoin. »

« Oui, maître. Laisse-moi m'en occuper. »

« Merci. »

Mei ne devrait pas avoir de mal à s'en occuper, donc c'était au tour de la Dre Shouko.

« Docteure Shouko, as-tu une seconde ? »

« Hum ? Qu'y a-t-il ? As-tu une quelconque douleur ? »

« Non, je vais bien. Mais pas la colonelle Serena. L'ennemi l'a retenue captive pendant un certain temps et, pendant qu'elle était immobilisée, il lui a injecté une drogue suspecte. Je ne connais pas tous ses symptômes, mais son visage était rouge et sa respiration irrégulière. Elle a dit qu'elle apporterait un échantillon de la drogue ici. »

« Hmm ? Sans la voir moi-même, je ne peux rien dire. Je me demande à quoi sert cette drogue. Une drogue qu'on injecterait à une femme capturée et ligotée... Ça ne peut être qu'une expérience désagréable. Je vais me préparer à l'examiner. »

« Merci. » Après avoir contacté ces deux-là, je retournai broser la queue de Kugi.

Hum ? Je ne faisais rien pour aider ? Bon, je ne pouvais pas faire

grand-chose. Et je préférerais ne pas voir Serena malade et affaiblie par cette drogue. Mieux valait que je me concentre sur ce que je pouvais réellement faire.

« J'espère que la colonelle Serena va bien », dit Mimi.

« Ouais. Mais son corps a subi des améliorations et elle a beaucoup plus de vitalité que nous; elle s'en sortira probablement très bien. En tout cas, je ne m'attends pas à ce qu'elle meure. »

« C'est cruel. Tu es plutôt dur quand il s'agit de la colonelle, Hiro », fit remarquer Elma.

« Je ne dirais pas que c'est dur. Je garde juste consciemment une certaine distance entre nous », dis-je en haussant les épaules, tout en caressant la queue de Kugi. Une fois que je l'eus brossée, alors que je prenais contact avec Mei et la docteure Shouko, Mimi s'occupa de sa troisième queue. Quelle malchance, il ne me restait plus rien à faire. Je me contentai de caresser et de renifler la queue que j'avais déjà brossée. Mwffwffh.

« L'expression de Kugi est complètement dingue en ce moment », remarqua Elma.

Après l'avoir brossée encore un peu, j'avais lâché la queue de Kugi. « Je suis satisfait », dis-je. Je feignis de ne pas remarquer que son dos tremblait. « Je n'ai pas de raison de m'entendre avec la colonelle ou de me rapprocher d'elle, alors où est le problème ? On peut juste continuer comme avant. »

« Eh bien, non. Mais... » Elma ne semblait pas tout à fait satisfaite de ma réponse.

Bon, on se connaissait depuis longtemps, et elle ne se privait pas de me montrer sa bienveillance, donc ce n'est pas surprenant

qu'Elma trouve tout ça un peu bizarre.

« Au fait, Kugi, je voulais te demander quelque chose. »

« Hein ?! Qu'est-ce que c'est... ? »

Je n'avais fait que tirer légèrement — enfin, secouer — la queue que j'avais enroulée autour de mon bras, mais Kugi avait réagi assez violemment. Sa queue était apparemment très sensible. Je me fis la remarque mentale d'essayer d'attaquer la zone de sa queue et de ses hanches la prochaine fois. « Je voulais te poser une question sur les nouveaux pouvoirs qui se sont soudainement éveillés en moi. Et c'est grâce à tes actions que j'ai soudainement repris mes esprits, n'est-ce pas ? »

« À ce sujet... euh... Mademoiselle Mimi, j'aimerais me tourner vers mon seigneur... »

« D'accord. Alors, je vais m'asseoir de ce côté-là. »

Kugi s'assit en seiza à côté de moi sur le canapé et Mimi se rassit derrière elle pour continuer à broser sa queue. Kugi fit de son mieux pour garder un air sérieux, mais ses joues tremblaient. C'était amusant de la regarder.

« Euh... ma queue peut attendre plus tard », insista-t-elle. « Je... je veux avoir une conversation sérieuse. »

« Ohhh... » dit Mimi. « D'accord, alors, plus tard. N'oublie pas, sinon ta queue va se hérissier. »

« D'accord. » Kugi toussa. « Bon, je commence alors. » Se ressaisissant, elle prit un air sérieux, puis se mit à expliquer : « Les pouvoirs psioniques, ou la magie, sont fortement influencés par ton état mental. Ainsi, si tu perds le contrôle de tes émotions, tu peux

parfois exercer des pouvoirs que tu ne pourrais pas utiliser dans des circonstances normales. Lors de cet incident récent, tu as senti que ta vie était en danger pendant le combat, et tu as également senti que celle de tes proches l'était. Tu as alors tué de nombreux ennemis au combat. Je pense que ce stress, combiné aux autres facteurs, a permis à ta magie d'atteindre un niveau supérieur. »

« Je vois. » L'instinct de survie, l'irritation, la colère, la haine, la soif de sang, la peur... Tous ces sentiments négatifs avaient affecté mon état d'esprit et m'avaient permis de libérer des pouvoirs auxquels je n'avais généralement pas accès. « Étais-je peut-être dans une situation précaire ? »

« Oui, il est possible que si Mlle Mimi, Mlle Elma, moi-même ou la colonelle Serena avions été blessées, voire tuées, le pire scénario se soit produit. »

« Le pire des scénarios... Qu'est-ce que ça aurait été exactement ? » demanda Elma.

« Les émotions de Hiro auraient submergé son esprit et il aurait utilisé ses pouvoirs télékinétiques pour détruire le vaisseau et le dépôt de ravitaillement. Le Lotus Noir, dans lequel se trouvaient Tina et les autres, aurait subi des dommages collatéraux. Une fois qu'il aurait réalisé ce qu'il avait fait, Hiro aurait détruit tout le système stellaire. Ce serait probablement le pire des scénarios. »

« Ouh là là », dit Mimi.

Elma et Mimi semblaient toutes deux décontenancées par la réponse de Kugi. Je devinais que c'était l'événement apocalyptique destructeur de système stellaire dont les habitants de Verthalz m'avaient parlé. Si toute ma puissance psionique était libérée sous forme de force destructrice, elle pourrait théoriquement ouvrir une brèche dans l'univers, provoquant une crise gigantesque.

« Pas besoin de t'inquiéter; je suis là pour empêcher que cela se reproduise », dit Kugi. « Même si un événement similaire se produisait à l'avenir, je l'arrêteraï, comme je l'ai fait cette fois-ci. C'est pour cette raison que des prêtresses comme moi sont envoyées pour rester aux côtés de gens comme toi, mon seigneur. » Se tapotant la poitrine avec assurance, Kugi me lança un regard déterminé.

Mignonne. J'ai trouvé qu'elle méritait une petite récompense.

« Tes capacités sont complètement injustes », lui dit Elma. « Je comprends pourquoi Hiro te considère comme quelqu'un capable de protéger les autres. »



« Contre des humains, elle est pratiquement invincible... »

Konoha, un officier de garde de l'Empire sacré de Verthalz m'avait tout raconté sur la façon dont les pratiquants de la deuxième magie pouvaient être terrifiants. La première magie n'affectait que les choses physiques; donc, même si tu la maîtrisais parfaitement, tu ne pouvais rien faire contre les maîtres de la deuxième magie. Ils pouvaient agir directement sur l'esprit.

Pour un maître de la deuxième magie, neutraliser les soldats du comte Ixamal, qui n'avaient pratiquement aucune défense mentale, avait probablement été plus facile que de voler un bonbon à un enfant.

« Je contrôle mon utilisation de la magie, car je ne souhaite pas en abuser, mais dans une situation comme celle-ci, j'ai dû le faire. Même si je ne souhaite pas en faire mauvais usage, j'utiliserai ma magie si nécessaire. »

Les oreilles de Kugi se dressèrent fièrement. Elle et les autres citoyens de Verthalz étaient fiers de ne pas abuser de leurs pouvoirs psioniques, mais cela ne signifiait pas qu'ils ne les déploieraient pas si eux-mêmes ou leurs proches étaient en danger.

« Je ne te remercierai jamais assez. Sans toi, Kugi, cette situation aurait probablement été extrêmement dangereuse. »

Mimi et Elma approuvèrent en silence mes paroles. Kugi, quant à elle, se sentit légèrement gênée et ses queues se mirent à se balancer.

« Et puis, quand tu m'as calmé... J'étais dans un état vraiment

critique, n'est-ce pas ? »

« Oui, mon seigneur. Grâce à ta force mentale, tu t'en serais sorti de toute façon, mais par mesure de précaution, j'ai utilisé une technique d'apaisement que j'avais préparée.

« Grâce à des moyens spéciaux... Oh, je vois. »

Je me souvenais d'avoir discuté de quelque chose comme ça avec Kugi la première fois qu'on l'avait fait... Tout en ouvrant mes « yeux », on avait aussi établi une sorte de connexion mentale. Je comprenais maintenant que, même à l'époque, Kugi s'était préparée à ce genre de situation.

« Ah. Je comprends mieux maintenant », dis-je. « Merci de me l'avoir dit. »

« Je te dirai tout ce que tu souhaites, sans rien cacher. Si tu veux savoir autre chose à l'avenir, n'hésite pas à demander », dit Kugi en souriant.

Mignonne.

J'avais un peu faim après tous ces combats, mais alors que je pensais inviter tout le monde à manger, mon terminal sonna. C'était la docteure Shouko.

« Salut. Ça va ? »

« Eh bien, il y a eu un petit problème avec la colonelle. Peux-tu nous aider ? »

« Moi ? Ça ne me dérange pas, mais est-ce que je peux vraiment faire quelque chose ? »

« Hmmmm... Eh bien, oui, je suppose. En fait, tu es probablement <https://noveldeglace.com/> Reincarné en mercenaire de l'espace -

la personne qu'il nous faut. »

Ce « hmm » avait été très long. La situation semblait plutôt inhabituelle, alors je ne pouvais m'empêcher d'être méfiant. Selon la Dre Shouko, j'étais nécessaire... mais quel genre de situation nécessiterait mon aide ? Avait-elle besoin de quelqu'un pour maîtriser la colonelle ?

« En tout cas, viens vite ici », me pressa la Dre Shouko.

« Je ne comprends pas vraiment, mais d'accord. J'y vais tout de suite. » Je mis fin à l'appel et me levai du canapé.

Les alarmes sonnaient clairement dans ma tête. J'avais l'impression que mon sixième sens, qui s'était aiguisé depuis que j'avais éveillé mon pouvoir sur l'espace-temps et le destin, réagissait. Mais je ne pouvais pas ne pas y aller. Après avoir expliqué la situation à Kugi et aux autres, je me précipitai vers l'infirmierie.

Chapitre 6 : Tout droit sorti d'un porno

Partie 1

« Je vais aller droit au but : j'ai besoin que tu t'occupes d'elle. »

Je m'étais précipité à l'infirmierie, qui servait également de laboratoire de recherche à la docteure Shouko, et dès mon arrivée, ce furent les premiers mots que j'entendis. La charlatane — je veux dire, la docteure Shouko — pointa son poing vers moi, le pouce tendu entre ses doigts, un geste qui rendait son intention immédiatement évidente.

« Arrête ça. Tu as sauté beaucoup trop de détails. Explique-moi d'abord la situation. »

« Hein ? Ça va être pénible, et tu finiras par le faire de toute façon, alors qu'est-ce que ça change ? »

« Ça a de l'importance. »

Pendant que je forçais la docteure Shouko à arrêter son geste obscène et que je lui exigeais fermement de s'expliquer, la respiration de la colonelle Serena était toujours haletante. Son visage était rouge et elle avait l'air fiévreuse. Elle semblait également hébétée, le regard vague.

« Eh bien, il reste encore un peu de temps avant que les effets du sédatif ne s'estompent... Le ravisseur de la colonelle Serena lui a injecté un produit à base de nanomachines. Je l'ai déjà neutralisé, ainsi que tous les autres médicaments présents dans son corps, mais maintenant, il ne nous reste plus qu'à attendre que sa capacité de récupération et son implant de décontamination fassent leur travail. »

« On dirait que tu t'es déjà occupé de tout, donc je n'ai pas besoin d'être là, n'est-ce pas ? Attends... Sa capacité de récupération améliorée et son implant de décontamination n'ont pas pu neutraliser le produit tout seuls ? »

« Laisse-moi commencer par corriger cette idée fausse. Quelle que soit la puissance de sa capacité de récupération ou de son implant, cela n'a aucune importance face aux nanomachines. Une fois qu'elles ont pénétré dans le corps, les nanomachines capables de s'autoreproduire continuent à se dupliquer jusqu'à ce qu'elles atteignent leur objectif. Peu importe les efforts de son implant pour s'en débarrasser, elles continueront à se dupliquer quelque part dans son organisme. À moins que tu ne neutralises les nanomachines elles-mêmes, elles finiront par surcharger l'implant. C'est vrai qu'elle n'a tenu aussi longtemps que grâce à l'implant. »

« Je vois. Mais je ne comprends pas en quoi cela a un rapport avec le fait que je couche avec elle. »

« Ne m'en veux pas, mais plutôt au dégénéré qui a injecté ces sales nanomachines dans la colonelle. J'ai examiné le code des nanomachines récupérées et, neuf fois sur dix, il a été créé par des pirates de l'espace. C'est un travail assez dégueulasse. »

« Tu ne peux pas régler le problème avec un sédatif ? »

« En gros, la colonelle ne tiendra pas aussi longtemps. Ces nanomachines sont vraiment redoutables. Elles perturbent déjà son esprit et son corps. J'ai commencé à développer une contre-mesure, mais il me faudra au moins une journée entière pour la terminer, même en me dépêchant. On pourrait utiliser des sédatifs pour la forcer à se reposer d'ici là, mais si on ne fait rien tout de suite, la colonelle sera partie pour le paradis... ou plutôt, elle aura joui au paradis », dit la docteure Shouko en penchant la tête.

Ce genre de blague salace n'est pas drôle... Je dis ça comme ça. « C'est ridicule. Ça va prendre une journée entière ? On n'a pas autant de temps dans cette situation. Tu n'as pas une autre solution pratique pour régler ça ? »

« Si j'en avais une, je l'aurais déjà utilisée. » La docteure Shouko haussa les épaules.

C'était logique : si elle avait une solution, elle l'aurait déjà utilisée. Elle n'aurait pas besoin de me faire faire un sale boulot — c'est-à-dire de me faire coucher avec la colonelle — si elle avait une alternative.

« Ce produit existe vraiment ? À quoi ça sert, un truc comme ça ? »

« Ça aurait son utilité, non ? C'est pratiquement parfait pour

anéantir la dignité d'une femme comme la colonelle. »

« J'ai mal à la tête... Si elle a juste besoin d'être satisfaite, pourquoi ne le fait-elle pas elle-même ? »

« Si ça suffisait, je ne t'aurais pas appelé. J'aurais simplement pris les mesures médicales nécessaires pour régler la situation. Pour être franche, la seule façon de la calmer, c'est de passer à l'acte avec un homme. »

« Cette situation, on dirait qu'elle sort tout droit d'un porno. »

« Ouais. Ne m'en veux pas, c'est la faute des pirates de l'espace. Ce n'est pas comme si l'on découvrait leurs penchants dépravés aujourd'hui. »

« C'est vrai. »

Les pirates de l'espace se faisaient un plaisir de transformer les femmes en « objets utilisables » en leur coupant les membres. Certains allaient même plus loin, remodelant les organes internes de leurs victimes pour les forcer à excréter les drogues répugnantes des pirates. Comparée à cela, une drogue qui rendait tellement excité qu'on mourait si on ne passait pas à l'acte était plutôt... inoffensive ? Sérieusement ? Vraiment ?

« Le sédatif va bientôt cesser d'agir, alors décide si tu vas l'aider ou la regarder mourir en spectateur », ordonna la docteure Shouko.

« Ce langage n'est pas nécessaire. N'y a-t-il vraiment pas d'autre moyen ? »

« Je n'en vois pas. — Eh bien... On pourrait peut-être utiliser une seringue pour prélever un peu de ton produit, puis l'injecter dans la

colonelle... »

« Ça suffit. — Bon, j'ai compris. Laisse-moi juste réfléchir une seconde. »

Pendant un instant, j'avais envisagé cette option, mais si je m'y risquais, Serena risquait de se couper la tête. L'épée d'une noble pourrait facilement y parvenir.

Jusqu'à présent, j'avais évité de m'engager dans ce genre de relation avec la colonelle. Pourquoi ? C'était une officière de haut rang de la Flotte impériale, ainsi que la fille d'un noble influent. Je voulais continuer à mener ma vie de mercenaire et le fait d'entamer une relation avec elle aurait forcément changé mes rapports avec Mimi et les autres. Dans le pire des cas, je risquais même d'être séparé d'elles de force.

Mais était-ce toujours le cas, même maintenant ? Compte tenu de mon rôle actuel dans cet univers, la colonelle Serena n'était pas en mesure de me plier à sa volonté. En chassant les pirates, je contribuais à la fois à l'Empire, à la Flotte impériale et à la Guilde des mercenaires, et ils ne voudraient pas me perdre. Si les choses tournaient mal, ils feraient tout leur possible pour me protéger.

Selon la loi impériale, j'étais toujours un noble, même si ce n'était qu'à titre honorifique. Cela signifiait que le père, la mère, le grand-père, la grand-mère, ainsi que les frères et sœurs de la colonelle Serena ne se mettraient probablement pas en colère et ne viendraient pas me tuer... En fait, peut-être le feraient-ils, mais dans ce cas, je pourrais simplement accepter de les affronter en duel.

Ah oui, les duels... Au fond, ne pouvais-je pas tout simplement tout régler avec mon épée ? Je frissonnai en me surprenant à penser comme un fanatique de l'épée. Mais bon, en dernier recours,

c'était une option viable.

Mais étais-je seulement capable d'abandonner la colonelle Serena à son sort ?

Probablement pas. Non, j'en étais certain. Pour le meilleur ou pour le pire, nous nous connaissions depuis longtemps et je ne la détestais pas. En fait, je l'aimais bien. J'aimais la version parfaite et rusée de l'officier de la Flotte impériale qu'elle incarnait, ainsi que son côté solitaire et maladroit dans sa vie privée. Sans son statut problématique, je me serais sans doute rapproché d'elle depuis longtemps.

Bon. J'avais pris ma décision.

« Je te l'avais dit », déclara la docteure Shouko. « Je savais dès le début que tu le ferais. »

« Je te préviens tout de suite : ça va devenir très pénible par la suite, alors tu vas m'aider à assumer les problèmes que cela va engendrer. »

« Hé hé. J'ai hâte... »

L'expression suffisante et confiante de la docteure Shouko, qui bombait le torse, m'agaçait. Alors, je caressai ce torse.

« Quoi... ?! »

Hé... Tu es pleine de failles. « Je vais emmener la colonelle, alors », dis-je. « Pour l'instant, dis aux gens qu'elle reçoit des soins médicaux d'urgence et qu'elle ne peut recevoir aucune visite. »

« Grr... Très bien. Je suppose que la grande sœur s'en chargera pour toi », dit la docteure Shouko.

« Merci. »

Je soulevai Serena dans mes bras, telle une princesse, et l'emmenai dans ma chambre.

Hum ? Pourquoi ne pas l'avoir fait à l'infirmierie ? Ça manquerait un peu d'ambiance, et la colonelle serait sûrement en colère contre moi à son réveil.

Je n'étais pas assez cruel pour la toucher alors qu'elle était encore à demi inconsciente sous l'effet du sédatif. Pour l'instant, je l'avais allongée sur mon lit, j'avais desserré le col de sa chemise et j'avais préparé une bouteille d'eau au cas où elle aurait soif. En somme, je m'étais juste occupé d'elle.

L'effet du sédatif s'estompa peu à peu et Serena commença à reprendre conscience. Sa façon de me supplier était si mignonne que je lui caressai la tête, la serrai dans mes bras et l'embrassai, puis je commençai à la caresser. Le contact s'intensifia jusqu'à ce qu'elle me pousse sur le lit.

Elle était incroyablement passionnée, et comme on pouvait s'y attendre de la part de quelqu'un ayant subi des améliorations corporelles, sa vitalité était stupéfiante. Mais malgré son agressivité et son endurance à toute épreuve, ses défenses étaient faibles. C'était peut-être dû au médicament ou peut-être était-elle simplement sensible de nature. J'avais profité de la différence entre nos niveaux d'expérience pour la remettre à sa place.

Alors que nous nous enlacions, Serena reprit finalement totalement ses esprits et réalisa ce qui se passait. « Tue-moi, s'il te plaît !

— Non... Je vais me suicider. »

« J'ai tout fait pour t'en empêcher, alors s'il te plaît, ne fais pas ça. »

Elle enfouit son visage dans mon oreiller et se recroquevilla pour se cacher. Allongé à côté d'elle, je m'appuyai sur un coude et lui caressai le dos en souriant ironiquement.

« Argh... Ça n'était pas censé se passer comme ça », dit Serena. « Je vais tuer cet homme, quoi qu'il en coûte. »

« Ça ne s'est peut-être pas passé comme prévu, mais vu le résultat, la situation n'est pas si grave, non ? Je ne regrette pas d'avoir fait ça — je suis satisfait. Tu étais adorable, colonelle. »

« Appelle-moi Serena. Et caresse-moi la tête. »

« D'accord, d'accord. Tu es vraiment mignonne, Serena. »

Je lui caressai la tête tandis qu'elle continuait à l'enfoncer dans l'oreiller. Peu à peu, elle se calma, se tourna sur le côté et se blottit contre moi.

« N'est-ce pas le moment de parler face à face ? » demandai-je.

« Ce serait trop gênant. »

« Bon, d'accord. »

Nous ne disions rien; nous partagions simplement la chaleur de l'autre pendant un moment. Je suppose que c'était une récompense pour toutes les galères que j'avais traversées. Mais vu la catastrophe qui allait m'arriver à cause de ça, c'était clairement insuffisant.

« Es-tu sûr de ne pas regretter d'avoir posé les mains sur une femme aussi compliquée que moi ? » demanda Serena.

« Je vois que ça te ronge encore. — Non, je ne le regrette pas. Si je ne l'avais pas fait, tu serais morte. Je m'occuperai des problèmes qui se présenteront le moment venu. »

« Mourir ? Quoi ? Qu'est-ce que tu veux dire ? »

« D'après le médecin de notre vaisseau, même si ton esprit et ton corps sont résistants, les sédatifs n'auraient pas pu te maintenir en vie indéfiniment. Tu étais bel et bien en route pour le paradis si nous n'avions rien fait. »

« Mais qu'est-ce que ce type m'a injecté... ?! Je suis guérie maintenant, non ? »

« Non, pas encore. Tu t'es juste calmée pour le moment. »

« Quoi ? »

« Daybit t'a injecté un médicament à base de nanomachines. Ces nanomachines ont modifié ton corps de telle sorte qu'il mourra si tu ne passes pas régulièrement à l'acte. Si rien n'est fait, tu devras à nouveau faire face à ces pulsions insupportables. Notre médecin travaille actuellement sur une contre-nanomachine pour résoudre le problème. Injecter ces contre-nanomachines devrait régler le problème, mais elles ne seront pas prêtes avant au moins vingt heures. »

« Dans les circonstances actuelles, nous n'avons pas autant de temps. » Lorsque Serena se retourna pour me faire face, elle avait retrouvé son attitude habituelle d'officier militaire. Vu le sujet de la conversation, c'était prévisible.

« Tu ne pourras pas quitter le Lotus Noir avant d'être guéri, tu devras donc probablement te contenter de donner des ordres d'ici. Le dépôt de ravitaillement devrait être entièrement sous ton contrôle d'ici peu. Cela dit, l'analyse des informations devrait prendre encore du temps, donc ta présence sur le champ de bataille devra donc attendre un peu. Tu devras partir tôt ou tard, mais d'ici là, tu n'auras qu'à rester ici. »

« Y a-t-il quelque chose à faire ? »

« Il ne semble pas y avoir de moyen de développer les contre-nanomachines plus rapidement. Je ne sais pas non plus combien de temps s'écoulera entre tes crises, mais tu auras besoin d'un partenaire pour te désintoxiquer. Ce partenaire, ce sera moi, et je n'ai pas l'intention de laisser quelqu'un d'autre s'en charger, alors abandonne. »

« C-c'est... mgh... » Comprendant ce que je voulais dire par « partenaire », Serena se tut. Puis, elle ajouta : « Je suis une femme compliquée, tu sais ? »

« Je sais. » Je ne pus m'empêcher de rire en regardant ses yeux rouges levés vers moi. Ce n'était vraiment pas une surprise pour moi.

« Es-tu sûr de vouloir faire ça ? »

« Si je n'en étais pas sûr, je ne l'aurais pas fait. »

« Je vais essayer de te garder pour moi, tu sais. »

« Essaie, si tu peux. Mais quoi que tu fasses, ne pose pas la main sur Mimi ou les autres. Si tu le fais, il y aura beaucoup plus de Daybits et de Vincents. »

« Je m'en souviendrai. Mais je vais m'accrocher à toi encore plus qu'avant. Prépare-toi. »

« Oui, madame », répondis-je en embrassant son front.